**GRENIER** «JE REBONDIRAI, C'EST CERTAIN» p. 18

# france football

dossier

## 2018
L'ANNÉE DES REVANCHARDS
p. 10

portrait

## LAURENT NICOLLIN
SEUL EN SCÈNE
p. 28

analyse

## DIEGO COSTA
L'ATLETICO DANS LE SANG
p. 38

entretien

## MARVIN MARTIN
«ON M'EN A DEMANDÉ BEAUCOUP TROP»
p. 24

LES LAURÉATS DE ff
Entraîneur français 2017

# Zidane
## «JE NE SUIS PAS PROTÉGÉ»
p. 30

france football
3,20 € | mardi 9 janvier 2018 | n° 3 739 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € · ANT 3,70 € · AUT 4,60 € · BEL/LUX 3,50 € · CAN 7 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,50 € · GB 3,20 £ · GR 4,60 € · GUY 4,30 € · ITA 3,50 € · MAR 36 MAD · NL 3,50 € · POR CONT 4,60 € · REU 3,70 € · TUN 5,70 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Benjamin Cremel/L'Équipe
M 04155 - 3739 - F: 3,20 €

À PARTIR DU 10 JANVIER 2018*

# SOLDES

4 CARTOUCHES SÉPARÉES
CHARGEUR AUTOMATIQUE
DE DOCUMENTS

-40%

~~79,90 €~~

**47,94 €**

dont 0,90 € d'écoparticipation

**IMPRIMANTE 4-EN-1**

**EPSON**

Réf. WORKFORCE 2630-WF Wi Fi

Écran LCD, résolution impression : 5760 x 1440 DPI.

**Garantie 2 ans pièces et main-d'œuvre.****

-29%

~~349,90 €~~

**247,79 €**

dont 2,40 € d'écoparticipation

**TÉLÉVISEUR LED**

**THOMSON**

Réf. 40FS3000 2 HDMI HD TV 1080p A+ ÉNERGIE

Résolution : 1920 x 1080, entrée USB multimédia.

**Garantie 2 ans pièces, main-d'œuvre et déplacement.****

-40%

~~129,90 €~~

**77,40 €**

**ASPIRATEUR SAC**

**Rowenta**

Réf. RO2331EA A ÉNERGIE

Capacité : 3 L, mini turbo-brosse incluse.

**Garantie 2 ans pièces et main-d'œuvre.****

www.e.leclerc

E.Leclerc

AUSTRALIE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

## CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

*Soldes d'hiver à partir du 10 janvier 2018 sauf dérogations pour les départements Meurthe et Moselle, Meuse, Vosges, Moselle à partir du 02 janvier 2018. Offre valable dans la limite des stocks disponibles. **Voir conditions de garantie en magasin. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités, appelez : ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXE Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jours fériés.

# Sommaire


4 **zone mixte**
8 Les 10... flops de vedettes au mercato hivernal

**enquête**
10 2018 : à charge de revanche

**l'invité**
18 Clément Grenier : « Je rebondirai, c'est certain »

**entretien**
24 Marvin Martin : « On m'en a demandé beaucoup trop »

**portrait**
28 Laurent Nicollin : si proche, si différent

**entraîneur de l'année**
30 Zidane : l'année où il est vraiment devenu entraîneur

**galaxie**
34 Sa garde rapprochée

**analyse**
38 Diego Costa : comme s'il n'était jamais parti

**éclairage**
40 Arsenal : les grandes manœuvres

42 **le grand débrief**

**tour du monde**
62 Benoît Cheyrou : c'était bien, l'Amérique

**rendez-vous**
64 Business, sélection TV

**fun zone**
65 Culture, conso, Faro, Vide ton sac
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

# Édito

## La vie d'un coach

Si l'on connaît des entraîneurs qui ont gardé le meilleur pour la fin, il est plus rare d'en trouver qui ont gagné le gros lot dès le début. Zinédine Zidane est de ceux-là. En l'espace de dix-huit mois, il a remporté autant de Ligues des champions qu'Alex Ferguson, Arrigo Sacchi, José Mourinho ou Pep Guardiola, et il ne lui en manque plus qu'une pour égaler Carlo Ancelotti et Bob Paisley, les recordmen du genre. Voilà qui donne une idée de son entame vertigineuse sur le banc du Real Madrid, sans parler des six autres pièces qu'il a déposées dans la salle des trophées. À quarante-cinq ans, il possède un palmarès que certaines gloires de la profession n'auront jamais au terme de leur carrière.

Aujourd'hui, plus personne ne doute que ZZ soit un entraîneur, un vrai. Mais pour appréhender toutes les facettes de son métier, il lui fallait encore traverser quelques turbulences. C'est chose faite. Entre le décrochage en Liga et la gifle administrée par le Barça avant Noël, la pression monte à un peu plus d'un mois du choc contre le Paris-SG. Une situation que l'intéressé affronte avec lucidité et détermination. À lire ses confidences à *France Football,* il sait ce qui l'attend. D'autres succès peut-être, une séparation sans doute, une nouvelle aventure sûrement. Bref, la vie ordinaire d'un coach, fragile et imprévisible.

**À quarante-cinq ans, Zidane possède un palmarès que certaines gloires de la profession n'auront jamais au terme de leur carrière.**

Tout Zidane qu'il est, il n'en fera jamais assez pour se forger une immunité. Mais il en a déjà fait beaucoup pour s'assurer un avenir... et un triomphe à l'élection du meilleur entraîneur français 2017. Plébiscité par notre jury des anciens lauréats, il est aujourd'hui la plus prestigieuse tête d'affiche d'une corporation nationale qui peine à faire émerger des quadras prometteurs. Heureusement, Zizou est là, vingt ans après un titre mondial qui lui doit tant. Un jour ou l'autre, il faudra bien qu'il s'occupe à nouveau de quelques affaires françaises.

*Rémy Lacombe*


**Direction, administration, rédaction, ventes**
*4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.42790C.*

**Société par Actions Simplifiée**
Siège social
*4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.*
Présidente
*Aurore Amaury.*
Principal associé
*Les Éditions P. Amaury.*

Directeur général, directeur de la publication
*Cyril Linette.*
Éditeurs
*Éric Matton, Sami Belhadj.*

**Rédaction**
Directeur de la rédaction
*Jérôme Cazadieu.*
Rédacteur en chef
*Pascal Ferré.*
Rédaction en chef
*Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.*
Direction artistique
*Pierre Wendel.*
Chef de studio
*Fabien van der Elst.*

Reportage
*Dave Appadoo, Olivier Bossard, Éric Champel, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.*
Maquette
*Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.*
Iconographie
*Antony Ducourneau, Loïc Rajner.*
Photogravure
*Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.*
Assistante
*Armelle Enkirche.*

**Administration**
Directeur de la diffusion
*David Achille.*
Directeur prépresse et fabrication
*Bruno Jeanjean.*
Distribution
*Presstalis.*
Impression-brochage
*Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.*
Origine du papier
*Italie.*
Eutrophisation
*PTot 0,018 kg/tonne de papier.*
Commission paritaire
*N° 0618 K 83518.*

**Abonnements**
*4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.*

**Publicité commerciale**
*Amaury Media (01-40-93-20-20).*
Président
*Cyril Linette.*
Directeur général
*Kevin Benharrats.*
Directrice générale adjointe
*Christèle Campillo.*
Directeur de publicité
*Pierre-Henri Parodas.*

Le n° 3738 de *France Football*, daté du 27 décembre 2017, a été tiré à 134 228 exemplaires.



*Ballon d'Or* et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org


Alex Martin/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe - Benjamin Cremel/L'Équipe - Pierre Lahalle - Facebook/Toronto FC

chut!

Pages coordonnées par **Laurent Crocis**

# Giresse ou Troussier pour l'Australie ?

Toujours à la recherche d'un successeur à Angel Postecoglou, sélectionneur démissionnaire après la qualification pour le Mondial en Russie, l'Australie ne manque évidemment pas de candidats. Deux techniciens français, et pas des moindres – Philippe Troussier et Alain Giresse *(photo)* –, font partie de la liste des possibles pour diriger le premier adversaire des Bleus, le 16 juin à Kazan. Directeur sportif du club chinois Chongqing Dangdai Lifan et apparemment en bonne position sur ce dossier, Philippe Troussier présente la particularité d'avoir déjà affronté les Bleus, c'était lors du Mondial 1998 au Stade-Vélodrome de Marseille, avec l'Afrique du Sud, et il s'était incliné (3-0). Alain Giresse, de son côté, est libre depuis la fin de son contrat avec les Aigles du Mali.

## on a appris

**Le Barça écrase le PSG**
À l'issue de la saison 2016-17, le Barça a perçu 146,2 M€ au titre des droits audiovisuels (nationaux et internationaux) de la Liga, devançant le Real Madrid (140,1 M€). À titre de comparaison, le PSG n'a perçu que 57,8 M€ pour les droits de la L1.

**FIFA-Chine, l'entente cordiale**
Après Hisense (téléviseurs), Wanda (tourisme et cinéma) et Vivo (téléphonie), une quatrième entreprise chinoise parrainera le Mondial russe. Il s'agit de la firme laitière China Mengniu Dairy.

**Bordeaux et les robots**
La Région Nouvelle-Aquitaine et Bordeaux Métropole souhaitent organiser la RoboCup 2020, un tournoi international disputé par des robots. Les Girondins, qui assistent aux réunions préparatoires, pourraient apporter leur soutien officiel au projet.

## on a vérifié

# Abreu, champion du monde ?

**LE CONTEXTE. L'attaquant uruguayen Sebastian Abreu (41 ans) s'est engagé avec le club chilien de l'Audax Italiano, pensionnaire de l'élite. Il rejoint là son vingt-sixième club pro dans onze pays différents depuis ses débuts en 1996!**
**LA DÉCLA. «Comme Christophe Colomb, on voyage dans toute l'Amérique en trompant tout le monde», a déclaré Abreu au quotidien uruguayen *El Pais* pour évoquer malicieusement son goût pour les voyages.**
**VRAI OU FAUX. L'homme aux 70 capes sous le maillot de la Celeste détrône le gardien allemand Lutz Pfannenstiel (25 maillots différents).**

**VRAI**

itw sms

# Guirane Ndaw

Chômeur

ff En quête d'un club depuis plus d'un an, comment le vivez-vous ?

Franchement, je ne me prends pas la tête, il faut positiver. J'aime mon métier et je continue d'y croire. Mais cela ne m'empêche pas de vivre.

ff Votre téléphone sonne-t-il un peu plus ces derniers temps ?

Rien ! Je ne sais pas pourquoi. Plus de nouvelles de mon ancien agent. On m'a juste proposé un truc à Andorre, mais ça ne s'est pas fait. Depuis, j'attends.

ff Comment vous occupez-vous ?

On s'entretient depuis des mois, je suis inscrit dans une salle et je bosse deux fois par jour. Simplement, je ne touche pas beaucoup le ballon. L'été dernier, j'avais fait le stage UNFP et j'avais eu des contacts qui n'ont pas abouti...

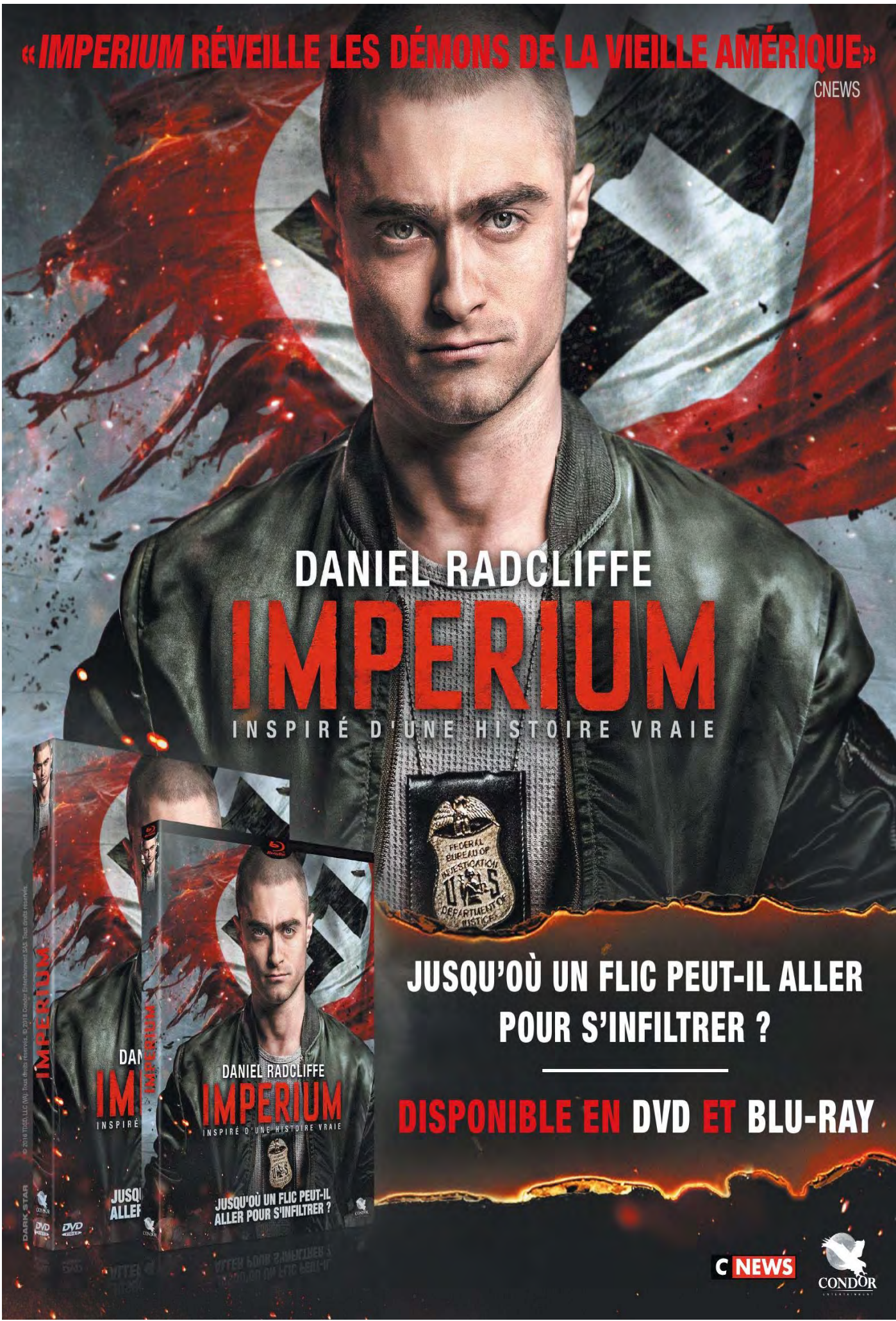
ff Vous cherchez où au juste ?

En France, si un club de L2 ou de National a des soucis au milieu ou dans l'axe, je suis prêt à dépanner pour les six mois à venir. Qu'ils sachent que je ne lâche pas.

ff Vous n'avez appelé aucun ancien coach ?

Non, je vous promets ! Je me dis que j'ai quand même fait des choses dans le football français, j'ai une bonne réputation. Donc, je me tiens prêt à toute éventualité.

Stéphane Lavoue/L'Équipe - ACSI - Mao/L'Équipe


«IMPERIUM RÉVEILLE LES DÉMONS DE LA VIEILLE AMÉRIQUE»
CNEWS
DANIEL RADCLIFFE
IMPERIUM
INSPIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE
JUSQU'OÙ UN FLIC PEUT-IL ALLER POUR S'INFILTRER ?
DISPONIBLE EN DVD ET BLU-RAY
C NEWS
CONDOR

l'instant wikipédia

# « Philanthrope »

**Nom masculin [filɑ̃trɔp] :** Personne qui a pour but d'améliorer la vie de ses semblables. Contraire : égoïste, misanthrope. Étymologie : du grec « philanthropos » littéralement amoureux de l'être humain. **Exemple :** Juan Mata *(photo)* vient d'être désigné footballeur de l'année 2017 par *the Guardian*. Le quotidien britannique récompense l'action de l'Espagnol qui a lancé le projet Common Goal afin de verser 1 % des revenus liés au football à des associations caritatives. Cinq mois après le lancement de l'initiative, 35 joueurs ont rejoint le milieu de Manchester United. Parmi eux, Mats Hummels, Giorgio Chiellini ou encore Alex Morgan...

l'info cachée

## Salah, le digne héritier

Sacré jeudi soir à Accra, au Ghana, « Meilleur joueur africain de l'année » 2017 par la CAF, l'Égyptien Mohamed Salah (Liverpool) hérite en fait d'un titre créé originellement par *France Football* sous l'appellation de Ballon d'Or africain. Respectueuse de cette appellation, la Confédération africaine de football a juste repris à son compte le palmarès du BO africain (de 1970 à 1994) dont le dernier vainqueur égyptien était Mahmoud « Bibo » Al-Khatib... Cela remonte déjà à 1983. **F. S.**

trois idées cadeaux pour

# Dominique Rocheteau

**Il fête son anniversaire (63 ans) cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.**

**1.**
Le 45 tours de Monty *le Petit Rocheteau*, afin de se rappeler du temps où les Verts dominaient la France.

**2.**
FIFA18 pour permettre aux attaquants stéphanois de retrouver la confiance devant le but.

**3.**
Un voyage à Glasgow, histoire de vérifier si les poteaux ne sont pas redevenus carrés.

portrait 2.0

# Matthieu Dossevi Metz

## « Corneille, Sy et Jordan »

**Un moment que vous voudriez effacer de votre vie ?**
Ma non-sélection dans la liste de la C1 avec l'Olympiakos, alors que Michel m'avait en partie fait venir pour ça.

**La chanson de votre bizutage ?**
Corneille, *Parce qu'on vient de loin (2002)*, un classique !

**Le follower dont vous êtes le plus fier ?**
Je ne fais pas attention à qui me suit, alors je dirais le retweet dont je suis le plus fier : Omar Sy m'avait répondu, j'avais trouvé ça plutôt classe.

**Quel autre métier auriez-vous voulu faire ?**
Kiné ou ostéopathe.

**Le selfie dont vous rêvez ?**
Avec Michael Jordan ou Rodger Federer... ou avec les deux en même temps !

**Votre plus belle rencontre ?**
Éric Abidal, un super mec.

**Votre ami dans le foot ?**
Omar Elabdellaoui, avec qui je jouais à l'Olympiakos.

**Votre passion inavouable ?**
Le jeu PC Age of Empire II, mon côté geek.

on en reparlera

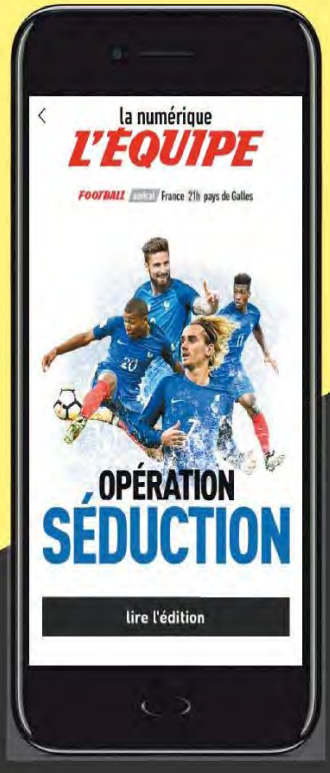
# Des Bitcoins au Real Madrid

**POUR L'INSTANT, TOUT LE MONDE S'EN FICHE. À TORT. *FF* VOUS DIT POURQUOI ! Visiter le musée du Santiago Bernabeu en payant en Bitcoins, cette monnaie virtuelle de type cryptographique ? Ce sera possible dès le 1er février. La compagnie 13Tickets, qui ouvre ses portes en janvier, vient d'annoncer qu'elle permettra à ses clients de payer en Bitcoins pour différentes visites, dont le musée et le stade de la Maison Blanche. Prochaine étape ? La société négocie déjà avec l'Atletico Madrid pour renouveler l'expérience.**

Julien Faure/L'Équipe - Frédéric Porcu/L'Équipe - DR - Nicolas Luttiau

L'ÉQUIPE 100% numérique

# en illimité, 30 jours gratuits sans engagement




découvrez l'expérience « la numérique »
une autre façon de lire L'Équipe

toutes les avant-premières
et contenus exclusifs

le journal L'Équipe dès 0 h 30,
même hors connexion

rendez-vous sur 'É

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google play

Conditions générales de vente : offre sans engagement valable pour tout nouvel abonnement numérique souscrit à L'Équipe. À l'issue du 1er mois offert, l'abonnement sera automatiquement reconduit au prix de 9,99€/mois. Vous pouvez vous désabonner à tout moment par simple mail envoyé à notre service client.

# Les 10... flops de vedettes au mercato hivernal

Le marché de janvier produit diverses catastrophes sportives et humaines qui, en Ligue 1, concernent parfois des internationaux reconnus.

Par **Christophe Larcher**

## 1 Patrice Évra (Marseille, 2017)

Tout ça pour finir par enfoncer le profil d'un supporter un jour de novembre à Guimaraes... Le 25 janvier 2017, « Tonton Pat » (35 ans) rejoint l'OM Champions Project. Quelle meilleure figure de proue qu'un ex-pilier de MU et de la Juve aux cinq finales de Ligue des champions ? Sauf que, patatras... L'évidence saute très vite aux yeux : le latéral aux 81 sélections est bouilli, incapable de couvrir son flanc gauche, asphyxié à chaque sprint. Toute la Ligue 1 a compris : pour déséquilibrer l'OM, il faut jouer sur lui, le harceler, opération portes ouvertes garantie. Rudi Garcia reste diplomate, mais goûte l'arrivée de Jordan Amavi en août. D'un high kick de boxe thaïe, « Pépé Pat » mettra de lui-même fin à son retour français, sur une note moyenne en L1 de 4,13 sur 10 dans *FF*. Pour la nouvelle année, il a fait savoir, via une vidéo et un succès d'Édith Piaf, qu'il ne regrettait rien...

## 2 Fabien Barthez (Nantes, 2007)

« Je ne vais pas rejouer là-bas, je ne me sens plus en sécurité. » Diantre, quel danger oblige le fameux gardien de but à fuir Nantes en avril 2007 après seulement quatorze matches ? Une bousculade face à des fans ulcérés au terme d'une défaite devant Rennes (0-2). Plus sûrement, le sentiment de s'être engagé dans une galère sans nom en rejoignant les Canaris début janvier, trois mois après l'annonce de sa retraite et six mois après la finale de la Coupe du monde. Le portier de trente-cinq ans pensait prolonger le plaisir. Confronté à un effectif médiocre, des dirigeants sans cap et une relégation assurée, lui-même en déclin, il s'est très vite lassé.

## 3 Christian Vieri (Monaco, 2006)

Un pari à 2 M€ (entre transfert et salaire) et un échec malgré le CV épais du bellâtre Vieri, fêtard reconnu, ancien buteur de la Juve, l'Atletico, la Lazio, l'Inter et le Milan AC. L'Italien débarque à trente-trois ans, lourd de kilos superflus et d'une réputation justifiée d'athlète joueur trop souvent blessé. L'entraîneur (Guidolin) est un compatriote, mais ne parvient pas à requinquer le corps et le mental usés de l'ex-international qui rêve de Mondial 2006, en vain. Trois buts en sept sorties de L1, encore des blessures et « Bobo » traverse la frontière dans l'autre sens.

## 4 Vampeta (Paris-SG, 2001)

En janvier 2012, le PSG achète les excellents Brésiliens Maxwell et Alex. Rien à voir avec le bide absolu subi onze ans plus tôt avec leur compatriote Marcos André Batista Santos, soit Vampeta, milieu international en titre, enrôlé sous la présidence de Laurent Perpère. Le moustachu de vingt-six ans vient de vivre un semestre calamiteux à l'Inter Milan et est recruté en échange de Stéphane Dalmat plus 12 M€. Ses sept apparitions en Championnat laissent un souvenir inexistant. Il se révèle inutile pour Luis Fernandez, nommé sur le banc en cours de saison. L'été suivant, il rentre au Brésil, à Flamengo puis aux Corinthians où il s'illustre. Surtout, son échec parisien ne l'éloigne pas de l'équipe nationale. Déjà retenu pour les éliminatoires du Mondial 2002, il est couronné champion du monde au Japon, jouant la rencontre face à la Turquie.

Félix Golési/L'Équipe - Pierre Minier/L'Équipe

## 5 Christian Karembeu (Bastia, 2005)

Bastia a eu le chic pour séduire les vedettes de belle facture, de Rep à Landreau, via Milla, Larios et Moravcik. En janvier 2005, débarque un champion du monde, Christian Karembeu, aussi double vainqueur de la C1 (1998 et 2000) avec le Real. Le club corse est en détresse au classement et compte sur le Kanak, de retour en France dix ans après son titre de champion avec le FC Nantes. Mais, en une décennie, la silhouette s'est raidie, la détente a perdu des décimètres, surtout, l'énergie manque dans les muscles de l'ex-international (53 sélections) passé aussi par la Sampdoria, Middlesbrough et l'Olympiakos. La saison précédente, déjà, il était à la peine au Servette. Pas de miracle donc, l'impact Karembeu, aligné sept fois, est faiblard. Le SCB est relégué et le supposé messie met bientôt un terme à sa belle carrière.

## 6 Marcelo Gallardo (Paris-SG, 2007)

«C'est une très grande satisfaction qu'un club comme le Paris-Saint-Germain ait fait de moi sa priorité.» Paroles d'usage à la descente d'un vol transatlantique prononcées par l'homme venu redonner la lumière au PSG du président Alain Cayzac, encalminé à la seizième place au terme de la phase aller. Marcelo Gallardo est une star en Amsud, le roi de River Plate, et les fans du club de la capitale attendent qu'il retrouve son inspiration de la période monégasque, marquée par un titre de champion en 2000. Las, le numéro 10 argentin (31 ans) ne surnage pas dans le marasme parisien, se fondant dans un effectif sans grand caractère malgré les efforts de Paul Le Guen, le nouvel entraîneur. Vite perçu comme une diva, El Muneco, sous contrat jusqu'en 2009, rejoint la MLS au bout d'un an. Son bilan : deux buts et rien de la classe attendue.

## 7 Sylvain Wiltord (Marseille, 2009)

Ses grandes années à Arsenal et Lyon sont derrière lui mais, à trente-quatre ans, «Nino» (92 capes) trouve à l'OM le lieu idéal pour prolonger le plaisir. Sauf que l'équipe tourne bien et que le secteur offensif est embouteillé avec les Niang, Brandao, Ben Arfa, Valbuena et Zenden... Jusqu'à l'été, Sylvain Wiltord se contente de treize apparitions et d'un but, son dernier en L1. Puis il n'est pas retenu.

## 8 Alou Diarra (Rennes, 2013)

En fuyant via un prêt le piège de West Ham, où il est tricard aux yeux de Sam Allardyce, pour le Stade Rennais, le finaliste du Mondial 2006 pense rebondir. Au final, Alou Diarra (44 sélections) ne fait que douze apparitions dans son onzième club. Le milieu défensif a trente-deux ans, un corps long, des jambes fatiguées, une vivacité en berne et il peine à convaincre son entraîneur, Frédéric Antonetti, de le préférer à Jean II Makoun et Vincent Pajot. Le public lui reproche des prestations trop neutres. Au bout de la saison, à sa grande déception, il doit retraverser la Manche.

## 9 Colin Kazim-Richards (TFC, 2010)

Fêtard dans l'âme, rebelle à l'autorité et déchaîné au volant, telles sont les infos venues d'Istanbul quand l'Anglo-Turc de vingt-trois ans rejoint le TFC. Elles se vérifient quand Colin Kazim-Richards s'énerve lors d'un contrôle pour excès de vitesse en centre-ville. À l'évidence, l'international turc a du ballon, mais son inconstance, ses faiblesses tactiques et ses stats (2 buts en 972 minutes) convainquent le club de ne pas prolonger le prêt. Après cette incursion en L1, Kazim-Richards évoluera dans huit clubs différents.

## 10 Juan Esnaider (AC Ajaccio, 2003)

Pour son retour en Europe, l'attaquant de River Plate a le choix entre Wolverhampton et l'ACA. Goût pour le soleil ou pouvoir de séduction de Rolland Courbis, alors sur le banc, l'Argentin débarque en Corse à vingt-neuf ans, chargé d'une réputation de joueur instable aux mollets de verre qui jette une ombre sur son CV flatteur (Real, Atletico, Juventus, Porto). Effectivement, le brun Argentin aux trois sélections joue seulement quatre matches de Championnat (0 but), sans cesse arrêté par des lésions musculaires, hors de forme et totalement inutile dans la course au maintien (réussie) que mène le club. Le natif de Mar del Plata laisse l'image d'un homme sympathique, au bout du rouleau, qui a l'élégance de résilier son contrat pour saisir une autre dernière chance à Murcie.

Pierre Lahalle - Didier Fèvre/L'Équipe - Éric Renard/L'Équipe

# 2018 À charge de revanche

Ils sortent d'une année blanche, difficile, infernale ou contrastée. Pour eux, 2018 doit être celle où ils retrouveront les terrains, un statut, un crédit ou le haut de l'affiche. *FF* a imaginé pour eux le meilleur et le pire des scénarios. Entre réalité et fiction, gaieté et dérision.

Texte **Christophe Larcher**, **Thomas Simon** et **François Verdenet**
Photo **Frédéric Mons**

**Éclipse.** Hatem Ben Arfa se contente d'être derrière le rideau et de regarder les artistes occuper le devant de la scène. La lumière des projecteurs lui manque.

## Hatem Ben Arfa
### L'ombre ou la lumière

**Pourquoi il doit une revanche.** Peut-on encore penser qu'il s'agit toujours d'un joueur du PSG ? Mis à l'écart de façon ostensible, le milieu offensif, dont la dernière apparition remonte au 5 avril 2017, n'a pas disputé la moindre minute de jeu cette saison avec l'équipe d'Unai Emery. Son entraîneur ne compte pas du tout sur lui et ses dirigeants veulent le voir partir. « Je pense que, très vite, un accord va être trouvé », a déclaré Antero Henrique, le directeur sportif du leader de L1, mi-décembre dans les colonnes du *Parisien*. Un moyen comme un autre de mettre un énième coup de pression au natif de Clamart, bien décidé à ne faire aucun cadeau à sa direction et à prendre l'intégralité de ses six derniers mois de contrat avant de quitter son placard doré. Sa carrière est chargée d'éclipses, partielles ou totales. Il faudrait que cela cesse.

**Le scénario de rêve.** Le voir rester à Paris et finir par s'y imposer pour s'en aller en héros, la tête haute et les bras chargés de trophées, ne relève pas du rêve mais du délire. On peut toutefois lui imaginer une porte de sortie et de nouvelles étincelles loin du PSG, avec qui il parvient à trouver un accord pour s'en aller dès le mois de janvier. Convaincu par le projet que lui vend Olivier Létang et touché par les paroles de Sabri Lamouchi, avec qui il partage des racines tunisiennes et qui le comprend, il rejoint le Stade Rennais et lui offre sa première conquête depuis 1971 avec une victoire en finale de la Coupe de la Ligue face au Paris-SG. Pris en photo avec le trophée devant Nasser al-Khelaïfi tête baissée en arrière-plan, Ben Arfa lâche des pleurs de bonheur. #laforcedudestin

**Le scénario cauchemar.** HBA continue de profiter de sa saison sabbatique. Après son passage à l'Assemblée nationale et sa visite du Palais-Bourbon, il poursuit son circuit touristique de la capitale, se glisse parmi les participants d'un *escape game* au Parc pour se filmer sur la pelouse et dans le vestiaire. La sécurité intervient et le sort de l'enceinte. Puis, sur les conseils de Vikash Dhorasoo, il file à Disney, où il prend la pose avec

**Après sa visite au Palais-Bourbon, HBA se glisse parmi les participants d'un escape game au Parc.**

un sosie d'Emery, auquel il a enfilé le costume de Pinocchio. Les hashtags #Marionnette et #Mytho claqués en bas du cliché scandalisent le PSG, qui le licencie pour faute grave. Abandonné par le milieu, il décide de raccrocher après une dernière vidéo où, affublé d'un bandana et d'un corset en cuir, il se peint le visage et le corps en noir pour rendre hommage à 2Pac. Pas rancunier, il propose à Dhorasoo d'écrire la préface de son bouquin intitulé *Only me can judge PSG*. **T. S.**

## Ousmane Dembélé
### La LSD ou le banc

**Pourquoi il doit une revanche.** Il a toujours su ce qu'il voulait et il a toujours fini par avoir ce qu'il voulait. Puis tout s'est brusquement brouillé. Il est allé très haut, très vite, puis tout s'est figé, momentanément, et sa blessure à la cuisse gauche – synonyme de trois mois et demi d'absence – a mis la fulgurance au ralenti, ce silence de la vitesse. Pas de quoi s'inquiéter ni remettre en cause un décollage à couper le souffle. Pas de quoi non plus douter de sa capacité à redonner de la vélocité à sa trajectoire. Mais pas de quoi, encore, être certain de ne pas s'être fait semer par ses changements soudains de direction, symbolisés par le bras de fer que le meilleur espoir de Bundesliga a engagé avec le Borussia et remporté en rejoignant le Barça (pour 105 M€ plus 42 de bonus). On ne l'attend pas au tournant mais on l'attend, comme quelqu'un à qui on porte de l'affection et qu'on n'a pas vu depuis longtemps, tout simplement.

**Trajectoire.** Pour Ousmane Dembélé, il est temps de remettre le turbo.

**Le scénario de rêve.** De retour à la compétition, le jeune ailier de vingt ans n'a pas le temps, ni celui d'en prendre, encore moins celui d'en perdre davantage. Un mois suffit à l'ancien Rennais pour retrouver toutes ses sensations et c'est Chelsea qui se fait dévorer par le Moustique. Ses qualités d'accélération et de percussion, de vitesse et de dribble font des ravages. Le vide laissé par Neymar est comblé, la MSN est oubliée, c'est désormais la « LSD » (Lionel-Suarez-Dembélé) qui est en vogue, défonce les défenses adverses, et cartonne à Barcelone, consacré roi d'Espagne. Après avoir replacé Mbappé à la pointe de son 4-2-3-1, Deschamps lui confie les clés du côté droit en Russie, où son débordement suivi d'un centre parfait sur la tête de Pogba en finale offre aux Bleus un deuxième titre mondial.

**Le scénario cauchemar.** Cinq mois, c'est court, même pour un jeune homme pressé qui a l'habitude de monter les marches quatre à quatre. Revenu de blessure, Dembélé, emprunté et en manque de repères, connaît des difficultés devant le rythme réclamé par le jeu barcelonais et tarde à s'imposer dans le onze blaugrana, où Ernesto Valverde lui maintient un temps sa confiance avant de le reléguer sur le banc pour les matches qui comptent. Lorsqu'il joue, il doute et on ne reconnaît plus le gamin au talent fou qui jouait en s'amusant et s'amusait en jouant. Sans élan, il subit les fins de saison canon de Martial et Coman qui lui soufflent son billet pour la Coupe du monde. Son début de carrière, flamboyant jusqu'à présent, subit alors un véritable coup d'arrêt. C'est le temps des remises en question et des lendemains incertains et sans promesses. **T. S.**

## Christian Gourcuff
### Le rebond ou la retraite

**Pourquoi il doit une revanche.** Le bilan chiffré 2017 de Christian Gourcuff est simplement triste à pleurer : sous sa coupe, le Stade Rennais a capté 1,12 point par match de Ligue 1. La faiblesse du total montre l'échec sportif du technicien breton, autant que celui du club d'Ille-et-Vilaine, éternel réceptacle à intrigues et à mauvais choix. Gourcuff père pensait que la protection du président René Ruello lui assurerait la tranquillité nécessaire pour installer son projet. Les deux hommes ont été débarqués en novembre à dix jours d'écart, victimes d'une reprise en main de l'institution par l'héritier Pinault (François-Henri). L'entraîneur sacrifié a argué de règlements de comptes en interne, pas faux. Son renvoi sanctionne surtout un jeu triste, un manque d'allant évident malgré des efforts financiers conséquents l'été dernier, dans la lignée de la saison 2016-17 conclue à la neuvième place, avec la dix-septième attaque du Championnat (0,95 but marqué par match).

**Le scénario de rêve.** « Je ne suis pas encore près d'arrêter », assure Christian Gourcuff, soixante-deux ans, désormais libre. Comment douter de son envie de transmettre son savoir avant la retraite ? Justement, la Fédération tunisienne, prise d'un doute sur les capacités du sélectionneur Nabil Maaloul, contacte le Morbihannais pour guider les Aigles de Carthage à la Coupe du monde. Son expérience avec l'Algérie (2014-2016) est d'un

**Après avoir replacé Mbappé à la pointe de son 4-2-3-1, Deschamps confie à Dembélé le côté droit en Russie.**

Miguel Ruiz/FC Barcelona

grand secours pour le Français. Revanchard, inspiré, il captive ses troupes, installe un jeu vif et ambitieux. Le 18 juin, la Tunisie défait une Angleterre abasourdie puis se qualifie dans la foulée pour les huitièmes de finale. À ce niveau, elle écarte la Colombie, avant de s'incliner en quarts. Christian Gourcuff redevient un entraîneur convoité en France. Il préfère s'installer à Tunis.

**Le scénario cauchemar.** En décembre, Lille et Saint-Étienne ont opté pour d'autres que lui. La Ligue 1 ne calcule plus Christian Gourcuff, catalogué passionnant théoricien du football mais technicien rude à manager, au palmarès vierge, pas même une Coupe nationale. Depuis qu'il œuvre dans l'élite, il n'a jamais approché le podium. Le Breton n'est pas doué pour les jeux politiques, il se heurte aux réalités d'image et d'argent du football moderne. Il se résout donc à accepter l'offre de Canal+ qui voit en lui un nouveau Raynald Denoueix, crème de l'analyse. Mais l'ancien bâtisseur de Lorient est mal à l'aise entre les scuds de Pierre Ménès et l'aisance d'Habib Beye. L'homme discret ne parvient pas à forcer sa nature et décide de quitter les feux de l'antenne. À l'automne, il accepte de s'occuper bénévolement de l'école de foot de Ploemeur. **C. L.**

**Christian Gourcuff se résout à accepter l'offre de Canal+, qui voit en lui un nouveau Raynald Denoueix.**

## Dimitri Payet
### Le meneur ou le boulet

**Pourquoi il doit une revanche.** Le 29 janvier 2017, Payet, figure de proue de l'OM Champions Project, remettait les pieds sur la planète Mars et clamait : « On rentre à la maison. » Un peu moins d'un an plus tard, il ne faut pas bien longtemps pour se dire que le milieu offensif international a trop souvent enfilé peignoir et pantoufles avant de s'affaler sur le canapé, confortablement installé, au chaud, le soleil tapant sur la baie vitrée, avec quelques gourmandises à proximité. Celles sur le terrain, auxquelles il nous avait habitués et qu'il distribue désormais à de rares occasions, ne nous ont pas rassasiés. Parce qu'on s'est déjà délecté, par le passé, de ses mets raffinés. Parce qu'il sait comme peu d'autres les concocter. Parce qu'on a faim, que c'est une année où le football français ne doit plus s'ouvrir l'appétit mais tout bouffer et que c'est le moment pour lui de régaler.

**Le scénario de rêve.** Habitué ces deux dernières années à gambader lors de l'exigeant Boxing Day anglais et revigoré par son extérieur du pied victorieux devant Troyes (3-1) juste avant la trêve, le numéro 10 marseillais ne tient pas en place chez lui. Entre la dinde et la bûche, qu'il déguste avec modération, il s'est soumis à un travail physique personnalisé intense et attaque la nouvelle année affûté. La condition et son coup de patte retrouvés, il s'impose comme le meilleur joueur de la seconde partie de saison, dépose l'OM sur la deuxième marche du podium et fait vibrer le Vélodrome en Ligue Europa. Sa place parmi les vingt-trois Bleus en poche, il dispute sa première Coupe du monde, en Russie, et annonce la fin de sa carrière internationale dans la nuit du 15 au 16 juillet après le deuxième sacre mondial français.

**Le scénario cauchemar.** « Un kilo offert, le reste est payant. » Payet le savait. Et pourtant… Revenu de vacances avec plusieurs kilos en trop – et pas seulement avec ceux qu'il semblait déjà avoir avant les fêtes –, le capitaine de l'OM est à la peine et perd son brassard désormais confié à Luiz Gustavo. Écarté par Rudi Garcia après une succession de performances décevantes, seulement entrecoupées par quelques gestes justes et

**Horizon.** À soixante-deux ans, l'âge de la retraite n'a pas sonné pour un Christian Gourcuff encore avide de découvertes.

**Impératif.** Dimitri Payet n'a plus le choix, il se doit de sortir de sa zone de confort.

Bernard Le Bars/L'Équipe - Jérôme Prévost

décisifs devant Metz et Dijon, le Réunionnais, sifflé par le Vélodrome, demande à être placé sur la liste des transferts au terme d'une saison chaotique sanctionnée par une absence au Mondial russe. Le plus gros salaire de l'effectif marseillais, qui espérait pouvoir rejoindre Christophe Galtier à Lille, est finalement prêté à Nantes, où les supporters lui reprochent dès son arrivée d'avoir quitté le navire en 2007. **T. S.**

## Bernard Caïazzo et Roland Romeyer

### La reprise en main ou la vacance du pouvoir

—

**Pourquoi ils doivent une revanche.** Le seizième de finale de Ligue Europa de Saint-Étienne face à Manchester United, en février, restera l'instant de grâce du duo présidentiel stéphanois malgré l'élimination face au futur vainqueur (0-3 ; 0-1). Le club baignait alors dans la sérénité avant d'entamer un véritable chemin de croix. Si le recrutement d'Oscar Garcia pour succéder à Galtier paraissait séduisant, il a vite rouvert quelques failles. Caïazzo militait pour Patrick Vieira plutôt que le technicien espagnol, une option soufflée à Romeyer par David Wantier, le responsable d'une cellule de recrutement qui collectionnera les erreurs tout l'été. La correction reçue par Lyon début novembre (0-5) a plongé les dirigeants stéphanois dans leur plus grosse crise depuis décembre 2009. Après la démission d'Oscar Garcia, Julien Sablé est nommé sur décision de Romeyer, puis Jean-Louis Gasset arrive en renfort à l'initiative de Caïazzo. Saint-Étienne bascule en 2018 à un point du barragiste lillois après une nouvelle défaite à Guingamp où Gasset est projeté dans un rôle de numéro 1, avant de reformer avec Ghislain Printant le duo qui avait sauvé Montpellier la saison dernière. L'heure est désormais à une reprise en main à tous les niveaux, du management aux supporters en passant par le recrutement et le jeu.

**Gouvernance.** Pour Bernard Caïazzo et Roland Romeyer, les temps sont flous.

**Bernard Caïazzo a trouvé un nouvel actionnaire minoritaire qui injecte dans un premier temps 20 M€.**

Alex Martin/L'Equipe

**Le scénario de rêve.** Le plan Orsec déclenché par le duo Caïazzo-Romeyer porte ses fruits. L'ASSE se sépare de ses brebis galeuses, fait le ménage dans son organigramme, recrute un directeur général expérimenté et, surtout, trois joueurs d'envergure, dont Paul-Georges Ntep. En récupérant les pleins pouvoirs, Gasset fait parler son expérience et redonne confiance aux joueurs et aux supporters. De son côté, Bernard Caïazzo a trouvé un nouvel actionnaire minoritaire qui débarque dans le Forez et injecte dans un premier temps 20 M€. Roland Romeyer peut alors enregistrer une reprise d'*Allez les Verts* avec Monty et fêter le maintien de l'ASSE assuré dès la mi-avril.

**Le scénario cauchemar.** Coup de grisou dans le Forez ! Mi-janvier, *le Progrès* annonce que la banque d'affaires Lazard, mandatée par le tandem Caïazzo-Romeyer, a trouvé un repreneur. Un homme d'affaires anonyme apporte dans un premier temps 25 M€ sous forme d'avance pour la fin du mercato. *L'Équipe* apprend vite qu'il s'agit d'un millionnaire sulfureux d'origine libyenne qui souhaite aussi relancer la marque Manufrance, la célèbre manufacture d'armes de Saint-Étienne. La machine des transferts s'emballe dans les dernières heures du mercato avec les transferts de Diafra Sakho (West Ham), Younès Kaboul (Watford) et le prêt de Moussa Sissoko (Tottenham). Mais au soir du 19 mai, après un nul (0-0) contre Lille à Geoffroy-Guichard devant 11 000 spectateurs, Saint-Étienne plonge en L2 avec 38 points au compteur. Caïazzo et Romeyer s'en vont. On apprend que le fumeux repreneur est un fils caché de Mouammar Kadhafi. **F. V.**

## Patrice Évra

### L'insubmersible ou le vidéaste

**Pourquoi il doit une revanche.** Son aventure avec la Juve touchait à sa fin et il avait le choix. Il a fait celui de revenir en France et d'opter, en janvier 2017, pour Marseille plutôt que Lyon. « J'ai choisi l'OM car beaucoup de personnes m'ont dit de ne pas venir, à cause de l'ambiance chaude, des gens qui oublient vite, s'était-il justifié dans *la Provence*. Moi, j'aime où il y a la merde. Je suis comme ça, on ne me changera pas, j'ai besoin de ça. » La « merde », des « supporters » et lui l'ont cherchée, l'ont trouvée et partagée, comme la bêtise. Sur le terrain, ses jambes ne suivaient plus. Il n'était plus en capacité de redevenir le joueur qu'il avait été, et l'évidence est souvent ce qu'il y a de plus compliqué à avaler. Puis c'est sa tête qui a lâché et l'orgueil qui s'est transformé en coup de sang. Licencié, il doit laver l'outrage avant de se retirer.

**Le scénario de rêve.** Il dit ce qu'il fait et fait ce qu'il dit. Comme annoncé, il revient aux affaires en janvier et s'engage pour six mois à Galatasaray, où il rejoint son ancien partenaire marseillais Bafé Gomis. Très vite adopté par les adeptes du Türk Telekom Stadyumu, qui apprécient sa générosité et sa niaque côté gauche, Évra revit au contact d'un football porté par une formidable ardeur populaire. Ses performances parlent pour lui, mais il profite de son retour en grâce pour régler ses comptes avec une partie de ses détracteurs. Il ne fallait pas enterrer aussi vite Pat Évra, pigé ? Interrogé sur la possibilité de l'emmener en Russie, DD dit niet, ce qui n'empêche pas l'ex-leader des Bleus de fêter son titre de champion de Turquie lors de la réception de Besiktas, dès la 31e journée. Son bail est prolongé, le mot résurrection prononcé.

**Le scénario cauchemar.** Déterminé à prouver qu'il n'est pas fini, il rejoint Galatasaray en Turquie. Rapidement pris en grippe par les supporters de son club pour ses prestations décevantes, il en arrive à distribuer des coups de tatane à certains d'entre eux après avoir été surpris à Istanbul en train de dîner avec les deux Pascal, Nouma et Gentil. Il finit par prendre la dernière issue qui s'offre à lui, celle qu'il avait jusqu'alors toujours refusé d'envisager. Lors d'une apparition publiée sur son compte Instagram, pour laquelle il s'est volontairement vieilli, s'affichant avec cheveux et bouc poivre et sel, la caméra se braque sur ses pieds et un message défile à l'écran : « Tonton Pat range les savates, Papy Patoche est bien plus à l'aise dans ses charentaises. » Son visage réapparaît, il éclate de rire : « I love this end. » **T. S.**

**Tonton Pat range les savates, Papy Patoche est bien plus à l'aise dans ses charentaises.**

## Laurent Blanc

### Première classe ou classe éco

**Pourquoi il doit une revanche.** Une nouvelle année blanche pour le « Président ». L'ex-coach du PSG a bien eu des propositions, mais il les a toutes repoussées poliment entre des clubs

**Regrets.** Et si la maxime de Tonton Pat était : on ne peut pas être et avoir été ?

Bernard Papon

**Réflexion.** Le terrain manque à Laurent Blanc, mais ce n'est pas pour autant qu'il précipitera son retour sur un banc. Il veut faire le bon choix.

**Le Président signe à l'Atletico Madrid et va pouvoir se mesurer à son ami Zidane.**

**Rebond.** Pour «Grizou», 2018 sera-t-elle l'année du redécollage?

espagnols, turcs, chinois et des sélections nationales comme l'Australie et surtout les États-Unis. Blanc n'a jamais caché son exigence de rebondir avec une équipe qui lui offre «les moyens de gagner». Il a le «luxe» de pouvoir attendre avec les 20 M€ d'indemnités de rupture prises au PSG. «Comme vous le savez, j'ai un peu d'argent à placer, ironise-t-il aux Étoiles du sport à La Plagne en décembre. J'ai été aussi sollicité à ce niveau-là.» L'ancien sélectionneur des Bleus a donc profité de la vie en complétant sa superbe collection de voitures anciennes, en voyageant (souvent en Espagne), et en jouant sur les plus beaux parcours de golf, son autre passion. Il s'est également posé au soleil de Carnon-Plage dans une de ses résidences secondaires tout en profitant de son épouse et de ses trois fils dans la région bordelaise, où il vit depuis son départ de Paris.

**Le scénario de rêve.** Invité à un Pro-Am de golf pour Pâques en Espagne, un pays qu'il adore, le Président reçoit un appel masqué alors qu'il tape la balle sur le mythique parcours de Valderrama. Au bout du fil, Andrea Berta, le directeur sportif de l'Atletico Madrid. L'Italien a toujours admiré Blanc, aussi bien l'ex-joueur de l'Inter que l'ancien entraîneur du Paris-SG à l'identité de jeu bien affirmée. Berta le met dans la confidence: Diego Simeone va partir la saison prochaine au... PSG. Le dirigeant madrilène le veut pour lancer un nouveau cycle. Il lui promet de garder Antoine Griezmann, mais également une enveloppe de 150 M€ pour se renforcer. Le quadruple champion de France signe dès la fin avril un protocole d'accord jusqu'en juin 2021. Le voilà récompensé de sa patience. Il intègre enfin le grand club européen qu'il espérait dans une Liga qu'il estime. Et il va pouvoir se mesurer à son ami Zinédine Zidane, qui vient de remporter une troisième Ligue des champions de rang avec le voisin madrilène.

**Le scénario cauchemar.** À se montrer trop exigeant, Laurent Blanc refuse encore plusieurs propositions à la fin du printemps. Il a pourtant rencontré les dirigeants de Villarreal, de Crystal Palace et de la Fiorentina. Mais il veut toujours ce fameux challenge qui lui permettrait de regagner des titres majeurs. En réalité, il mise tout sur la succession d'Arsène Wenger qui vient d'être remercié par Arsenal. Il rencontre Stan Kroenke, l'actionnaire majoritaire des Gunners, qui lui préfère finalement Patrick Vieira. L'année du vingtième anniversaire de la victoire des Bleus en Coupe du monde, le Président est doublé sur le fil par l'un de ses anciens coéquipiers. La pilule est dure à avaler. Pour oublier cette énorme déception, il accepte d'être consultant pour Radio France au Mondial en Russie. À Ekaterinbourg, en marge de France-Pérou, un oligarque local, Vladimir Papayev, lui propose de redresser l'Arsenal... Toula! Pour ne pas repartir sur une troisième saison blanche, Blanc accepte le challenge à 200 millions de roubles par an malgré une énième supplique de son ami Jean-Louis Gasset pour reformer leur duo à Saint-Étienne. **F. V.**

## Antoine Griezmann
### La liberté ou l'épuisement

**Pourquoi il doit une revanche.** Que le clan Griezmann se rassure... Il ne s'agit pas de déglinguer l'attaquant de l'équipe de France. Simplement, Grizzi (ou est-ce Grizou?) vient de traverser une année ni géniale ni calamiteuse. Juste une transition dans l'ascension exemplaire d'un exclu de la formation à la française devenu troisième du Ballon d'Or 2016. Justement,

Bernard Papon - Pierre Lahalle

lors de l'édition 2017 du trophée *FF*, le Français de vingt-sept ans a fini au dix-huitième rang. Tout est dit. À l'Atletico, son implication est exemplaire, mais le jeu prôné par Diego Simeone l'épuise, bride son expression. Hors terrain, il est omniprésent, sans doute trop : spots publicitaires, plateaux télé, librairies, champs de courses et, surtout, réseaux sociaux, au point de se faire régulièrement clasher. Ses stats en Liga sont en déclin, il n'a pas su hisser son club en huitièmes de finale de C1. Cependant, même si l'émergence fulgurante de Kylian Mbappé a dévié l'axe des projecteurs, AG reste le pilier offensif des Bleus, comme le prouvent ses buts face à Galles et la Biélorussie cet automne.

**Le scénario de rêve.** Cette année, Antoine Griezmann gagnera une finale. En 2016, lors de l'ultime duel, il a dû abandonner la Ligue des champions au Real, puis l'Euro au Portugal. Cette fois, le 15 juillet, à Moscou, il n'est plus dépassé par l'événement, il inscrit un but qui compte dans le sacre de la France. Sourire de môme, crinière blondie, coupe du monde brandie au centre du stade Loujniki. À peine le temps de savourer et il rejoint le FC Barcelone. Le club l'a jugé digne de s'allier à Luis Suarez et Leo Messi pour former la GSM, nouvelle attraction planétaire, soutenue en plus par le Brésilien Coutinho. Fini les replis défensifs incessants, le pressing seul devant, le Mâconnais (se) régale au sein de ce cocktail de petits génies. Il est totalement lui-même.

**Le scénario cauchemar.** Pas de Ligue des champions avec l'Atletico afin de briller lors des parties à lumière du printemps, reste à Grizou la chance de s'imposer comme un dieu de la Coupe du monde. Mais le style sans vision des Bleus se fracasse en quarts de finale contre le Portugal. Antoine Griezmann rentre de Russie avec le statut ébréché du leader qui n'invente pas ces gestes qui font la victoire. Il n'est déjà plus un prétendant au Ballon d'Or. Il croit pouvoir se relancer au Real Madrid où il a signé en mai. Mais, fin août, Florentino Pérez arrache les venues de Harry Kane et Paulo Dybala pour 510 M€. Le Français devient doublure de luxe. **C. L.**

**Le Barça a jugé Griezmann digne de s'allier à Suarez et Messi pour former la GSM.**

**Fiabilité.** Bugs, palabres ou quand l'œil de la caméra n'apporte pas toujours les bonnes réponses.

## La goal-line technology
### La correction ou le soupçon

**Pourquoi elle doit une revanche.** Des montres d'arbitre qui vibrent par erreur, des modélisations en 3D qui ne répliquent pas la réalité, des maillots fluo qui rendent fous les capteurs des caméras... Ces derniers mois, le feuilleton de la goal-line technology prend des allures gaguesques, au grand désespoir des joueurs, des staffs techniques, des arbitres eux-mêmes, et aussi de GoalControl, la société allemande en charge de la technologie choisie pour la L1 dont le contrat avec la LFP est menacé. Le prestataire, sous contrat jusqu'en 2019, a d'ailleurs été convoqué à Paris. Plusieurs rencontres ont été polluées par des bugs, entraînant palabres prolongés, coups de pression sur l'arbitre et incompréhension du (télé) spectateur. Au lieu de simplifier les prises de décision, la GLT pourrait mettre en danger l'équité des résultats. Un comble.

**Le scénario de rêve.** Dans le collimateur de la LFP et des médias spécialisés, GoalControl parvient à sauver son contrat (2 M€) avec le football français. Une rupture pour excès de pannes informatiques aurait menacé la survie de l'entreprise de Würselen. Mais celle-ci produit dans l'urgence un nouvel algorithme qui gomme les faiblesses de la technologie en place dans l'Hexagone. Une GLT fiable et efficiente qui apporte un bienfait immédiat au scénario des matches. L'arbitre se sent protégé dans sa prise de décision et les joueurs ne tombent plus dans le drame à chaque situation de but opaque. Un confort de travail pour toutes les parties qui sera encore accru par l'apport de la vidéo décidé pour la saison 2018-19.

**Le scénario cauchemar.** Le 21 janvier, l'OL reçoit le PSG lors de la 22e journée. À l'ultime minute du temps additionnel, le score est bloqué à 0-0. Edinson Cavani frappe en force, la balle heurte la barre et rebondit au sol. Y a-t-il but ? La montre de l'arbitre vibre, GoalControl valide l'ouverture du score. Dans la foulée, les ralentis de Canal+, qui diffuse la rencontre, contredisent la décision. Jean-Michel Aulas bout et inonde Twitter (#QatarveuttuerOL). Pour la première fois, la goal-line technology conduit à un résultat faussé lors d'un choc de L1. En toute logique, GoalControl, candidate au Mondial russe, perd son contrat avec la LFP, qui contacte illico les autres prestataires sur le marché (Hawk-Eye et GoalRef). Plus grave encore, cet accident de parcours instille un doute profond dans l'esprit des fans de football. Censées éclairer le jeu et lui donner de l'équité, les technologies numériques créent un pataquès terrible qui mettra des années à s'aplanir. **C. L.**

Braatz/Goal Control

# Clément Grenier
# « Je rebondirai, c'est certain »

Texte **Olivier Bossard**, à Lyon
Photo **Alex Martin**/L'Équipe

Sur la touche à Lyon depuis le début de la saison, le milieu international n'a plus l'occasion d'exercer son métier. Libre en juin, il raconte cette période délicate dont il entend bien sortir renforcé.

**« Pourquoi ne vous voit-on plus sur les terrains ?**
C'est compliqué à expliquer. Je suis resté à Lyon parce que je croyais encore en ma chance. Malheureusement, je ne l'ai pas eue. Je suis le seul milieu de terrain à ne pas avoir débuté une rencontre. Pour se montrer et prouver, ce n'est pas évident. *(Il réfléchit.)* Sincèrement, c'est compliqué à expliquer. C'est moi qui en subis les conséquences parce que je ne joue pas et, quand on ne joue pas, on est toujours un peu frustré.

**Vous avez forcément demandé les explications de cette longue mise à l'écart, non ?**
Pour eux, c'est un choix sportif, uniquement.

**Uniquement ?**
Oui, c'est ce qu'on me dit. En début de saison, le coach m'a expliqué que certains joueurs allaient partir, qu'il m'avait vu jouer à Rome et que je lui avais plu *(NDLR : il a été prêté six mois à la Roma la saison dernière)*. Moi, je lui ai dit que je ne voulais pas revivre une saison comme la précédente et qu'il fallait qu'on soit clair. C'est trop dur d'aller à l'entraînement le matin, de travailler fort, de se battre et de ne rien avoir en retour. Je voulais être jugé comme les autres. Si j'étais bon, on avançait ensemble, dans le cas contraire, je ne m'en prenais qu'à moi-même. Il me restait un an de contrat, j'étais même prêt à prolonger pour que le club s'y retrouve en fin de saison. Le président avait dit en conférence de presse que j'étais la recrue lyonnaise. C'était plaisant. Malheureusement, je n'ai eu que trente-quatre minutes de jeu depuis le début de saison. Je joue en National 2, je suis bien physiquement, mentalement, dans un bon état d'esprit, je me bats tous les jours, mais je ne joue pas. C'est très frustrant.

**Si c'est un choix sportif, c'est que vous n'êtes pas au niveau des autres. Vous avez cette impression ?**
Non… Je n'aime pas parler des autres. Ce n'est pas dans mes habitudes, ni mon état d'esprit. Mais je pense avoir prouvé par le passé de quoi j'étais capable. J'ai progressé, mon niveau est toujours là. Je ne suis peut-être pas jugé

**Bio express**

**Clément Grenier**
27 ans. Né le 7 janvier 1991, à Annonay (Ardèche). 1,86 m ; 72 kg. Milieu. International (5 sélections A).
**Parcours**
Lyon (2009-janvier 2017), AS Roma (janvier-juin 2017), Lyon (depuis juillet 2017).
**Palmarès**
Coupe de France 2012 ; Championnat d'Europe U19 2010.

**Respect.** Même si Bruno Genesio ne fait pas appel à lui, Clément Grenier est attentif aux consignes de son entraîneur.

comme je devrais l'être mais, encore une fois, je ne suis pas là pour polémiquer, même si la situation me ronge. J'ai des fourmis dans les jambes et je sais que je peux apporter quelque chose à l'équipe.

**Comment faites-vous pour ne pas péter les plombs ?**
J'essaye de prendre du recul, surtout quand je rentre à la maison. Mais c'est difficile. Ce que j'aime dans le football, c'est jouer, gagner, être avec les gars dans un vestiaire, devant notre public. Ces émotions, ces frissons, je ne les ai pas. J'essaye de garder mon calme, mais ce n'est pas évident. Je pense être quelqu'un de bien, donc je tiens le coup. Et je sais qu'il y a pire dans la vie. Malgré tout, je suis un privilégié.

**« Je suis le seul milieu à ne pas avoir débuté une rencontre. »**

**Vous sentez-vous à part dans le vestiaire ?**
Je suis vraiment soutenu. C'est difficile pour un autre joueur qui est dans le groupe et a la confiance du coach et du club de s'exprimer là-dessus. Ce n'est pas du tout ce que je veux, mais au quotidien ils sont avec moi et c'est vrai que par moments, ils ne comprennent pas. Parce que je n'ai jamais lâché, que je suis lyonnais et que ça fait presque dix ans que je suis professionnel. Ils me félicitent, me disent qu'ils ne savent pas s'ils auraient tenu dans ma situation. Et ça, c'est fort. Au fond de moi, c'est dur, mais je n'ai pas manqué un seul match à domicile.

**Vous arrivez à regarder vos coéquipiers jouer ?**
Bien sûr. Ce ne sont pas eux qui font les choix. Ils restent mes coéquipiers, mes potes. J'ai toujours été là, dans le vestiaire, avant et après les matches, pour les saluer et les encourager. Dans un sport collectif, quoi qu'il arrive, c'est super important de rester concerné.

**Est-ce qu'on se fait vite oublier dans ce milieu ?**
Je n'en sais rien, mais on se pose des questions et c'est logique. J'aimerais pouvoir y répondre sur le terrain, mais ce n'est pas possible.

**Et les regards changent ?**
Les regards, non. On regarde un homme, avant de regarder un footballeur. Je pense avoir eu une bonne éducation de mes parents et je suis toujours le même homme sur et en dehors du terrain. Donc, non. Après, peut-être que le regard sur le footballeur est différent. Je ne le ressens pas, mais peut-être que les gens... *(Il s'arrête.)* Je n'ai pas l'impression.

**À quel point votre famille et vos proches ont-ils été importants dans cette période ?**
Sans eux, ça n'aurait pas été évident. Je fais un métier qui procure des émotions exceptionnelles, et d'autres un peu plus difficiles. J'ai toujours partagé les meilleurs moments avec eux, les moins bons, je les garde pour moi. Ce ne sont pas eux qui doivent stresser. Ils le sont déjà assez quand ils ne me voient pas sur le terrain. La santé est là, je ne suis pas dépressif, loin de là. Je vais aussi bientôt être papa, ça m'aide à tenir parce qu'on voit les choses différemment.

**Sans eux, vous auriez pu tout envoyer balader ?**
Non, je ne pense pas. J'ai traversé une période bien plus difficile quand j'ai eu mon staphylocoque doré *(au printemps 2014)*. Personne ne savait ce qu'il allait se passer, si j'allais pouvoir rejouer au foot ou remarcher. Mais aujourd'hui, non. Je ne lâcherai pas, je ne suis pas comme ça. Ce qui m'aurait peut-être fait lâcher, c'est la blessure. Là, je dois montrer que je suis très fort, je dois redoubler d'efforts. Je rebondirai, c'est certain.

**Trouvez-vous le monde du foot cruel ?**
On est des privilégiés, c'est une évidence. Après, quand on est dans le milieu au quotidien, ce n'est pas toujours évident. Mais comme partout, j'imagine. Je discute avec des personnes qui ne sont pas dans le football et elles me disent la même chose. Il faut toujours se battre, se fixer des objectifs, être ambitieux et ne jamais lâcher.

**Y a-t-il des gens à l'OL à qui vous en voulez ?**

Pierre Lahalle

# « Il y a pire dans la vie. Malgré tout, je suis un privilégié. »

Non, je n'en veux à personne. En vouloir à quelqu'un, ça veut dire ne pas avancer, ressasser les mêmes choses. Chacun a son avis, sa vision des choses. Je veux regarder devant moi.

**Vous sentez-vous toujours joueur de foot ?**
Oui, évidemment. Je suis au quotidien à l'entraînement, je travaille beaucoup en dehors, malgré ce que j'ai pu entendre. Je suis un bosseur depuis toujours. J'ai toujours eu besoin de travailler pour être performant. Je me sens toujours joueur.

**Vous dites : "Je travaille beaucoup, malgré ce que j'ai pu entendre." On met souvent en doute votre hygiène de vie. Vous le vivez comment ?**
Ça me passe au-dessus. Il y a tellement de choses de dites et, souvent, ce sont des bêtises. Je me suis déjà exprimé là-dessus, je suis à l'aise avec ça. J'étais dans une période délicate, j'avais un staphylocoque, je ne savais pas si j'allais rejouer au football et je n'étais plus footballeur à ce moment-là. Je ne pouvais plus courir, j'ai dû réapprendre à marcher. À ce moment-là, oui, j'ai profité de la vie avec des amis, comme beaucoup l'auraient fait à ma place. Mais sans plus. Je suis quelqu'un de très joyeux qui croque la vie à pleines dents. Mon métier demande beaucoup de sacrifices et je les fais. C'est trop facile de ressasser le passé alors que je ne peux pas répondre sur le terrain.

**Avez-vous parfois l'impression de prendre plus que les autres ?**
On est des êtres humains. Je suis comme tout le monde. Parfois, j'ai envie de sortir, parfois, non. Je n'ai aucun problème de ce côté-là. Les gens qui me connaissent savent comment je travaille. Et puis je vais être papa, je vais avoir de nouvelles responsabilités.

**Vous n'avez plus aucune séquelle de votre staphylocoque ?**
Non, du tout. Ça fait deux ans que je n'ai plus de blessures, sauf un petit coup ou une petite contusion.

**On entend aussi souvent que vous êtes fragile…**
Oui, mais c'est normal. On ne me voit pas sur le terrain. J'aimerais montrer que je ne suis plus blessé, mais je ne le peux pas. Ça fait deux ans et demi que je suis revenu d'une grosse blessure *(une pubalgie)*. Depuis tout va bien, je suis à 100 %. Je m'entraîne aussi fort, aussi bien, j'en fais même plus parce que j'en ai besoin.

**Quand on s'est relevé d'une grosse blessure, on se relève aussi d'une longue mise à l'écart ?**
Oui, je pense. C'est pour ça que je ne lâcherai rien. J'ai toujours des objectifs, je suis toujours ambitieux. On peut se relever de tout. Il faut

**Implication.** Seulement quatre minutes de jeu en Ligue 1 cette saison, mais toujours cette même envie de prouver.

Jérôme Prévost

**Lucidité.**
L'international français éprouve toujours de l'attachement pour l'OL, son club formateur, mais n'hésitera pas à tourner la page pour retrouver le plaisir de jouer.

simplement avoir des gens qui te font confiance.

**Finalement, votre carrière n'a jamais été simple…**
C'est à moi, c'est en moi, je vis très bien avec. Ma carrière n'est pas simple, mais trouvez-moi un joueur qui a eu une carrière simple. Il faut l'accepter. Il y a des moments qui sont un peu plus longs que d'autres. Je sais ce qu'est le haut niveau. Je sais par où il faut passer, et je suis prêt à ça.

**Vous avez appris des choses sur vous durant cette période ?**
Oui, énormément. J'ai grandi, mûri. Si j'avais vécu cette période-là à vingt ans, je n'aurais pas fait les mêmes choses et j'aurais commis des erreurs. J'apprends énormément au quotidien. J'arrive à me canaliser, à prendre sur moi, à redoubler d'efforts. Je suis assez fier de ça. Je me suis même parfois surpris. Tout seul, je ne m'en serais peut-être pas sorti. Des amis m'ont dit qu'ils ne pensaient pas que je pourrais prendre autant de recul. Je suis persuadé que si on me donne une chance de m'exprimer, je serai encore meilleur.

**« J'aimerais montrer que je ne suis plus blessé, mais je ne le peux pas. »**

**Quand on ne joue plus depuis aussi longtemps, on est prêt à revoir ses prétentions à la baisse et à signer dans un club de bas de tableau ?**
Je suis passionné de foot, j'ai envie de jouer. J'irai là où on me voudra le plus et où on me fera confiance. Le reste, c'est secondaire. Parce que j'ai besoin de fouler à nouveau les pelouses, j'ai besoin de montrer. S'il faut redescendre d'un cran pour rebondir de deux plus tard, je suis prêt à tout. Je veux simplement un projet où les gens me feront confiance. Après, tout est possible.

**Vous êtes même prêt à baisser votre salaire ?**
*(Ferme.)* Mais ce n'est pas un problème ! Je ne suis pas quelqu'un d'aigri, de jaloux, je suis conscient d'être un privilégié. J'ai obtenu ce salaire-là à un moment où j'étais international. Je n'ai tué personne, je n'ai fait de mal à personne pour avoir ce salaire. Quand on a un gros salaire, c'est qu'on l'a sûrement mérité. Aujourd'hui, je ne joue pas, donc c'est difficile de rendre au club. J'aimerais, mais on ne me donne pas la chance de jouer. Je l'ai toujours dit, ce n'est pas ma motivation première. Sincèrement. Même si on veut faire croire

Laurent Argueyrolles/L'Équipe

# « Je m'en fous d'être libre. Quand on ne joue pas, on n'a pas de valeur. »

l'inverse. Avant de partir à Rome, j'avais accepté les propositions de deux clubs, dont un de Ligue 1. Et c'était le projet sportif qui m'intéressait. Je n'ai pas pu y aller pour différentes raisons, mais ce n'était pas une question de salaire. J'entends que "Clément est revenu à Lyon pour être libre en juin." Mais non ! L'été dernier, j'aurais pu partir, mais j'ai cru à ce projet. J'étais prêt à prolonger pour que tout le monde soit content. Je m'en fous d'être libre. Peut-être que je le serai, mais je n'aurai pas de valeur. Quand on ne joue pas, on n'en a pas.

**Ça vous énerve cette question d'argent ?**
Non, mais ce n'est pas moi. On essaye de faire croire des choses qui ne me ressemblent pas. Je ne m'exprime pas beaucoup, je ne suis pas là pour tout dire. Des choses doivent rester dans un bureau ou dans un vestiaire. Mais, par moments, quand ce n'est pas moi, oui, ça peut m'énerver. Dans le football, tout le monde sait comment ça se passe. En dehors, moins, c'est normal.

**Vous êtes attentif à ce qui se dit sur vous ?**
Très peu. Tout peut être dit, tout peut être interprété, en bien ou pas. Donc, non. Quand on raconte des conneries, moi, je suis blindé, mais ma famille n'est pas préparée à tout ça. Ce n'est pas évident pour une maman, pour un papa, pour une conjointe, un frère, des amis, d'entendre des choses. Donc, j'essaye d'être attentif par rapport à ça. Le reste m'importe peu. Ce que je veux, c'est qu'on me juge sur le terrain. Je suis prêt à tout entendre sur le footballeur, que je ne suis pas bon, je sais faire mon autocritique, je n'ai jamais été tendre avec moi-même. Pour le reste, j'essaye de protéger ma famille et mes amis.

**L'équipe de France, vous y croyez encore ?**
Ouais. C'est difficile à dire, et ça va sûrement en faire rire certains, mais oui j'y crois encore. Il faut juste que je joue. Je sais ce que je peux faire, ce que je vais pouvoir faire. Il faut juste trouver un projet sportif et qu'on me fasse confiance. À partir de là, on verra ce qui se passera, mais je n'ai que vingt-six ans. Je suis quelqu'un d'ambitieux. Ça fait partie de mes objectifs. Pour les atteindre, il faut franchir des paliers. Je suis français, n'importe quel joueur doit y croire. Si moi, je n'y crois pas, personne ne le croira.

**Vous pensez que cette épreuve va vous aider pour la suite ?**
C'est sûr. Ça va m'aider, et ça m'aide déjà. Dans ma carrière de footballeur, ou même après, d'ailleurs. Je suis fort mentalement, physiquement. Techniquement, tout va bien. Je n'ai pas perdu mon football. Et un futur projet avec des gens qui me feront confiance, je pense que ça va très bien fonctionner.

**Ça va être dur de tourner cette page Lyon après tant d'années ?**
Non, parce que je suis prêt à ça. Je sais que c'est le métier qui veut ça. Il faut parfois tourner une page pour en écrire une autre. Et essayer de l'écrire de la meilleure des manières en étant moi-même. Je suis prêt à partir.

**C'est quand même triste de finir comme ça…**
Je suis encore salarié de ce club. Je donnerai toujours tout pour lui. Jusqu'au bout. Après, si je dois tourner la page, oui, elle ne se termine pas comme j'aurais aimé qu'elle se termine, mais c'est comme ça. Ça fera partie de ma carrière et de ma vie. Je ne retiendrai que les bons moments. » **O. B.**

DR

**Plaisir.**
«Ce que je veux, c'est qu'on me juge sur le terrain.»

## Making of

- **Lieu** Bar de l'hôtel *Carlton,* Lyon, IIe arrondissement.
- **Durée de l'interview** Une heure.
- **Boisson consommée** Un café et un verre d'eau.
- **Tenue** Chaussures et pantalon noirs, pull gris.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 0/10, première rencontre.
- **Autres personnes présentes** Quelques rares clients de l'hôtel et le serveur.
- **La question que l'on a oublié de lui poser** «C'est vous qui criez "Genesio démission" dans les tribunes ?»
- **Les trois interviews qu'il aimerait lire dans *France Football*** «Max Gonalons, parce que c'est mon ami, et même si je sais déjà tout de lui. Francesco Totti, avec qui j'ai joué et bien accroché, pour savoir comment il vit sa reconversion. Zinédine Zidane pour qu'il raconte comment il a vécu sa carrière de footballeur.»
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro.
- **La note que l'intervieweur lui accorde** 9/10. Étonnant de maturité et très à l'aise.
- **Le titre qu'il aurait choisi pour l'interview.** «Franchement, tout va bien.»

# Marvin Martin

# « On m'en a demandé beaucoup trop »

Il n'a éludé aucune question, même celles qui fâchent. Redescendu en L2, à Reims, l'ancien Lillois a mûri. Il n'y a qu'à l'écouter pour le comprendre.

Texte **Timothé Crépin**, à Reims

**« Vous avez joué une dizaine de matches depuis le début de saison et votre arrivée à Reims. Diriez-vous que vous êtes redevenu footballeur ? »**

Je n'ai jamais trop pensé l'inverse. Quand j'enchaînais les blessures, avec quatre opérations du genou, mon corps n'était plus habitué à faire des efforts physiques. Ça pétait un peu de partout quand je reprenais. Forcément, c'était compliqué. Là, soit on lâche et on baisse les bras, soit on continue à travailler. Ne pas jouer, il n'y a rien de pire. Mais cela a encore renforcé mon caractère. J'essaie toujours de positiver. En rééducation, j'ai vu des gens victimes d'accidents horribles. C'est là qu'on se dit qu'on a de la chance. Quand on me demandait de quoi je souffrais, je n'avais presque pas envie de répondre. Surtout quand tu vois ces personnes qui ont toujours le sourire, qui se battent et restent motivées. Ça fait relativiser. J'ai tout fait pour ne pas lâcher.

**« Je ne peux plus faire n'importe quoi aujourd'hui. »**

**Pour jouer régulièrement, il vous a fallu descendre en L2. La décision a-t-elle été difficile à prendre, cet été ?**

Il n'y a que Reims qui s'est intéressé à moi. Pour mon ego, ç'a été dur. Je me suis posé des questions. Mais je me suis lancé. Je me suis dit qu'il fallait peut-être repartir à ce niveau pour revenir encore plus fort.

**Votre premier but face à Auxerre, le 27 novembre (2-0), vous a-t-il libéré ?**

Ça faisait cinq ans que je n'avais pas marqué. Ça m'a fait énormément de bien dans la tête, pour la confiance. C'est vrai que je l'attendais, ce but. C'est aussi une récompense. J'en ai bavé pendant quelques années.

**Aujourd'hui, physiquement, où en êtes-vous ?**

Je vis au jour le jour. Je ne me ménage pas mais je fais davantage attention. Je suis plus sérieux, notamment sur tout ce qui est en dehors du foot. Je viens une heure avant le matin, je fais ma séance en salle, beaucoup de soins, c'est ma petite routine. J'ai pris conscience que j'en avais besoin, et j'y ai pris goût. Je fais plus attention à mon corps.

**Quand vous dites plus sérieux, ça veut dire qu'avant…**

*(Il coupe.)* Quand tu es jeune, tout roule, tout va bien. Aujourd'hui, c'est plus compliqué. On prend de l'âge *(NDLR : trente ans le 10 janvier)*, et avec mes blessures, en plus…

**Vous aviez pris de mauvaises habitudes, plus jeune ?**

Oui. Mais tout est relatif. Jeune, tu peux te coucher à n'importe quelle heure, manger ce que tu veux et être en pleine bourre le lendemain. Mon hygiène de vie était celle d'un jeune homme, à l'époque, je n'ai jamais été blessé ! À Sochaux, je n'étais pas exemplaire et pourtant j'enchaînais. Parfois, tu ne comprends pas. Certains sont surhumains parce qu'ils peuvent faire tout ce qu'ils souhaitent, sortir tous les soirs, manger McDo, sans jamais avoir de pépins. D'autres sont un peu plus fragiles. Ça, je l'ai compris. Je ne peux plus faire n'importe quoi aujourd'hui.

**Avec du recul, comment résumeriez-vous cette période noire de 2013 à 2017 où vous avez été constamment blessé ?**

Mentalement, ç'a été très dur. On est dans une spirale où c'est toujours la même chose. J'en rigolais, je disais que j'étais plus souvent avec les kinés et les docteurs qu'avec mes coéquipiers. C'était fatigant.

**À un moment, vous êtes-vous dit que le foot ne voulait plus de vous ?**

Dans ma tête, j'ai pu me dire : "Pourquoi continuer ?" Surtout après Nancy *(le 19 novembre 2016, il était sorti après vingt-neuf minutes de jeu sur blessure pour sa première apparition avec Dijon)*. J'avais la rage, du dégoût. Tu entres, tu joues même pas trente minutes et tu te blesses à nouveau. Surtout que je me sentais bien… Et là, bim, rechute. À un moment, c'est vrai que j'ai pu penser que ça ne servait à rien tout ça si je ne pouvais même plus ne serait-ce qu'entrer pendant un match ! Mais le soir, chez toi, tu réfléchis, et quelques jours plus tard, c'est oublié. Grâce à ma femme, ma mère, mes amis, des personnes comme Ryad *(Boudebouz)*. C'est important de les avoir. Il y a aussi mon fils de deux ans, ça motive encore plus.

**Envie.**
En 2011, on le présentait comme le nouveau Zidane, aujourd'hui le natif de Paris n'aspire plus qu'à jouer.

Alex Martin/L'Équipe

**Délivrance.**
Il attendait ce moment depuis le 18 mars 2012 : le 27 novembre 2017, contre Auxerre, Marvin Martin a enfin goûté à nouveau à la joie du buteur.

**Le basketteur Derrick Rose, né comme vous en 1988 et élu meilleur joueur NBA en 2011, avait décidé de faire une pause parce qu'il ne supporte plus les blessures à répétition. Est-ce que ça vous a traversé l'esprit, à vous aussi, de dire stop ?**

Parfois, c'est obligé. Tu te dis : "C'est bon, ça m'a saoulé, je vais arrêter, j'en ai marre des soins, de ci, de ça." Mais je n'avais pas le droit de lâcher. Et puis, honnêtement, si j'arrête le foot, c'est pour faire quoi derrière ? Le foot, c'est toute ma vie ! J'aime ça. Mais je peux entendre les gens qui se demandent pourquoi je n'arrête pas. Donc, je comprends Derrick Rose. À Lille, parfois, on me laissait quatre ou cinq jours tellement c'était difficile mentalement. Ça faisait du bien de couper.

**Votre paternité récente vous a-t-elle aidé à garder le cap ?**

Oui. Honnêtement, ça change. J'ai toujours été un peu un gamin dans ma tête. Quand tu as un enfant, tu es obligé d'être plus responsable, plus mature. D'être un père, tout simplement. Mon comportement a changé.

**Le début des ennuis, c'est à Lille. Vous êtes arrivé au LOSC en tant que recrue la plus chère de l'histoire du club (10 M€). Avez-vous parfois senti de l'agacement chez vos dirigeants à cause de toutes ces blessures ?**

Jamais. Au LOSC, on m'a toujours bien traité. Il y avait une attente, c'est normal, mais quand tu es constamment à l'infirmerie... Les gens doivent comprendre que je ne fais pas exprès d'être blessé. Le plus triste dans ce genre de situation, celui qui est au fond du trou, c'est moi. Il y aura toujours des gens qui se permettent de critiquer, ça fait partie du métier, ce n'est pas grave. C'est pour ça que j'essaie de rester dans ma bulle et de ne pas me prendre la tête. Je ne sais pas si j'étais préparé à tout ça. J'arrivais de mon petit club de Sochaux, où j'étais avec ma bande de potes et où tout était beau. J'ai débarqué à Lille dans un tout autre contexte. Mais je n'ai pas que de mauvais souvenirs là-bas. Au niveau du club, je trouve qu'on n'a pas été dur avec moi. Ç'aurait pu être pire.

**« Je n'étais peut-être pas préparé à tout ça. »**

**Y a-t-il une critique qui vous a fait plus mal que les autres ?**

Une fois, j'ai dû sortir à la mi-temps d'un match parce que j'avais trop mal à un genou. Je forçais dessus par manque d'expérience. Je me fais opérer le week-end suivant, et, dans le journal, quelqu'un a écrit que j'étais sorti car le coach en avait marre de moi. Le genre de mensonge qui ne sert qu'à faire du mal. La critique, je l'accepte, mais pas quand on ment.

**À Lille, lors d'un entraînement, Rudi Garcia vous avait lancé : "Bon sang Marvin, tu es international, il faut augmenter ton niveau de jeu, tu vas te réveiller ?"**

C'est vrai, j'étais parti vite *(de la séance)*, j'avais la rage. C'était une période où j'étais moins bien. Mais on en revient à ce que je disais juste avant, ça faisait partie de toute l'attente autour de moi. Qu'un coach me gueule dessus ne me dérange pas du moment qu'il y a du respect. En plus, il avait raison.

**Quand les blessures s'enchaînaient, avez-vous essayé d'autres méthodes, d'autres pratiques que la médecine pour tenter d'enrayer ça ?**

Franck Faugère

Non. Je crois en Dieu, c'est le principal.

**Même pas une aide psychologique ?**

Ça ne m'intéresse pas vraiment. J'ai gardé tout en moi, je n'avais pas du tout envie de me livrer à quelqu'un que je ne connais pas.

**Lors de votre première convocation en équipe de France, en 2011, vous aviez chanté Sensualité d'Axelle Red. La connaissez-vous toujours par cœur ?**

*(Il sourit.)* C'est ma chanson. Je l'ai apprise à l'école, je la chante tout le temps. J'en connais d'autres, mais j'ai toujours peur de me tromper. Avec celle-là, je suis certain de ne pas commettre d'erreurs. Je l'ai encore chantée à Reims.

**Sur le terrain aussi vous aviez fait forte impression pour votre première chez les Bleus, contre l'Ukraine (4-1, le 6 juin 2011, à Donetsk), avec un doublé. Vous arrive-t-il encore de rêver de cette soirée ?**

Bien sûr. Quand je pourrai montrer ces images à mon fils, ce sera une fierté. C'est extraordinaire d'avoir connu ce sentiment-là. J'ai eu pas mal de mauvais moments mais il y en a aussi eu de magnifiques. Avoir été en équipe de France, côtoyer des stars, des grands joueurs, c'est juste extraordinaire. Tout s'est passé tellement vite : faire partie du groupe, entrer en jeu, marquer deux buts... Je ne savais plus où j'étais !

**Le lendemain, le Parisien titre «Le nouveau Zidane». Finalement, est-ce que ce doublé n'a pas été un cadeau empoisonné ?**

Au niveau de l'attente qui a suivi, peut-être. Tu sens que ta vie change un peu. À part les gens du foot, personne ne connaissait Sochaux. Tout d'un coup, les gens me découvraient. Peut-être qu'ils s'attendaient ensuite à ce que je marque à tous les matches alors que je n'ai jamais été un buteur. Ça ne correspondait pas à mon jeu. On m'en a peut-être demandé beaucoup trop. Après, à la sortie de certains matches, je pensais avoir fait une bonne prestation, mais on me disait que ce n'était pas assez. Je suis un joueur offensif, je dois marquer des buts, les stats comptent énormément, mais je l'ai toujours dit, je suis vraiment un passeur.

**À l'époque, on avait surtout rapproché ZZ avec MM...**

Je n'ai jamais été quelqu'un qui s'enflamme, donc j'ai vraiment essayé de rester dans mon truc. Des futurs Zidane, il y en a eu tellement... Zidane, c'était mon idole, donc c'était à la fois une fierté et à la fois compliqué. Je n'avais rien à voir avec lui.

**Vous n'aviez que vingt-trois ans. Diriez-vous que vous n'aviez pas été programmé pour tout ça ?**

C'est arrivé tellement vite. J'étais dans mon cocon familial, avec ma bande de potes, on se connaissait par cœur, on vivait ensemble, on kiffait notre vie. Je n'étais peut-être pas préparé à tout ça. » **T. C.**

# Itinéraire d'un espoir déchu

Promis à une grande carrière dès ses débuts à Sochaux, le milieu rémois, international A entre 2011 et 2012, a enchaîné les saisons galères avant de se relancer en Ligue 2.

La France du football a sûrement oublié ce 6 juin 2011 à Donetsk, soir d'une nette victoire sur l'Ukraine (4-1) en match amical. Pas lui. Entré dans le dernier quart d'heure à la Donbass Arena, Marvin Martin, vingt-trois ans à l'époque, avait réalisé un doublé et délivré une passe décisive pour Younes Kaboul. Pas mal pour une première sélection ! Vainqueur de la Gambardella 2007 avec Sochaux, son club formateur, le petit meneur de jeu lancé par Laurent Blanc avait été la grande révélation offensive de cette saison 2010-11 en L1, ponctuée de 17 passes décisives et de 3 buts. Everest personnel, cette soirée historique n'a malheureusement pas été suivie de performances à la hauteur du potentiel qu'on lui prêtait.

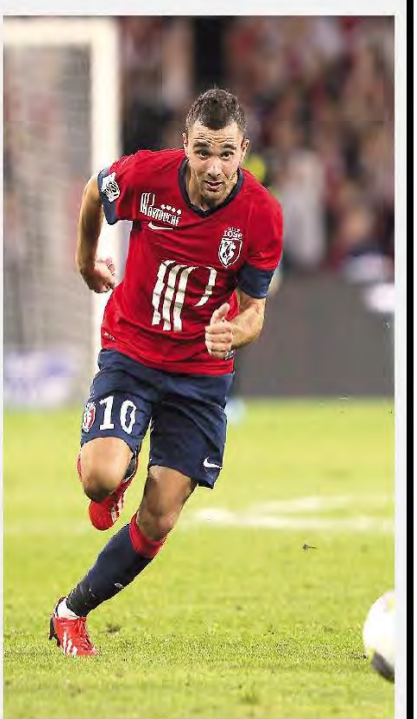
Bien au contraire... Pour sa dernière saison sochalienne (2011-12), Marvin «le Martien» affiche seulement 8 passes décisives. Très convoité cependant, il s'engage dans la foulée et pour cinq ans au LOSC (moyennant une indemnité de 10 M€ hors bonus), qui lui confie, lourde responsabilité, la succession technique d'Eden Hazard, parti à Chelsea. Laurent Blanc le convoque également pour l'Euro 2012, en Ukraine, où il dispute quelques minutes contre l'Angleterre (1-1) puis l'Ukraine (2-0) lors des rencontres du premier tour. Avant de connaître sa quinzième et dernière sélection en août, contre l'Uruguay (0-0), pour le premier rassemblement de l'ère Didier Deschamps.

### 2 080 JOURS SANS MARQUER

Médiocres, ses deux premiers exercices sous le maillot des Dogues sonnent comme un avertissement : 32 matches, 5 passes décisives et aucun but en 2012-13, puis 20 matches et 2 passes décisives. Passé la saison d'adaptation, il a pourtant retrouvé son poste favori, celui de milieu offensif, confié par René Girard. Mais les premiers pépins physiques surgissent et s'enchaînent, avec de multiples blessures au genou en 2013, 2014 et surtout 2015 où il manquera la seconde partie de saison. Ce petit gabarit (1,71 m) n'a disputé que six et douze matches lors des saisons 2014-15 et 2015-16, sans retrouver le chemin des filets. Arrivé à l'été 2015 sur le banc nordiste, Hervé Renard décide de relancer l'ancien espoir des Bleus, qui refusera d'ailleurs l'offre de Guingamp parce qu'il veut absolument réussir à Lille. Après le départ du double vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations, Frédéric Antonetti ne compte pas sur lui et Martin rejoint Dijon sous la forme d'un prêt.

Olivier Dall'Oglio découvre lui aussi un joueur talentueux, mais terriblement fragile. Cette fois, ce sont les adducteurs qui brisent son retour. Puis lors d'un match à Nancy, en novembre 2016, il entre peu avant l'heure de jeu avant de sortir en pleurs, touché derrière la cuisse. Au total, il dispute 444 minutes et douze morceaux de match avec le DFCO avant de repartir au LOSC, où il est sous contrat jusqu'en 2020 après avoir été prolongé par Michel Seydoux. L'été dernier, les deux parties décident cependant de rompre d'un commun accord. Martin rejoint Reims et découvre la Ligue 2, à vingt-neuf ans. Le 27 novembre dernier, l'ancien petit prince de la passe décisive inscrit son premier but en Championnat contre Auxerre (2-0), après 2 080 jours de disette offensive ! Son précédent remontait à un match gagné contre Nice, le 18 mars 2012, avec Sochaux.

**Frank Simon**



**Échec.**
À Lille, l'ancien Sochalien n'a connu que les blessures et les contre-performances.

Laurent Argueyrolles/L'Équipe

# Laurent Nicollin
# Si proche, si différent

Comme son père, il cultive l'esprit de famille qui a fait la réputation de la Paillade. Mais il s'en distingue aussi par son caractère et son fonctionnement. Confessions intimes.

Texte **Jean-Marie Lanoë**, à Montpellier | Photo **Franck Seguin**

En fait, ça fait trente-cinq ans que Laurent Nicollin est au club ! Ce qui lui fait dire très vite, amusé : « Ça fait un peu consanguin, mais on est entre nous ici. Je préfère mourir avec des gens que j'aime que mourir avec des cons. » Le père n'aurait pas mieux dit. Et pourtant, ils sont si différents ! Quand Loulou régnait en maître sur la Paillade, son fils Laurent, né en 1973, y jouait défenseur latéral, en compagnie de Bruno Carotti, Vincent Candela, Fabien Lefèvre et Serge Blanc. Certains sont toujours au club, comme lui. « Je l'ai vu jouer, il était arrière latéral droit, se remémore Michel Mézy, conseiller du président. Pas mauvais… Mais je ne pense pas qu'il aurait pu faire carrière. Il est quand même tombé dans la marmite étant petit. » Effectivement. Élevé avec son frère Olivier par Colette à la maison et Louis au stade, Laurent aura donc joué, beurré les sandwiches, aidé sa mère à la buvette, vidé les ordures, bossé pour la maison mère, taillé le bout de gras avec Michel Mézy, Philippe Peybernes, à présent directeur général des services, et Pierre-Marie Grappin, toujours DOS (directeur de l'organisation et de la sécurité). « Apprendre sur le tas, c'est positif, souligne Laurent. Tu connais certains tenants et aboutissants. Mais si tu es une buse… Il faut toujours avoir le respect du travail, le respect des gens. »

### MOINS CONFLICTUEL, PLUS CONSENSUEL

C'est en 2000 que son père le fait entrer dans l'organigramme du club avant qu'il n'en devienne le président délégué deux ans plus tard. Passé une indiscutable similitude de traits, la différence entre les deux saute vite aux yeux. « Papa était un meneur d'hommes. Sa force était de tirer le maximum des gens. Moi, je n'aime pas entrer en conflit. Il avait un côté chaleureux, tripes et câlins. Moi, je ne suis pas comme ça. Je n'aime pas hurler, aller devant la presse et dire : tel joueur est un con. Je le dis en interne, en petit groupe. » Du coup, la complémentarité du père et du fils sera appréciée de tous, jusque dans le giron de la Ligue, terrain de chasse voulu par le père pour le fils. « J'ai été très tôt dans les instances et représentant du club à l'UCPF. Mon père n'y allait plus », explique Laurent qui fera valoir un caractère plus facile, plus consensuel, développé durant l'enfance quand les colères du paternel vous font développer le sens de l'esquive et haïr les querelles. Il se souvient : « Quand le Scud est parti et que tu ne peux plus rien, c'est compliqué. Francis Graille, alors président délégué du PSG, en avait pris un, je ne sais toujours pas pourquoi. Mon père avait cette faculté à balancer et à rigoler. Il avait des valeurs, des principes, estimant que celui qui mettait des sous pouvait parler. Pour Pedretti *(NDLR : Benoît, traité de "tarlouze")*, j'ai appelé Jean Fernandez et Jean-Claude Hamel à Auxerre. On était plus embêtés qu'autre chose. Ça n'était pas non plus le grand amour avec Roland Romeyer. Il n'avait rien contre l'homme, mais papa était un fan de Lyon. On a réuni les deux avec Caïazzo. J'avais apporté le drapeau de la finale de Ligue des champions de 1976 qu'on a donné à Roland. Mon père n'aimait pas non plus le téléphone. Fallait le voir discuter, monter dans les tours et redescendre aussi sec. Mon père gueulait après les gars qu'il aimait. Moi, je garde, j'encaisse. »

**« Je n'aime pas hurler, aller devant la presse et dire : tel joueur est un con. »**

### BESOIN DE LA TRIBU MAIS SEUL À DÉCIDER

Alors, depuis que Louis s'est tu, Laurent, fort de toutes ces années passées à l'ombre du grand chêne, exploite ses qualités à lui pour le bien de l'éternelle Paillade. Depuis son bureau, regardant au loin les terrains où un revenant, Victor Montano, discute avec les joueurs qui regagnent les vestiaires, il se souvient avec fierté : « C'est moi qui ai acheté Grammont et fais le projet de construction. Grâce au titre de champion et à la manne de la Ligue des champions, on a pu acheter le terrain, les bâtiments et faire entrer le club dans le

**Responsabilité.** Laurent a conscience que, désormais, c'est à lui seul qu'incombe la charge de présider aux destinées du club héraultais.

XXIe siècle. C'est l'un des meilleurs centres d'entraînement de France. L'Italie s'est installée ici à l'Euro 2016.» Louis était encore là. «La différence, poursuit-il, c'est qu'aux manettes aujourd'hui, tu te dis: putain, je suis seul. Je ne suis plus président délégué et je ne peux plus me cacher. Je suis tout seul, donc, mais je m'appuie sur mon staff. Au quotidien, le fonctionnement n'a pas changé. Ma journée est la même qu'il y a trois ans mais je n'ai plus à dire à papa: on fait ci et pas ça. Il n'y a plus cet échange. Parfois, je faisais des choses en fonction de lui, c'était folklo. On discutait avec tout le monde et quelqu'un disait: O.K., qui appelle Loulou? Aujourd'hui, plus besoin de valider l'échange mais ça ne fait que quelques mois. Il n'y a pas trop de changement.»
Non, il n'y a pas trop de changement. La greffe Der Zakarian semble avoir pris, pas difficile, encore un ancien de la maison. «C'est un groupe intéressant, dit-il, avec de jeunes joueurs, un nouveau coach. Il faut de la stabilité après trois ou quatre ans de René *(Girard)*, Fernandez, Courbis, Hantz, Jean-Louis Gasset. Je ne sais pas s'il fallait passer par un mec du sérail mais Der Zakarian, ça fait deux trois ans qu'on voulait travailler ensemble. On valide tout quand l'entraîneur gagne des matches. J'aime travailler sur une longue durée avec un entraîneur que j'aime bien. Michel a joué longtemps chez nous, entraîné la CFA. Quand il est revenu, c'était toujours le même président et des têtes connues. Il a joué avec Carotti, Bailles, Deplagne...» On en revient à ces notions de famille, de tribu presque, et de continuité: «On n'a pas d'argent mais quelques idées et certaines valeurs. Si le climat familial peut nous servir dans les moments difficiles... Ce que je dis est idyllique mais ça toujours mieux marché quand c'était avec quelqu'un du club. On a une histoire, on est un club formateur, nos U19 sont premiers, il y a matière à faire quelque chose.»

### LA CULPABILITÉ DE LA DÉFAITE

Du coup, la Paillade passe avant tout, et Laurent Nicollin a déjà eu l'occasion d'affirmer sa poigne. «Virer un entraîneur? Je l'ai fait pour Hantz. J'ai aiguillé mon père. Jean Fernandez, c'est papa qui n'en voulait plus. Les intérêts du club avant les intérêts des gens!» Ses fonctions plus étendues ne l'ont pas changé. «Le matin, je laisse les gosses à l'école vers 8 h 15-8 h 30. Je file à l'entreprise pour des rendez-vous, signer des documents, voir mon frère, discuter boulot.» Puis il va à l'entraînement: «J'aime bien voir les joueurs avant. Je les salue tous, je discute avec le coach, les entraîneurs. J'aime être avec les joueurs, aller au match en déplacement. Depuis les années 80, sauf intempéries, je n'ai pas dû en louper beaucoup. Un à Évian et un à Lorient. J'ai fait les Cuiseaux, Chaumont, Limoges, les derbys contre Alès, Sète, Béziers, Nîmes, du temps de la D2 à deux groupes. J'ai l'impression d'avoir été toujours là. Depuis tout petit. Les repas d'après-match, avec Mézy, Nouzaret... On a baigné dans l'esprit Paillade.» Il observe avec malice qu'avec de la bouteille il vit encore plus mal les défaites. Heureusement qu'elles se font rares cette saison. «Si tu ne reprends qu'une semaine après, c'est galère! Un point, c'est avancer! Une défaite et tu culpabilises: où on s'est planté? C'est une perpétuelle remise en question et c'est usant. Même s'il n'y a pas de certitudes dans le foot. Avec l'âge, c'est pénible. Un week-end sans match, tu respires, tu apprécies.» Conclusion maison? «Je ne suis pas un vieux con. Mais je vieillis un peu, je vais le devenir.»

**Satisfaction.** Le technicien du Real a de quoi être fier: en étant désigné entraîneur français de l'année, il remporte son sixième trophée en 2017.

# Zinédine Zidane

## L'année où il est vraiment devenu entraîneur

Élu meilleur entraîneur français pour la deuxième fois par le jury de *FF*, le coach du Real Madrid a beaucoup gagné en 2017, mais il a également été confronté à des difficultés et à des critiques.

Texte **Patrick Sowden et Frédéric Hermel** | Photo **Benjamin Cremel**/L'Équipe

Comment un second titre d'affilée d'entraîneur français de l'année aurait-il pu échapper à Zinédine Zidane dès lors qu'il présentait un bilan encore meilleur que le précédent ? Un bilan exceptionnel, à rendre jaloux tous les Pep, José, Antonio ou Carlo de la planète foot. « Quand vous gagnez, vous voulez que ça ne s'arrête jamais, nous déclare le vainqueur. C'est ça le plus compliqué, faire en sorte que ça dure encore et encore. » Et ça dure depuis deux ans, depuis son arrivée sur le banc de la Maison Blanche. Les titres se sont succédé, huit au total, cinq pour la seule saison 2016-17 sur les six possibles – seule la Coupe du Roi lui a échappé –, ce qu'aucune équipe du Real n'était parvenue à réaliser en cent quinze ans d'histoire ! Parce que c'est le Real, parce qu'il est Zidane, il n'empêchera jamais les réticences de ceux qui pensent que rien n'est plus simple que de gagner avec une telle équipe entre les mains. Si vous voulez l'exaspérer, dites-lui que décrocher le titre de champion d'Espagne n'a rien d'un exploit. « J'ai gagné, j'aime gagner, je suis né pour ça. Être ici, dans le plus grand club du monde, me dire que j'ai ces joueurs-là à ma disposition et qu'avec eux je peux gagner, c'est tout ce qui m'intéresse. Moi, en tant qu'entraîneur, je dois faire en sorte de tout mettre en œuvre pour que ça continue. Tous ceux qui pensent que nous avons gagné huit trophées comme ça, facilement, sans travail, se trompent. Cela représente beaucoup de boulot, beaucoup d'énergie dépensée. »

## LA BARRE TOUJOURS PLUS HAUT

Parce que c'est le Real, parce qu'il est Zidane, il a su, dès l'instant où il acceptait la proposition de Florentino Pérez de remplacer Rafael Benitez en janvier 2016, qu'il devrait imposer cette idée du travail, casser l'image de facilité que le joueur dégageait. Et que sa stature de Galactique ne serait jamais une armure suffisamment solide pour parer les coups, d'où qu'ils viennent, de l'intérieur ou d'ailleurs. « Zinédine Zidane n'est plus joueur au Real. Ce Zidane-là n'existe plus. C'est désormais le Zinédine Zidane entraîneur qui doit recréer une carrière. Je ne suis pas protégé par ce que j'ai réalisé comme joueur dans ce club », estime-t-il à la troisième personne. Sa plus grande réussite et la meilleure façon d'éteindre les suspicions auront été de prolonger l'état de grâce sur deux années pleines, une éternité à l'échelle du Real. Compter sur sa bonne étoile, oui, à condition de l'entretenir, d'attiser le feu pour qu'il éclaire le plus longtemps possible. Il y a un an, il affirmait : « L'aura de joueur permet de bien commencer. Mais au bout de trois semaines, c'est terminé tout ça. Le nom ne compte plus. Les joueurs veulent gagner des matches, regardent tes idées de jeu, ton travail. » La séduction ne dure qu'un temps, il lui fallait ensuite convaincre.

Cette seconde distinction a de fait une autre saveur que la première. On peut presque considérer que 2017 est l'année où il est véritablement devenu entraîneur, où il a pu tirer toutes les ficelles, user de toutes les facettes du métier qu'il a choisi en connaissance de cause. Et chercher les réponses à ses questions. Sur le choix de recruter ou pas, la préparation, la gestion collective et individuelle de la saison, le jeu, etc. « Je me pose beaucoup de questions. Est-ce que les choses sont bien faites ? Est-ce que je peux m'améliorer ? Est-ce que je dois changer quelque chose pour que ce soit mieux ? Je suis en permanence dans cet état d'esprit. Jamais je ne me dis que je fais les choses parfaitement. Je mets la barre toujours un peu plus haut. »

## À VALDEBEBAS DU MATIN AU SOIR

Ceux qui le fréquentent au quotidien sont unanimes : du petit matin, lorsqu'il arrive au centre d'entraînement, au soir quand il le quitte, ZZ cherche à contrôler un maximum de choses, à maîtriser chaque détail. Sans doute parce qu'il connaît tous les méandres de l'institution Real, toutes ses chausse-trapes aussi. Comme le dit un habitué de Valdebebas : « S'il pouvait mettre lui-même l'huile dans la salade de ses joueurs, il le ferait sans hésiter. » « Je sais qu'un jour ça va s'arrêter au Real, explique-t-il, lucide. Alors j'en profite et je me donne tous les moyens pour réussir. Je me dis : s'il me reste dix jours ici, eh bien, fais ces dix jours à fond. Si c'est six mois, fais ces six mois à fond. Je ne pense pas à autre chose. Je sais que je ne vais pas rester dix ans. L'envie d'en profiter me donne cette énergie que j'essaye de transmettre à mes joueurs. On sait que l'extérieur ne nous aidera pas. On sait que la vie est compliquée, qu'on ne peut pas la contrôler. Sur quoi peut-on alors avoir prise ? Qu'est-ce qu'on peut contrôler ? Eh bien, ce qu'il y a ici. » Il ressent au quotidien ce besoin de mettre les mains dans le moteur, car le jour de match ne lui appartient plus. « Le match est ce qu'il

**« Je ne suis pas protégé par ce que j'ai réalisé comme joueur dans ce club. »**

**Sacre.** 21 mai 2017 : en s'imposant à Malaga (2-0), Zinédine Zidane et ses hommes viennent d'offrir au Real sa trente-troisième couronne d'Espagne. Un titre qui fuyait le club de puis 2012.

Bernard Papon

y a de pire pour moi, car il exige une débauche d'énergie incroyable. Mais j'aime ça, j'aime cette décharge d'adrénaline même si à la fin je suis rincé. J'ai besoin de ces émotions fortes même si le match ne se passe pas comme je le voudrais. Ce n'est pas être maso, je sais ce que signifie endosser le costume d'entraîneur. Je sais qu'il est toujours responsable quand l'équipe perd. J'ai intégré cela, je l'accepte. Je fais maintenant ce que je faisais lorsque j'étais joueur : j'assume ma responsabilité.»

La réussite de Zidane tient à la relation qu'il a tissée avec ses joueurs. Jour après jour, victoire après victoire. Son aura, son plaisir d'être au sein de sa «famille» ont tranché avec la froide théorie de son prédécesseur. Mais il lui a fallu avancer et persuader pour asseoir son autorité sur un groupe certes mature et responsable. Convaincre, par exemple, Cristiano Ronaldo qu'il serait soumis au même turnover que les autres, qu'empiler les buts face à Gijon ou Valladolid, à part gonfler ses stats personnelles, n'ajouterait rien à sa légende ni à l'œuvre collective. Carlo Ancelotti n'y était pas parvenu, son disciple a réussi. CR7 n'a disputé que 29 matches de Liga sur trente-huit la saison dernière, il a été préservé lors de la plupart des déplacements au printemps, mais il a été le moteur de l'incroyable finish du Real avec cinq buts face au Bayern lors des quarts, trois face à l'Atletico en demies, deux contre la Juventus en finale. Le Portugais sait la part de son coach dans la conquête de son cinquième Ballon d'Or. Zidane, lui, sait ce qu'il doit à sa star dans l'obtention de sa deuxième Ligue des champions de suite, un exploit inédit depuis le grand Milan d'Arrigo Sacchi en 1989 et 1990.

### UN CHAMPIONNAT PARFAITEMENT MAÎTRISÉ

Parce que c'est le Real, parce qu'il est Zidane, il est condamné à toujours faire mieux. La Ligue des champions, si chère au Real, n'était pourtant pas l'objectif prioritaire du Français. «On verra ce que Zidane fera quand il devra bâtir une saison depuis le début», balançaient les sceptiques six mois après son arrivée. Il a répondu à sa façon. «Dès la préparation de la saison, nous avons organisé notre quotidien dans l'optique de remporter le Championnat», confessait-il en mai dernier. C'était le but suprême: décrocher un titre qui échappait au club depuis 2012. Montrer que le Real n'était pas qu'une somme d'individualités qui brillent dans les matches couperets, qu'une équipe de Coupes ayant remporté un seul Championnat sur les huit dernières saisons. «On a gagné huit titres, mais en deux ans on a eu des coups de mou, des défaites à la maison, des séries de quatre nuls, poursuit Zidane. Et ça a secoué. Tu ne peux pas commencer une saison et te dire que tu vas gagner toutes les rencontres. Ce n'est pas possible, ça n'existe pas.»

Le Real et ZZ l'ont pourtant fait, longtemps, laissant l'impression d'une équipe invincible. Quarante matches sans défaite, record de la Liga! Mieux que le Barça de Pep Guardiola ou de Luis Enrique. Chaque rencontre était une pièce du puzzle, chaque élément de l'effectif un pion essentiel pour atteindre l'objectif. Ainsi le Real a su répondre physiquement sur la durée, attaquer le printemps en position de force. Il a aussi su s'adapter à chaque obstacle, en modifiant parfois son organisation de jeu. Chaque fois, celui qui n'était pas réputé pour son éloquence a su trouver les mots justes, les mots qui mobilisent. Pour le Championnat du monde des clubs, coincé entre un choc face au FC Séville et le clasico, il a insisté sur le caractère inédit d'un cinquième titre qui pouvait les faire entrer dans l'histoire du club. «Ce sont eux qui me donnent sur le terrain. Moi, je me mêle de ce qui se passe au centre d'entraînement et dans les stades. Le joueur vient s'entraîner une heure et demie, après il a sa vie en dehors, avec toutes les sollicitations extérieures. L'important pour moi, la seule chose qui compte, est de faire attention à eux quand je les ai avec moi. C'est s'entraîner, c'est parler, c'est récupérer...»

### UN MESSAGE RASSURANT AUX JOUEURS

Parce que c'est le Real, parce qu'il est Zidane, il connaît les montagnes russes que dessinent succès et défaites. «Les pressions extérieures ne m'affectent pas. Je mets mon bouclier, rien ne peut me perturber. Je suis conscient de beaucoup de choses. Et puis, quand je rentre à la maison, je coupe, j'enlève la prise. Je sais que beaucoup d'entraîneurs n'arrivent jamais à décrocher

**Considération.** Entre Cristiano Ronaldo et ZZ, l'entente est parfaite car les deux hommes éprouvent un profond respect mutuel.

**«Les pressions extérieures ne m'affectent pas. Je mets mon bouclier, rien ne peut me perturber.»**

Stéphane Mantey

de leur travail, moi, j'ai cette capacité. Je rentre chez moi, je retrouve ma femme, mes enfants, je vais voir un spectacle ou dîner avec mon épouse. Je me ressource parce que c'est indispensable. J'entraîne cette équipe depuis deux ans et je sais me protéger. Je ne suis pas dans l'euphorie quand on gagne et je ne suis pas au fond du gouffre quand on perd. Ce que j'attends de mes joueurs, c'est qu'ils comprennent cela. » Jusqu'à cet automne, il n'a pas eu trop à s'en préoccuper. Jusqu'à ce que la machine s'enraye et que, pour la première fois, le Real perde deux matches d'affilée à Gérone, un promu, puis à Tottenham en Ligue des champions, une défaite qui l'a privé de la tête du groupe. Pour la première fois, on a parlé de crise. Enfin, il y eut la claque reçue il y a deux semaines face au Barça, 0-3 à Bernabeu, qui laisse désormais le Real à quatorze points des Catalans. Chaque fois, Zidane a cherché à rassurer. « Mon message aux joueurs est simple : on peut avoir des moments compliqués et c'est le cas ces derniers temps, mais ce n'est pas grave et j'insiste sur le PAS. Restons les mêmes et on va y arriver. Bien sûr, quand on perd, je le vis mal, je suis déçu pour les joueurs car je sais qu'ils ne trichent pas. Je sais qu'un joueur ne peut pas toujours être au top dans une saison et qu'en face tout le monde veut nous taper. » De Gérone au Paris-SG, qui défiera le double tenant du titre en huitièmes de finale de Ligue des champions.

### ARMÉ POUR LE COMBAT

Parce que c'est le Real, parce qu'il est Zidane, il savait que ces temps difficiles allaient arriver et qu'il serait jugé sur sa capacité à les surmonter. Comme s'il attendait ce moment. « Oui, j'ai envie de montrer que je peux être un bon entraîneur aussi dans la difficulté. Elle ne me fait pas peur. Je suis armé contre ça. Des gens peuvent penser que tout est toujours simple pour moi, que je fais tout à l'instinct, mais c'est faux ! Que ce soit comme joueur ou comme entraîneur, j'ai toujours bossé. Pour mon diplôme de coach, par exemple, je suis allé partout. » Il a appris aux côtés de Carlo Ancelotti, fréquenté les terrains de Troisième Division espagnole avec la réserve. « Je me suis préparé et bien préparé pour ça, de même que je me suis préparé à ce que ce soit compliqué. Je ne suis donc pas surpris quand les choses fonctionnent un peu moins bien, je sais réagir. Aujourd'hui, oui, le danger est là, mais je ne vais pas changer. Je suis conscient d'avoir en face de moi des grands champions qui m'écoutent. Jouer au football, on sait faire, donc les choses finissent toujours par s'arranger. » **P. S.** et **F. He.**

**« J'ai envie de montrer que je peux être un bon entraîneur aussi dans la difficulté. »**

**Exploit.**
Le 3 juin 2017, contre la Juventus (4-1) Zinédine Zidane remportait sa deuxième C1 d'affilée, une performance qui n'avait plus été réalisée depuis 1990 et le Milan AC d'Arrigo Sacchi.

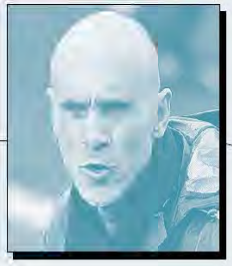
## Ses cinq trophées en 2017

21 mai, **Championnat d'Espagne**
93 pts (29 victoires, 6 nuls, 3 défaites).
3 juin, **Ligue des champions**
Real Madrid-Juventus Turin : 4-1.
8 août, **Supercoupe d'Europe**
Real Madrid-Manchester United : 2-1.
16 août, **Supercoupe d'Espagne**
FC Barcelone-Real Madrid : 1-3, 0-2.
16 décembre, **Coupe du monde des clubs**
Real Madrid-Grêmio : 1-0.

Stéphane Mantey

# Sa **garde** rapprochée

Depuis qu'il officie sur le banc du Real, Zidane s'est entouré de collaborateurs fidèles et dévoués. Par **Frédéric Hermel**, à Madrid



## David Bettoni
— l'entraîneur adjoint

Zinédine Zidane ne serait sûrement pas le même coach sans David Bettoni à ses côtés. C'est une évidence pour tous ceux qui fréquentent au quotidien le centre d'entraînement de Valdebebas. Il est plus que l'adjoint du technicien français, il est son bras droit, son ami, son homme de confiance, son confident. Celui qui sera toujours là et qui ne le trahira jamais. Les deux hommes se sont connus il y a plus de trente ans au centre de formation de l'AS Cannes quand tous deux rêvaient à une carrière de footballeur professionnel. Si Zidane a réalisé le parcours enchanteur que tout le monde connaît, Bettoni n'a pas eu la même réussite mais il a rapidement montré des qualités dans le management et un goût prononcé pour la formation. En contact permanent depuis cette période, les deux amis se sont retrouvés professionnellement quand, en juillet 2014, Zizou a pris en main le Castilla, la réserve du Real (Troisième Division). Il a fait appel à Bettoni pour l'appuyer dans cette nouvelle aventure. Un duo qui ne pouvait être dissocié lorsqu'en janvier 2016, Florentino Pérez, le président du club madrilène, offrit le banc de l'équipe première à Zidane. Ce dernier n'eut qu'une seule exigence: que Bettoni soit aussi son adjoint chez les pros. Le patron des Merengue, qui avait songé pour cette mission à Santiago Solari, aujourd'hui coach du Castilla, ne put qu'accepter cette requête. Et bien lui en a pris, car celui qui reste dans l'ombre de Zidane sans chercher la lumière apparaît comme l'un des principaux artisans de ces deux années de succès.

## Hamidou Msaidié
— le deuxième adjoint

Ce membre du staff d'origine comorienne et donc francophone ne se met jamais en avant sur les photos qui immortalisent les trophées. Il le pourrait cependant tant il compte pour Zidane dans son travail au quotidien. Au-delà de la confiance absolue que ce dernier lui accorde, une chose essentielle pour Zizou, Msaidié se veut une sorte de «couteau suisse» de l'organigramme et assure la liaison entre le médical, le physique et le technique. Il est très actif dans la préparation des entraînements mais sait garder une distance par rapport aux joueurs tout en jouissant d'une grande proximité avec Zidane. Sur le site Internet du Real, il apparaît avec le titre de «deuxième entraîneur adjoint».

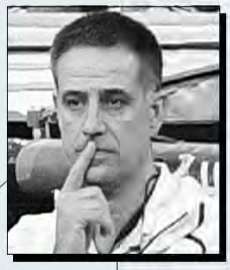
## Stéphane Plancque
— l'observateur

C'est en 1992, à l'arrivée de Zidane aux Girondins de Bordeaux, que les deux hommes sont devenus amis. Après avoir évolué deux saisons ensemble, ils ont toujours maintenu le lien. En février 2016, un mois après sa nomination à la tête du Real, Zizou a demandé à Stéphane Plancque, qui travaillait à la cellule de recrutement du LOSC, d'intégrer son staff en tant que «technicien observateur». C'est donc l'ancien Lillois qui «espionne» les prochains adversaires du Real et établit des rapports technico-tactiques pour que ZZ puisse préparer au mieux ses matches. Respect et confiance sont les deux lignes directrices de leur relation.

## Luis Llopis
— l'entraîneur des gardiens

Arrivé en juin 2015 de Levante pour s'occuper des gardiens du centre de formation, et donc déjà en contact avec Zidane quand il entraînait la réserve, Luis Llopis a progressé en même temps que le Français. Il partage le bureau qui jouxte le sien avec Bettoni et Msaidié. Zizou l'écoute énormément. Il lui conseilla, par exemple, de continuer à miser sur Keylor Navas quand les dirigeants souhaitaient recruter David De Gea.

Bernard Papon - DR - Nicolas Luttiau



## Javier Garcia Coll
— le coordinateur

Il apparaît comme l'un de ses meilleurs amis au sein de l'institution Real Madrid. Une relation intime qui date de juillet 2001, à l'arrivée de Zidane dans la capitale espagnole. Ancien joueur de basket au sein de l'équipe merengue, Javier Garcia Coll exerçait déjà à l'époque la fonction de coordinateur de l'équipe première, en charge principalement de l'accueil et du bien-être des joueurs dans le club et dans la ville. Les ceux hommes ne se sont jamais éloignés, même après la fin de la carrière de Zizou et ces années durant lesquelles il se cherchait un avenir. Le Français sait qu'il peut tout demander à Garcia Coll d'un point de vue personnel comme professionnel, notamment pour les questions administratives.

## Antonio Pintus
— le préparateur physique

Quand Zidane, tout auréolé de son premier titre européen conquis après seulement cinq mois sur le banc du Real, a rencontré le président Pérez pour discuter de la nouvelle saison, il n'a pas demandé d'augmentation de salaire ni de nouveau privilège. Non, il n'a exprimé qu'un souhait : pouvoir recruter un préparateur physique nommé Antonio Pintus. L'Italien officiait à la Juventus du temps de Zizou (1996-2001) et l'avait séduit par ses méthodes. Problème : Pintus venait de signer un CDD avec l'Olympique Lyonnais. Le Real lui proposa donc un CDI, chose rarissime dans le football, pour lui permettre de se libérer légalement de son engagement. L'amitié entre Florentino Pérez et Jean-Michel Aulas facilitera aussi les choses. Zidane avait besoin de lui pour planifier sa première saison complète en tant qu'entraîneur et les résultats furent exceptionnels. Avec Pintus, la forme physique de l'effectif est réglée comme du papier à musique avec des pics aux moments décisifs, là où se jouent les titres. Homme discret mais ferme, francophone lui aussi et très respecté par les joueurs, Pintus exerce un rôle essentiel dans la garde rapprochée de Zizou, lequel a remis la préparation physique au cœur de son dispositif. Avec l'Italien, les exercices sont parfois si durs que la presse madrilène l'a surnommé « le Sergent de fer ». Tout un programme.

## Sergio Ramos
— le capitaine

Non seulement il est le seul de l'effectif à avoir joué avec Zidane (saison 2005-06) mais il est aussi l'un des rares à sauter le protocole pour présenter publiquement son coach comme son « ami Zizou ». Dans une récente interview accordée à *France Football,* le capitaine du Real reconnaissait d'ailleurs être l'interlocuteur privilégié de l'entraîneur au sein du vestiaire et vantait leur sincérité commune. Véritable relais sur le terrain, cet homme à forte personnalité apparaît également comme une sorte de protecteur. Zidane dit de lui qu'il est « noble » et qu'il ne le trompera jamais.

Sébastien Boué - Franck Faugère - Nicolas Luttiau

# Le doublé de ZZ

Le technicien français a conservé son titre en distançant largement toute la concurrence.

**N°1 1973 et 1976**

## Robert Herbin

**78 ans. Parcours d'entraîneur:** Saint-Étienne (1972-décembre 1982), Lyon (1983-1985), Al-Nasr (ARS, 1986), Strasbourg (1986-87), Saint-Étienne (manager général, entraîneur, 1987-1990), Red Star (entraîneur-manager, 1991-92) et Saint-Étienne (manager, 1997-98).

1. Genesio.
2. Gourvennec.
3. Zidane.
4. Pélissier.
5. Rohr.

**N°1 1979 et 1983**

## Michel Le Milinaire

**85 ans. Parcours d'entraîneur:** Laval (1968-octobre 1992) et Rennes (1993-1996).

1. Deschamps.
2. Zidane.
3. Gourvennec.
4. Genesio.
5. Dall'Oglio.

**N°1 1982**

## Michel Hidalgo

**84 ans. Parcours d'entraîneur:** France A (1976-1984), directeur technique national (1982-1986), Marseille (manager, 1986-1991).

1. Deschamps.
2. Zidane.
3. R. Garcia.
4. Laurey.
5. Gourvennec.

**N°1 1985, 1992 et 1994**

## Jean-Claude Suaudeau

**79 ans. Parcours d'entraîneur:** Nantes (centre de formation, 1973-1982; L1, mai 1982-1988 et février 1991-1997).

1. Genesio.
2. Zidane.
3. Laurey.
4. Dall'Oglio.
5. J.-L. Garcia.

**N°1 1986, 1988 et 1996**

## Guy Roux

**79 ans. Parcours d'entraîneur:** Auxerre (entraîneur, 1961-2000; manager général, 2000-01; entraîneur, 2001-2005), Lens (juillet-août 2007).

1. Zidane.
2. Pélissier.
3. R. Garcia.
4. Deschamps.
5. Genesio.

**N°1 1987**

## Jean Fernandez

**63 ans. Parcours d'entraîneur:** Cannes (formation, 1984-85; entr., 1985-1990), Nice (1990), OM (adj., 1991-92; entr., 1992 et 2005-06; superviseur, 1992-93), Al-Nasr (1993-94, 1995-96 et 1998), Lille (1994-95), Al-Chabab (1996-97), Al-Wahda (1997), ES Tunis (1998-99), Sochaux (1999-2002), Metz (2002-2005), Auxerre (2006-11), Nancy (2011-janv. 2013), Montpellier (juin-déc. 2013).

1. Zidane.
2. Deschamps.
3. Gourvennec.
4. Renard.
5. Genesio.

**N°1 1989**

## Gérard Gili

**65 ans. Parcours d'entraîneur:** OM (équipe B, 1979-80; formation, 1980-1988; entr., 1988-août 1990), Bordeaux (sept. 1990-91), Montpellier (1992-nov. 1994), Marseille (déc. 1994-97), Égypte (oct. 1999-mars 2000), Bastia (2002-04), Côte d'Ivoire (adj., 2004-06; Espoirs, 2006-sept. 2008; sél. déc. 2007-avril 2008), Umm Salal (nov. 2008-avril 2010, déc. 2011-2012, puis 2013).

1. Deschamps.
2. Zidane.
3. Gourvennec.
4. Laurey.
5. Genesio.

**N°1 1990**

## Henri Kasperczak

**71 ans. Parcours d'entraîneur:** Metz (1979-84), St-Étienne (1984-87), Strasbourg (1987-88), RP1 (1989-90), Montpellier (1990-1992), Lille (1993), Côte d'Ivoire (1993-94), Tunisie (1994-98), Bastia (1998), Al-Wasl (1999-janv. 2000), Maroc (mars-juil. 2000), Shenyang (2000-01), Mali (2001-02), Cracovie (2003-05 et mars-août 2010), Sénégal (2006-08), Zabrze (2008-09), Kavala (2010-11), Mali (déc. 2013-15), Tunisie (depuis 2015).

1. Zidane.
2. Deschamps.
3. Halilhodzic.
4. Rohr.
5. Prêcheur.

**N°1 1991**

## Daniel Jeandupeux

**68 ans. Parcours d'entraîneur:** FC Sion (1979-80), Toulouse (1983-85), Suisse (1986-89), Caen (1990-94), Strasbourg (1994-95), Caen (manager général, 1997-2000), Le Mans (entraîneur, 2004, puis 2009; directeur technique, puis directeur sportif et recruteur (décembre 2004-12).

1. Zidane.
2. Deschamps.
3. Wenger.
4. Pélissier.
5. Dall'Oglio.

**N°1 1993**

## Luis Fernandez

**58 ans. Parcours d'entraîneur:** Cannes (décembre 1992-1994), Paris-SG (1994-1996), Athletic Bilbao (ESP, 1996-2000), Paris-SG (2000-2003), Espanyol Barcelone (ESP, 2003-04), Al-Rayyan (QAT, 2005), Betar Jérusalem (ISR, 2005-06), Betis Séville (ESP, 2006-07) et Reims (décembre 2008-09), Israël (mai 2010-janv. 2012).

1. Zidane.
2. Laurey.
3. Moulin.
4. Pélissier et Jean-Louis Garcia.

**N°1 1995**

## Francis Smerecki

**68 ans. Parcours d'entraîneur:** Limoges (1984-85), Dunkerque (1985-1991), Valenciennes (1991-1993), Guingamp (1993-1999), Le Havre (1999-2000), Nancy (2000-2002), Laval (2003-04), DTN (U20, 2004-2006; U16, 2006-07; U17, 2007-08; U18, 2008-09; U19, 2009-10; U20, 2010-11; U18, 2011-12; U19, 2012-2014; U20, 2014-15).

1. Zidane.
2. Deschamps.
3. Gourvennec.
4. Laurey.
5. Prêcheur.

**N°1 1997**

## Jean Tigana

**62 ans. Parcours d'entraîneur:** Lyon (1993-1995), Monaco (1995-décembre 1998), Fulham (2000-avril 2003), Besiktas Istanbul (octobre 2005-mai 2007), Bordeaux (2010-avril 2011), Shanghai Shenhua (décembre 2011-avril 2012).

1. Zidane.
2. Wenger.
3. Deschamps.
4. Halilhodzic.
5. Renard.

L'Équipe

N°1 1999

## Élie Baup

**62 ans. Parcours d'entraîneur:** Castelnaudary (1982-1984), Toulouse (centre de formation et adjoint, 1984-1991), Saint-Étienne (centre de formation, 1991-1994 ; entraîneur, 1994-fév. 1996), Bordeaux (adjoint, juil.-déc. 1997 ; entraîneur, janv. 1998-oct. 2003), Saint-Étienne (2004-2006), Toulouse (2006-2008), Nantes (sept. 2008-09), Marseille (juil. 2012-déc. 2013).

1. Zidane.
2. Deschamps.
3. Genesio.
4. J.-L. Garcia.
5. Renard.

N°1 2000

## Alex Dupont

**63 ans. Parcours d'entraîneur:** Dunkerque (1983-1997), Charleville (juil.-déc. 1997), Boulogne (déc. 1997-98), Gueugnon (1998-2000), Sedan (2000-sept. 2001), Qatar Espoirs (nov. 2001-juin 2003), Laval (avril-juin 2004), Amiens (2004-2006), Émirats arabes unis Espoirs (2006), Gueugnon (2007-08), Brest (mai 2009-avril 2012), AC Ajaccio (juil.-déc. 2012), Brest (depuis juil. 2013).

1. Zidane.
2. Genesio.
3. R. Garcia.
4. Pélissier.
5. Renard.

N°1 2001

## Vahid Halilhodzic

**65 ans. Parcours d'entraîneur:** Velez Mostar (1990-92), Beauvais (1993-94), Raja Casablanca (1997-sept. 1998), Lille (sept. 1998-2002), Rennes (oct. 2002-03), PSG (2003-févr. 2005), Trabzonspor (oct. 2005-06), Al-Ittihad (juillet-nov. 2006), Côte d'Ivoire (mai 2008-févr. 2010), Dinamo Zagreb (2010-11), Algérie (2011-14), Trabzonspor (juillet 2014-nov. 2014), Japon (depuis mars 2015).

1. Zidane.
2. Prêcheur.
3. Pélissier.
4. Laurey.
5. Rohr.

N°1 2002

## Jacques Santini

**65 ans. Parcours d'entraîneur:** Lisieux (entraîneur-joueur, 1983-85), Toulouse (1985-89), Lille (1989-92), St-Étienne (1992-1994), Sochaux (déc. 1994-juin 1995), DTN (1995-97), Lyon (dir. techn., 1997-2000 ; entr., 2000-2002), France (2002-04), Tottenham (juil.-nov. 2004), Auxerre (2005-06), Lens (dir. techn., juin 2010-janv. 2011), PFC (manager, janv. 2013-juillet 2014).

1. Zidane.
2. Moulin.
3. J.-L. Garcia.
4. Pélissier.
5. Laurey

N°1 2005

## Claude Puel

**56 ans. Parcours d'entraîneur:** Monaco (préparateur physique, 1996-1998 ; réserve, 1998-99 ; L1, janvier 1999-2001), Lille (2002-2008), Lyon (2008-11), Nice (2012-16), Southampton (depuis juillet 2016).

1. Zidane.
2. Deschamps.
3. Genesio.
4. Wenger.
5. Renard.

N°1 2006 et 2007

## Pablo Correa

**50 ans. Parcours d'entraîneur:** Nancy (superviseur, janvier 2001-02 ; adjoint, juillet-octobre 2002 ; entraîneur, 2002-2011), Évian-TG (janvier-septembre 2012), Nancy (depuis septembre 2013).

1. Zidane.
2. Laurey.
3. Halilhodzic.
4. Renard.
5. Dall'Oglio.

N°1 2009 et 2015

## Laurent Blanc

**52 ans. Parcours d'entraîneur:** Bordeaux (2007-2010), France A (2010-juillet 2012), Paris-SG (2013-2016).

1. Zidane.
2. Prêcheur.
3. Pélissier.
4. Laurey.
5. J.-L. Garcia.

N°1 2011, 2013 et 2014

## Rudi Garcia

**53 ans. Parcours d'entraîneur:** Corbeil (1994-1998), Saint-Étienne (préparateur physique, 1998-99 ; adjoint, 1999-décembre 2000 ; entraîneur, janvier-juin 2001), Dijon (2002-2007), Le Mans (2007-08) et Lille (2008-2013), AS Roma (2013-janvier 2016), Marseille (depuis octobre 2016).

1. Zidane.
2. Laurey.
3. Deschamps.
4. Wenger.
5. Renard.

N°1 2012

## René Girard

**64 ans. Parcours d'entraîneur:** Nîmes (novembre 1991-juin 1992), Pau (1996-décembre 1997), Strasbourg (janvier-juin 1998), équipe de France (adjoint A, 1998-2002 ; U19 ans, 2002-03 ; U16 ans, 2003-04 ; Espoirs, 2004-2008), Montpellier (2009-2013), Lille (2013-2015), Nantes (juin-décembre 2016).

1. Zidane.
2. Deschamps.
3. Pélissier.
4. Dall'Oglio.
5. Gourvennec.

N°1 2016

## Zinédine Zidane

**45 ans. Parcours d'entraîneur:** Real Madrid (adjoint, 2013-14 ; réserve, 2014-janvier 2016 ; équipe A, depuis février 2016).

1. Genesio.
2. Deschamps.
3. Renard.
4. Gourvennec.
5. Moulin.

france football

## Pascal Ferré

**Rédacteur en chef de *France Football*.**

1. Zidane.
2. Renard.
3. Laurey.
4. Genesio.
5. Prêcheur.

## Palmarès

**1970:** Batteux et Zatelli.
**1971:** Firoud et Prouff.
**1972:** Snella.
**1973:** Herbin.
**1974:** Cahuzac.
**1975:** Huart.
**1976:** Herbin.
**1977:** Cahuzac.
**1978:** Gress.
**1979:** Le Milinaire.
**1980:** Hauss et Vincent.
**1981:** Jacquet.
**1982:** Hidalgo.
**1983:** Le Milinaire.
**1984:** Jacquet.
**1985:** Suaudeau.
**1986:** Roux.
**1987:** J. Fernandez.
**1988:** Roux.
**1989:** Gili.
**1990:** Kasperczak.
**1991:** Jeandupeux.
**1992:** Suaudeau.
**1993:** L. Fernandez.
**1994:** Suaudeau.
**1995:** Smerecki.
**1996:** Roux.
**1997:** Tigana.
**1998:** Jacquet (équipe de France).
**1999:** Baup.
**2000:** Alex Dupont.
**2001:** Halilhodzic.
**2002:** Santini.
**2003:** Deschamps.
**2004:** Le Guen.
**2005:** Puel.
**2006:** Correa.
**2007:** Correa.
**2008:** Wenger.
**2009:** L. Blanc.
**2010:** D. Deschamps.
**2011:** R. Garcia.
**2012:** R. Girard.
**2013:** R. Garcia.
**2014:** R. Garcia.
**2015:** L. Blanc.
**2016:** Zidane.

## Classement 2017

1. **Zinédine Zidane** (Real Madrid), 121 points.
2. **Didier Deschamps** (équipe de France), 58 pts.
3. **Bruno Genesio** (Lyon), 35 pts.
4. **Thierry Laurey** (Strasbourg), 29 pts.
5. **Christophe Pélissier** (Amiens), 22,5 pts.
6. **Jocelyn Gourvennec** (Bordeaux), 20 pts.
7. **Hervé Renard** (Maroc), 16 pts.
8. **Gérard Prêcheur** (Lyon féminines), 11 pts.
   **Arsène Wenger** (Arsenal )
10. **Rudi Garcia** (Marseille), 9 pts.
11. **Jean-Louis Garcia** (Troyes), 8,5 pts.
12. **Vahid Halilhodzic** (Japon),
    **Stéphane Moulin** (Angers), 8 pts.
14. **Olivier Dall'Oglio** (Dijon), 7 pts.
15. **Gernot Rohr** (Nigeria), 4 pts.

## Règlement

Le titre d'entraîneur français de l'année est attribué par un grand jury composé des précédents lauréats. Le directeur de la rédaction de *France Football* joint son vote à celui du jury. Chaque juré désigne, par ordre de mérite considéré sur l'année civile, 5 entraîneurs français exerçant en France ou à l'étranger. Ils se voient attribuer 6, 4, 3, 2, et 1 point (demi-point pour les égalités).

*NB: Gilbert Gress, Aimé Jacquet, Didier Deschamps, Paul Le Guen et Arsène Wenger ne se sont pas exprimés.*

L'Équipe

# Diego Costa
# Comme s'il n'était jamais parti

Après six mois sans jouer, l'attaquant espagnol a de nouveau revêtu le maillot de l'Atletico Madrid. Un retour dans le club de son cœur marqué aussitôt par une expulsion.

Texte **Frédéric Hermel**, à Madrid

**POURQUOI IL REVIENT**

« Il y a longtemps que j'attendais ce moment. » La semaine dernière, lors de sa présentation officielle au public et à la presse comme nouveau joueur de l'Atletico Madrid, Diego Costa n'y est pas allé par quatre chemins. Son désir de revenir dans le club qui l'a toujours mis en valeur était tellement intense qu'on peut se demander si, finalement, ce n'est pas dès l'été 2014, à son départ pour Chelsea, qu'il a commencé à regretter son choix. Et aller même jusqu'à spéculer si son embrouille avec Antonio Conte, son entraîneur chez les Blues, n'était pas une manière de provoquer son retour dans la capitale espagnole. L'attaquant brésilo-espagnol n'a pas hésité pour cela à passer par une longue période d'inactivité (six mois) due au conflit avec le champion d'Angleterre en titre et à l'interdiction faite à l'Atletico d'inscrire de nouveaux joueurs avant le 1er janvier 2018 (sanction de la FIFA pour des irrégularités dans le transfert de jeunes joueurs). C'est dire s'il le voulait, son comeback.

Après trois mois d'entraînement au cours desquels il a perdu de nombreux kilos et qui lui ont permis d'afficher une forme déjà très satisfaisante malgré l'absence de compétition, le Brésilien sait qu'il est à sa place. Parce que le quotidien dans ce club très familial lui manquait, qu'il savait qu'il serait accueilli à bras ouverts par tout le monde (supporters, dirigeants, partenaires, presse), parce qu'il adore la ville de Madrid, son climat et sa qualité de vie, et aussi parce que son avenir en sélection en dépendait. Diego Costa, qui possède la nationalité espagnole depuis peu, fut appelé par Vicente Del Bosque pour la Coupe du monde 2014 au Brésil et considéré comme un des coupables du désastre de la Roja, pourtant tenante du titre (élimination dès le deuxième match de la phase de groupes). Le remplacement de son « protecteur » par Julen Lopetegui le desservait, même si le nouveau sélectionneur lui ouvrait toujours les portes. Évoluer de nouveau à l'Atletico, où il est assuré d'être titulaire, jouer en Liga, où naturellement il sera beaucoup plus « visible » pour le sélectionneur national et le public espagnol lui offre naturellement davantage de chances de disputer le Mondial russe. « Diego est dans notre radar, confirmait d'ailleurs Lopetegui il y a quelques jours. Ces prochains mois vont être décisifs. » Costa a voulu mettre tous les atouts de son côté.

**POURQUOI IL POSSÈDE L'ADN ATLETICO**

Si on devait établir le portrait-robot de l'attaquant idéal de l'Atletico, nul doute qu'il ressemblerait énormément à Diego Costa. Du côté du Wanda Metropolitano (et auparavant au Vicente Calderon), on n'aime pas vraiment les numéros 9 trop fins techniquement et dans leur approche du football *(voir encadré)*. Un Benzema, par exemple, aurait du mal à se faire accepter chez les Colchoneros. À l'Atletico, on adore plutôt les attaquants de pointe puissants, durs sur l'homme et obsédés par le but, même

## Une lignée d'avants-centres

C'est devenu une constance depuis vingt ans. L'Atletico Madrid s'est fait la spécialité d'accueillir ou de développer des avants-centres de renom. Et même si certains ne sont restés qu'une saison, aucun n'a failli à la tâche. De fait, les Colchoneros n'ont connu que des succès dans cette succession inlassable de buteurs en série, qui ont même parfois évolué côte à côte (Forlan et Agüero). Le premier d'entre eux fut Christian Vieri, arrivé de la Juve avec une réputation déjà affirmée et qui devint meilleur buteur de Liga (24 réalisations) lors de sa seule saison au Calderon (1997-98). Suivirent Jimmy-Floyd Hasselbaink (24 buts en 1999-2000), Fernando Torres (2000-2007, puis retour en 2015, 122 buts en Liga), Sergio Agüero (2006-2011, 101 buts), Diego Forlan (2007-2011, 96 réalisations dont 32 en 2008-09), Diego Costa déjà (2010-2014, 64 buts), Radamel Falcao (2011-2013, 70 buts), David Villa (2013-14) et Mario Mandzukic (2014-15). À chaque fois, des joueurs très physiques, puissants, rugueux et souvent grands, qui correspondent parfaitement à l'ADN Atletico. ⓕ **T. M.**

**Efficacité.**
Le 3 janvier dernier, il n'a fallu que cinq minutes à l'attaquant espagnol pour retrouver le chemin des filets à Lleida en huitièmes aller de Coupe du Roi.

Xavier Bonilla/AFP7/Presse Sports

si cela peut aller au détriment de la beauté du spectacle. Ici, les fans l'adorent. C'est d'ailleurs en célébrant avec eux son but contre Getafe (2-0), samedi, que « Don Diego » s'est fait expulser bêtement (second carton jaune).

De par son caractère de battant, sa capacité de lutte (souvent très limite) et sa roublardise, Costa va se sentir comme un poisson dans l'eau à l'Atletico. Pour preuve, ses débuts fracassants mercredi dernier en huitièmes de finale aller de la Coupe du Roi à Lleida (victoire des Colchoneros 4-0) où, cinq petites minutes après être entré en jeu, il marqua déjà son premier but, pris des coups et en donna aussi pas mal, s'embrouillant avec un adversaire. Il sera bien à Madrid, encore plus avec un entraîneur comme Diego Simeone qui, certes à un autre poste, était un joueur très proche de lui dans le jeu et dans l'esprit. N'oublions pas que ces deux-là sont sud-américains et que pour eux, en football, « on n'est pas là pour rigoler » ! Diego le Brésilien du Nordeste et Diego l'Argentin des quartiers de Buenos Aires se ressemblent et s'apprécient énormément. À tel point que le coach a parfois montré une confiance excessive à l'égard du buteur naturalisé espagnol. Témoin, cette finale de la Ligue des champions contre le Real en mai 2014, quand Costa fut aligné d'entrée alors qu'il était blessé et que Simeone dut le remplacer après une dizaine de minutes. Le joueur avait assuré à son technicien qu'il était en mesure de tenir son poste. La confiance entre eux est restée intacte puisque l'Argentin n'a eu de cesse de guetter son possible retour. Lorsqu'en juillet 2016 Simeone proposa à Kevin Gameiro de rejoindre les Colchoneros, il confia au Français : « Mais si j'arrive à avoir Diego Costa, je ne te prends pas. » Tout était dit.

**Diego Simeone et Diego Costa sont proches dans le jeu et l'esprit.**

### POURQUOI C'EST BON POUR GRIEZMANN

Quelques minutes ensemble sur la pelouse à Lleida ont déjà montré ce que Simeone espérait : le retour de Costa est bon pour le joueur, bon pour l'Atletico, mais aussi bon pour Antoine Griezmann. La connexion, le bon feeling entre les deux attaquants sont d'ores et déjà visible. Avec un Fernando Torres qui ne peut plus disputer tous les matches et un Gameiro souvent en disgrâce, Griezmann était contraint, durant la première partie de saison, d'évoluer seul en pointe. Une position dans laquelle il ne se sent pas à l'aise. Avec Costa avant-centre et sa capacité de fixer les défenseurs adverses, Griezmann va retrouver cette liberté du deuxième attaquant qu'il chérit tant et qui a fait de lui le joueur que l'on connaît. Même si le Mâconnais est bien décidé à quitter l'Atletico l'été prochain, ces cinq mois au côté de Diego Costa lui apporteront de nombreuses opportunités de briller. Pour lui, c'est tout « bénef » !

**Fragilité.** Arsène Wenger voit son autorité de plus en plus contestée. Ses choix également.

# Arsenal
# Les grandes manœuvres

Sortis de la Cup, dont ils étaient les tenants du titre, dès leur entrée en lice, les Gunners préparent déjà la prochaine saison par le biais d'une série de nominations qui marque une rupture avec l'époque Wenger.

Texte **Philippe Auclair**, à Londres

Alain Mounic

**L'arrivée d'un directeur sportif au sein du club constitue une révolution.**

Arsenal avait remporté trois des quatre dernières éditions de la Cup, dont il était le tenant du titre. Mais l'épreuve dont ils sont les rois (un record de treize succès) se terminera sans les Gunners. Pour la première fois de l'ère Wenger, soit plus de vingt et un ans, ceux-ci n'ont pas su franchir le cap des trente-deuxièmes de finale, éliminés par Nottigham Forest (4-2). Une calamité de plus pour son manager, dont l'équipe a moyennement passé les fêtes en Championnat (une victoire et trois nuls), avec en exergue quelques frustations. Le penalty aberrant accordé à West Brom en toute fin de match est ainsi resté en travers de la gorge de Wenger. Le sentiment d'injustice était réel, la frustration plus encore : c'est que, devant, les autres assurent un train d'enfer. Man City, Tottenham et Liverpool sont sortis d'un sprint marathon de quatre matches en quatorze jours (onze pour les plus mal lotis) avec dix points sur douze, Chelsea avec huit. Seul MU a fait aussi mal que les Gunners : six. Dans le contexte actuel de la Premier League, c'est un échec. Les Gunners, déjà à la traîne, ont vu le quintette d'échappés s'éloigner un peu plus : gare à la bordure ! La saison passée, celle qui vit Arsenal louper le wagon de la C1 pour la première fois en presque deux décennies, l'équipe de Wenger avait fini avec 75 points, soit une moyenne de 1,97 point par match. Cette fois-ci, après vingt-deux journées, le rythme est de 1,77 par rencontre, soit un total projeté de 67 points pour la saison. Un chiffre qui n'aurait pas suffi pour finir dans le top 6 l'an dernier...

### LA DEUXIÈME PUISSANCE ÉCONOMIQUE

Il y a de quoi s'inquiéter en haut lieu. Il y a aussi de quoi s'affairer pour recoller le plus vite possible au peloton. Arsenal en a – largement – les moyens. Un groupe d'experts financiers indépendants, commandité par la firme Soccerex, vient de publier un classement des clubs les plus puissants de la planète, en se basant non pas sur leur chiffre d'affaires, mais sur leur potentiel économique. Arsenal y figure en deuxième position, derrière Man City. Même en prenant ces conclusions avec des pincettes, le fait demeure : Arsenal demeure un grand du football mondial, à tout le moins en puissance. C'est bien pour cela que Stan Kroenke a voulu en devenir le propriétaire. Le club londonien n'est pas qu'une vache à lait pour cet homme qui ignore quasiment tout du football. Arsenal est le joyau de son portefeuille de franchises. Grâce à lui, il peut sécuriser des prêts colossaux pour d'autres projets, comme la construction du nouveau stade des LA Rams à Los Angeles ; mais Arsenal est aussi une entité sportive qu'il entend faire fructifier, ce qui, dans le contexte ultra-compétitif du sport européen, où, à la différence du sport américain, les vainqueurs prennent la part du lion, signifie faire gagner. Pendant des années, le management si prudent d'Arsène Wenger a été une garantie de stabilité et d'excellence sportive, surtout si l'on songe aux investissements consentis, même quand l'équipe semblait peiner. Mais depuis dix-huit mois, le climat a changé. Un règne touche tout naturellement à sa fin. Et les grandes manœuvres pour la mise en place d'un autre ont commencé. Au suivant ?

### UNE APPROCHE TROP ANCIENNE

Certaines de ces manœuvres ont pris place avec la bénédiction de Wenger, qui travaille depuis décembre 2012 avec le soutien d'une firme américaine d'analystes et de statisticiens, StatDNA, dont les logarithmes contribuent à évaluer les cibles possibles des scouts d'Arsenal. Jusque-là, rien que de naturel pour un technicien qui a toujours eu le goût de l'innovation – mais à une condition : qu'il conserve la maîtrise de son utilisation, et qu'on le laisse travailler comme il l'entend. Cette approche à l'ancienne, en voie de disparition dans son dernier biotope naturel, l'Angleterre, a longtemps payé dans son cas. Mais elle est aujourd'hui remise en question. Allons plus loin : ces derniers mois ont semblé apporter la preuve qu'Arsenal entendait tourner la page en ce domaine. L'encadrement technique du club a été bouleversé par des départs et des nominations lourdes de sens, en ce qu'il est très difficile d'imaginer le Wenger d'il y a seulement cinq ans les accepter.
C'est tout d'abord Dick Law, le négociateur en chef des Gunners, qui a quitté le club en septembre dernier, laissant le champ libre à la nomination d'un authentique directeur sportif, un poste de facto vacant au club depuis le départ de David Dein en avril 2007. Dein, à défaut d'en avoir le titre, en avait les attributions. C'est ensuite le responsable du scouting, Steve Rowley, présent au club depuis plus de trente-cinq ans, qui s'en est allé en novembre, pour être remplacé par Sven Mislintat, un Allemand de quarante-cinq ans dont le travail de recruteur au sein du Borussia Dortmund avait conquis Ivan Gazidis, le directeur exécutif des Gunners, que Wenger lui-même avait adoubé avant que la dynamique du pouvoir n'oscille du côté du Gréco-Sud-Africain.

### WENGER, FUTUR SÉLECTIONNEUR ?

Depuis, le directeur sportif dont Wenger ne voulait pas (« Il sert à quoi ? Diriger la circulation ? » avait-il dit en mai dernier) est arrivé, même si son titre est différent : directeur des relations du football. Un poids lourd. Il s'agit de Raul Sanllehi, ex-directeur du football du FC Barcelone, qui prendra ses fonctions en février, et sera assisté par Huss Fahmy, un avocat précédemment au service de Team Sky, qui est déjà dans ses meubles depuis juin 2017 quant à lui. Dans un club aussi conservateur qu'Arsenal, tout cela a des allures de révolution. Wenger a assuré qu'elle avait son assentiment, qu'il connaissait et appréciait les nouveaux venus de longue date. De cela, il n'y a aucune raison d'en douter. Mais ce n'est pas lui qui a été le maître d'œuvre de ces changements, et c'est bien le pouvoir qu'il garde si jalousement qui a été érodé de la sorte. Les catalyseurs de ces changements sont bien Gazidis et Kroenke. Toujours en novembre, Wenger a évoqué la possibilité d'entraîner une équipe nationale. Cela aussi, c'était nouveau. Comme l'Arsenal qui se profile à l'horizon de la saison à venir. Les grandes manœuvres ont bel et bien commencé.

## Un mercato pépère

Les supporters d'Arsenal qui espéraient voir leur équipe accueillir des renforts de premier plan en janvier en seront sans doute pour leurs frais, une fois de plus. Sauf énorme surprise, et bien qu'Arsène Wenger ait dit que, «comme toujours, nous serons à l'affût», il n'y aura pas d'arrivée comparable à celle d'Andreï Archavine lors du mercato hivernal de 2009. Ce 4 janvier, les Gunners ont bien annoncé la signature de l'international U21 grec Konstantinos Mavropanos, un défenseur central de vingt ans acheté 2,5 M€ à PAS Giannina. De quoi faire danser de joie les fans ? Pas vraiment. La vraie bonne nouvelle est la prolongation de contrat que Jack Wilshere, excellent depuis qu'il a retrouvé scn statut de titulaire, devrait signer dans les jours qui viennent. Ce ne sera pas le cas pour les deux autres joueurs qui viennent d'entrer dans les six derniers mois de leurs baux à l'Emirates, Alexis Sanchez et Mesut Özil. Le premier, dont l'attitude a beaucoup laissé à désirer depuis le début de la saison et un transfert avorté à Manchester City, pourrait s'en aller dès ce mois de janvier, ce qui a fait écrire qu'Arsenal enchérirait alors pour, dans le désordre, Draxler, Lemar ou Fekir. À voir. Özil, lui, attendra a priori l'expiration de son contrat, le 30 juin, pour quitter l'Emirates. En grande forme en ce moment, l'Allemand ne manquera pas d'offres, à commencer par celle, mirobolante, que Manchester United serait prête à lui faire. Sur le plan de son effectif comme sur d'autres, l'été 2018 sera un moment décisif dans la création du nouvel Arsenal. **Ph. A.**

**Engagement.**
Yoan Benyahya n'a rien lâché, comme ici devant Nicolas De Preville. Pour finalement arracher une prolongation fatale aux Girondins.

# La Coupe jusqu'à la lie

L'US Granville, club de National 2, a réussi l'exploit des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France en éliminant des Girondins en totale perdition.

Photo **Charly Triballeau**/AFP

# Le grand débrief


44 France
Granville à l'abordage

51 Italie
Icardi à la croisée des chemins

55 Angleterre
Fin de Stoke

58 Espagne
Les chantiers de Montella

61 Résultats étrangers

# France

**Joie.** Ladislas Douniama, buteur pendant la prolongation, mène les célébrations des Granvillais, les héros de ce tour de Coupe de France.

## Granville à l'abordage

Le club normand de National 2 a fait exploser les Girondins, confirmant son appétit pour les exploits en Coupe de France.

Robin Théault va dépenser beaucoup de salive ces prochains jours. À coup sûr, ses coéquipiers vont le mitrailler de questions sur son vécu dans les hautes sphères de la Coupe de France. De la joyeuse bande de l'US Granville qui a humilié les Girondins de Bordeaux dimanche (2-1), l'attaquant est le seul survivant de l'épopée 2016 qui a vu l'équipe normande jouer un quart de finale devant vingt mille spectateurs au stade d'Ornano, à Caen. À l'époque, la belle aventure s'est heurtée à l'OM (0-1) entraîné par l'Espagnol Michel. Mandanda, Mendy, Thauvin, Batshuayi, autant de patronymes de prestige qui ont dû se dépenser pour calmer l'euphorie des Granvillais vainqueurs de deux formations de Ligue 2 lors des tours précédents, Laval et Bourg-en-Bresse.

### LE COUP ÉTAIT PRÉPARÉ

Depuis, l'USG s'est hissée en National 2 et a bouleversé son effectif. Le groupe est plus dense, plus athlétique et a, cette fois, touché le gros lot : un notable de la Ligue 1, même en totale autodestruction, une dégringolade insensée qui laisse sans réaction dirigeants et staff technique bordelais. «Je ne suis jamais le petit dans ma tête. Bordeaux, je sais qu'on va les emmener loin, très loin. Pour battre une équipe de l'élite, il faut avoir tous les feux au vert : des joueurs à 100 %, des faits de jeu favorables et un peu de chance», a pronostiqué l'entraîneur Johan Gallon avant la partie. Il a eu tout bon. Ses hommes n'ont jamais baissé le regard face aux Costil, Toulalan et autres Malcom. Ils ont appliqué le plan mis en place par leur coach depuis la reprise avancée

Charly Triballeau/Afp Photo

de l'entraînement, le 27 décembre, lors de séances de travail programmées à 14 h 15, l'heure du match.
Ce quasi-professionnalisme s'est retrouvé dans le calme qui n'a jamais quitté l'équipe, même après le penalty loupé d'entrée par Ladislas Douniama en début de partie. Ainsi, à la 103e minute, l'expérimenté Congolais, passé par Strasbourg et Guingamp, n'a pas bronché pour convertir le second penalty concédé par Bordeaux. Quel contraste avec la panique qui a ravagé les rangs des visiteurs, mangés comme des petits garçons et punis de trois cartons rouges justifiés ! Une nouvelle fois, « la Coupe récompense l'équipe la plus audacieuse, celle qui met le plus de cœur », comme l'a dit Johan Gallon.

### L'ÉMOTION DE GALLON

Sur le coup, cette qualification méritée rend aussi grâce au groupe de copains motivés qui ont repris le club en 2007, alors qu'il errait au fond de la Division d'Honneur de la Manche. Il a fallu quelques années à l'US Granville pour se hisser en National 2 (groupe D), elle y occupe actuellement la onzième place avec un match en retard. « Peu à peu, nous avons structuré le club, a expliqué le président, Dominique Gortari, dans *Sud-Ouest*. Comme on est compétiteurs, on ambitionne toujours de monter. » Le dirigeant reconnaît les bienfaits du quart de finale de la Coupe de France de 2016 qui, déjà, a apporté une notoriété à la ville de 13 000 habitants, connue pour son musée Christian-Dior et son passé de cité corsaire. Surtout, les 272 000 € de dotation ajoutés à la recette aux guichets ont permis de stabiliser le club. Dominique Gortari : « Nous avons géré en bon père de famille, sans s'emballer. Il a fallu apprivoiser la montée en N2, en particulier au niveau administratif. Le budget se monte cette saison à 1,20 M€. »
Dans ce projet, la direction n'a jamais cessé de s'appuyer sur Johan Gallon, en poste depuis 2013. L'ancien milieu de terrain, pilier de la Ligue 2 à Caen, Clermont et Istres, applique les méthodes apprises dans le monde professionnel. Dimanche, après la victoire, il a flanché nerveusement, usé par des heures de préparation pendant les vacances de Noël : « Je n'ai pas pris de congés, demandez à ma femme… Elle vient de me dire qu'elle savait que nous allions faire l'exploit, tellement j'avais travaillé pour en arriver à cette performance. C'est une récompense. Oui, je suis sonné, ému. En plus, mon papa est là. Je m'étais juré de lui faire ce cadeau. » Il a aussi promis de vite reprendre le dessus en vue des seizièmes de finale. **Christophe Larcher**

**Espoir.** Sofiane Daham, vainqueur de la Coupe Gambardella 2015, a contribué à l'élimination d'Amiens.

Laurent Arqueyrolles/L'Équipe

## Trois nouveaux petits poucets

**2** Sur les six clubs de L1 sortis lors de ces trente-deuxièmes, deux ont été victimes de clubs évoluant dans une division inférieure à la leur : Amiens et Bordeaux. C'est un de plus que l'an passé où, parmi l'élite, seul Metz avait cédé face à un plus petit (2-0 à Lens, L2).

**3** En seizièmes de finale, les petits poucets se nommeront Biesheim, Saint-Lô et Canet-en-Roussillon, pensionnaires de National 3, équivalent de la Cinquième Division.

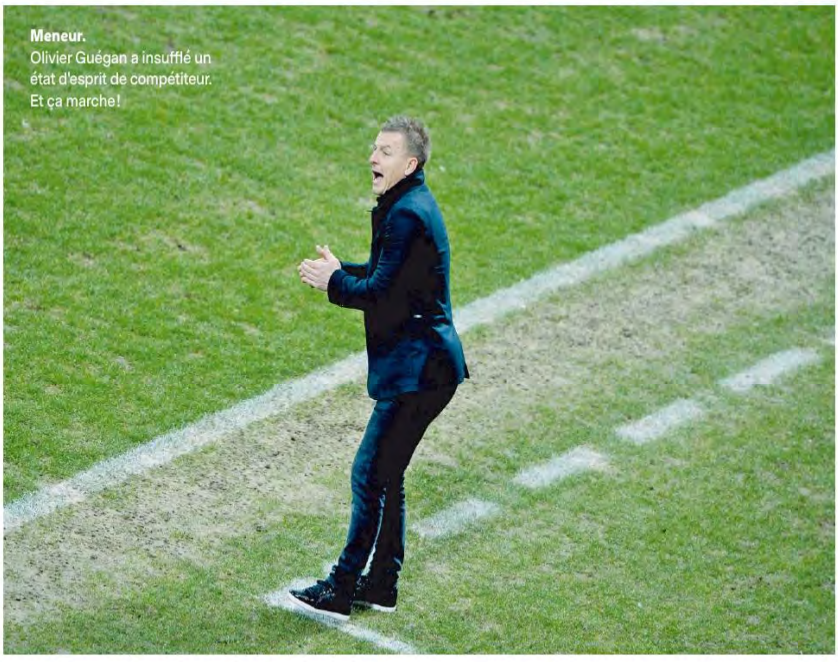
**4** Sorti par Toulouse, Nice disparaît dès les trente-deuxièmes de finale pour la quatrième année de rang après avoir été éliminé par Valenciennes (L2, 2-0) en 2015, Rennes (L1, 2-2 a.p. 7 t.a.b. à 6) en 2016 et Lorient (L1, 2-1) en 2017.

**5** Du PSG, leader, à Nantes (5e), en passant par Monaco (2e), Lyon (3e) et Marseille (4e), c'est tout le premier quart de l'actuel classement de Ligue 1 qui s'est qualifié pour les seizièmes de finale.

**28** Le nombre d'années depuis lesquelles le PSG n'a plus manqué le rendez-vous des seizièmes de finale. Son dernier accroc en trente-deuxièmes date du 17 février 1990. Les Parisiens avaient été éliminés par Valenciennes (1-0), alors en D2. **Éric Lemaire**

## Sochaux, la jeunesse s'embrase

Passer un 6-0 à une équipe de l'étage du dessus est une rareté dans l'histoire de la Coupe de France. Mais que cette cruelle leçon, vue d'Amiens, ait été administrée par une équipe presque pour moitié composée des vainqueurs de la Coupe Gambardella 2015 ajoute encore au piment de la chose. Oui, cette année-là, Sochaux avait remporté l'épreuve aux dépens de l'OL (2-0) grâce à un doublé de Marcus Thuram, parti depuis à Guingamp. Il faut croire que cette génération avait du talent car il n'est pas fréquent que deux ans plus tard autant de jeunes joueurs soient titulaires chez les pros. Certes, le Sochaux sous pavillon chinois (Ledus) est économiquement déliquescent et n'avait pas d'autre choix. Mais au cœur de la tempête où tangue le bateau ivre (démission de son directeur général, Ilja Kaenzig, le 12 décembre), les joueurs et l'entraîneur, faute de visibilité quant à leur avenir, auraient passé une sorte de pacte qu'on peut appeler « cause commune ». Avec le soutien de « Sochaux United », qui regroupe l'ensemble des associations de supporters du club et qui a une nouvelle fois réclamé le départ du président Li Wing-sang pendant le match contre Amiens. Est-ce là la raison n° 1 de cet incroyable succès ? Toujours est-il que les jeunes, à commencer par les buteurs Jean Ruiz, Thomas Robinet et Sofiane Daham, et par la même occasion leur coach entraîneur allemand, Peter Zeidler, ont affiché leur meilleur profil, montrant en creux combien un projet réaliste pourrait convoler en justes noces avec un effectif jeune et de qualité. Sûr que les propositions ne vont pas manquer. Bien joué ! **J.-M. La.**



**Meneur.** Olivier Guégan a insufflé un état d'esprit de compétiteur. Et ça marche!

# Grenoble sur le remonte-pente

Qualifié en Coupe de France, en course pour la montée en Ligue 2, le club isérois revit enfin...

En 2011, l'aventure pro du Grenoble sous pavillon japonais prenait fin. Cet été-là, le club et son superbe stade des Alpes encore tout frais se voyaient relégués en CFA2. Le président de l'association, Alain Fessler, s'était alors battu pour éviter la DH – ce que Le Mans n'évitera pas deux ans plus tard –, et cette ultime disgrâce conjurée a son importance, on va le voir. On connaît, hélas, la chanson du club pro qui ne l'est plus: bonjour la liquidation judiciaire, adieu les joueurs du centre de formation, dont un certain Florian Thauvin. Avec une nouvelle SASP créée par des actionnaires haut-savoyards et des moyens colossalement réduits, Grenoble regarde pourtant de nouveau vers le haut. «Il faut que le club se sorte du Championnat de CFA où il n'a rien à faire et qu'on retrouve l'élite», avait annoncé Fessler. Seulement, si la montée de CFA2 en CFA – devenu le National 2 – se fait un an plus tard, le passage au National fut nettement plus compliqué puisqu'un seul club par groupe monte. Pour le GF38, cela donne ceci: 2012-13, troisième; 2013-14, troisième; 2014-15, deuxième, plus un exploit retentissant avec l'élimination de l'OM en 32es de finale de la Coupe de France (3-3, 5 t.a.b. à 4) devant plus de dix-huit mille spectateurs. Mais de montée, toujours point. Le fidèle entraîneur du temps de la gueule de bois en 2011, Olivier Saragaglia, qui avait signé sa première licence de joueur à Grenoble en 1978, n'y résistera pas. Notez bien que son successeur, Jean-Louis Garcia, ne fera pas mieux! 2015-2016? Deuxième derrière Lyon Duchère. Ça ressemblait à un vilain gag! Il faut dire aussi qu'en 2014 le Grenoble Football a dû céder sa place au stade des Alpes au FC Grenoble Rugby (Top 14). Passer du standing de club résident à celui de club invité peut vous conduire à jouer ailleurs quand c'est le rugby qui reçoit, ce qui pend toujours au nez du GF38 en fin de saison. Pas l'idéal. Mais ce qu'il fallait pour que le foot reprenne des couleurs, c'est monter en National. Et cela, Olivier Guégan va y parvenir dès son arrivée sur le banc en 2016-17. En s'y prenant comment? «On a remodelé le staff et quasiment l'intégralité de l'effectif, explique-t-il. Végéter aussi longtemps avait essoufflé les gens. On a aussi essayé d'amener du caractère, d'être plus compétiteurs, d'installer la gagne, ce qui manquait ici.» Deuxième du National, Grenoble fait partie des prétendants à la montée en L2, un niveau dont il est proche, à en juger par sa victoire sur le terrain du GFC Ajaccio (1-2). «On a encore montré qu'on était costauds mentalement», a souligné Guégan. Cette fois, le retour du GF38 semble programmé. On a failli attendre... **Jean-Marie Lanoë**

*À mon avis*

Par **Christophe Larcher**

## Holidays!

Quatre jours... Le délai heurtait les principes de base du parfait petit entraîneur de Ligue 1. Comment Unai Emery osait-il ? Rameuter ses troupes si tard après la pause hivernale et se contenter de quatre jours de préparation avant un tour de Coupe de France contre le grand Stade Rennais. Diantre, était-ce de l'amateurisme ou de la prétention? Le chroniqueur Jean-Michel Larqué avouait son incompréhension et voyait «les Parisiens en danger» au Roazhon Park. Émotion sincère... Sauf que ce Paris-SG galactique brise tous les repères français, réécrit toutes les leçons bien apprises. En moins d'une mi-temps, les vacanciers ont mis à genoux leurs hôtes. Pas de trop-plein de feijoada, de dinde ou de panettone pour Neymar, Mbappé et Verratti, juste la joie de grands pros de se retrouver et de déchirer les espaces, de se passer et repasser la balle. Malgré la balade, il fallait voir leur grise mine à chaque occase manquée. Il fallait surtout s'emballer de leur gaieté à faire briller le copain. Même le frustré Di Maria s'est mêlé à la fiesta. Vivement le 14 février pour en venir aux choses sérieuses, le déplacement au stade Santiago Bernabeu

Alexis Réau/L'Équipe - Vincent Michel/L'Équipe

# Coupe de France

**Trente-deuxièmes de finale**

**6, 7 et 8 janvier**

**Ligue 1 entre eux**

**Toulouse**-Nice **1-0**

**Strasbourg**-Dijon **a.p. 3-2**

Rennes-**Paris-SG** **6-1**

**Ligue 1 contre Ligue 2**

**Guingamp**-Niort[L2] **1-0**

Nancy[L2]-**Lyon** **2-3**

Angers-**Lorient**[L2] **0-2**

**Saint-Étienne**-Nîmes[L2] **2-0**

**Marseille**-Valenciennes[L2] **a.p. 1-0**

**Sochaux**[L2]-Amiens **6-0**

**Ligue 1 contre National**

Dunkerque[N]-**Metz** **2-4**

**Ligue 1 contre National 2**

Le Mans[N2]-**Lille** **2-4**

Yzeure[N2]-**Monaco** **2-5**

**Granville**[N2]-Bordeaux **a.p. 2-1**

**Ligue 1 contre National 3**

Portarlier[N3]-**Montpellier** **a.p. 1-1**

*(Montpellier qualifié 4 t.a.b. à 2)*

Senlis[N3]-**Nantes** **0-4**

**Ligue 1 contre Régional 1**

Hazebrouck[R1]-**Caen** **0-2**

**Ligue 1 contre Régional 3**

Still[R3]-**Troyes** **0-1**

**Ligue 2 contre National**

GFC Ajaccio[L2]-**Grenoble**[N] **1-2**

Lens[L2]-Boulogne-sur-Mer[N] **lundi**

**Ligue 2 contre National 2**

Saint-Malo[N2]-**Châteauroux**[L2] **1-2**

Chartres[N2]-**Tours**[L2] **1-2**

Schiltigheim[N2]-**Auxerre**[L2] **1-5**

**Ligue 2 contre National 3**

Fabrègues[N3]-**Bourg-en-B.**[L2] **a.p. 1-2**

**National contre National 2**

Entente SSG[N]-**Épinal**[N2] **1-2**

**National contre National 3**

Avallon[N3]-**Chambly**[N] **0-2**

Angoulême[N3]-**Les Herbiers**[N] **a.p. 1-2**

**National contre Régional 3**

Houilles[R3]-**Concarneau**[N] **0-3**

**National 2 entre eux**

**Colomiers**-Le Puy **a.p. 1-1**

*(Colomiers qualifié 4 t.a.b. à 2)*

**National 2 contre National 3**

Fleury 91[N2]-**Biesheim**[N3] **0-1**

Vannes[N3]-**Saint-Brieuc**[N2] **a.p. 1-1**

*(Saint-Brieuc qualifié 5 t.a.b. à 3)*

**National 3 entre eux**

**Saint-Lô**-Aubervilliers **a.p. 2-2**

*(Saint-Lô qualifié 3 t.a.b. à 2)*

**National 3 contre Régional 1**

**Canet-en-Rous.**[N3]-Imphy-Dec.[R1] **3-1**

**Ligue 1 entre eux**

**Toulouse-Nice: 1-0 (0-0)**

But: Somalia (51e). Samedi 6 janvier.

**Toulouse:** Lafont - Yago, Diop, Amian, Sylla - Sangaré (Cahuzac, 75e), Blin - Jean (Durmaz, 79e), Somalia, Gradel (Boisgard, 88e) - Delort. Entr.: Dupraz.

**Nice:** Cardinale - Souquet (Burner, 76e), Dante, Sarr, Le Marchand - Tameze (Ganago, 67e), Mendy, Seri - Srarfi (Mahou, 82e), Plea, Saint-Maximin. Entr.: Favre.

**Strasbourg-Dijon: a.p. 3-2 (0-0)**

Buts: Gonçalves (59e), Blayac (92e), Da Costa (93e) pour Strasbourg; Djilobodji (65e), Tavares (103e) pour Dijon. Dimanche 7 janvier.

**Strasbourg:** Oukidja - Lala, Mangane, Koné, Seka - Aholou (Grimm, 46e), Gonçalves, Liénard, Martin (Sacko, 89e) - Da Costa, Bahoken (Blayac, 80e). Entr.: Laurey.

**Dijon:** Leroy - Rosier, Varrault, Djilobodji, Haddadi - Marié (Balmont, 64e), Amalfitano - Kwon (Jeannot, 88e), Saïd (Sliti, 62e), Sammaritano - Tavares. Entr.: Dall'Oglio.

**Rennes-Paris-SG: 1-6 (0-4)**

Buts: Bourigeaud (66e s.p.) pour Rennes; Mbappé (9e, 76e), Neymar (17e, 43e), Di Maria (23e, 74e) pour le Paris-SG. Dimanche 7 janvier.

**Rennes:** Diallo - Danzé, Gnagnon, Mexer, Bensebaini, Gélin - Bourigeaud (Sarr, 71e), André, Léa-Siliki (Maouassa, 46e), Mubele - Khazri (M. Amalfitano, 71e). Entr.: Lamouchi.

**Paris-SG:** Trapp - Daniel Alves, Thiago Silva, Kimpembe, Berchiche - Verratti (Thiago Motta, 61e); Nkunku, 68e), Rabiot (Draxler, 61e), Lo Celso - Di Maria, Mbappé, Neymar. Entr.: Emery.

**Ligue 1 contre Ligue 2**

**Guingamp-Niort (L2): 1-0 (1-0)**

But: Coco (35e). Samedi 6 janvier.

**Guingamp:** Johnsson - Ikoko, Kerbrat, Sorbon, Rebocho - Deaux, Diallo (Phiri, 60e) - Salibur, Benezet (Thuram, 59e), Coco (Blas, 84e) - Briand. Entr.: Kombouaré.

**Niort:** Bouchard - Paro, Sans, Batisse, Diabaté - Agouazi (Diakité, 84e), Lamkel Zé (Djigla, 81e), Roye, Dembélé, Leautey (Vion, 68e) - Dona Ndoh. Entr.: Renaud.

**Nancy (L2)-Lyon: 2-3 (0-1)**

Buts: Robic (71e s.p.), Nordin (75e) pour Nancy; Fekir (25e), Marcelo (87e), Cornet (90e+4) pour Lyon. Samedi 6 janvier.

**Nancy:** Tchernik - Cétout, Yahia, Badila, Muratori - Abergel, Robic (Khayat, 84e), Ba (Pedretti, 82e), Bassi, Nordin - Dembélé (Barka, 61e). Entr.: Hognon.

**Lyon:** Lopes - Tete (Rafael, 85e), Marcelo, Morel, Marçal - Tousart, Aouar (Ndombele, 80e) - Cornet, Fekir, Depay - Gouiri (Maolida, 72e). Entr.: Genesio.

**Angers-Lorient (L2): 0-2 (0-2)**

Buts: Hamel (29e), Bouanga (41e). Dimanche 7 janvier.

**Angers:** Michel - Bamba, Pavlovic, Thomas, Manceau - Tait, Fulgini, Puyo (Toko Ekambi, 57e), Capelle (Santamaria, 46e), Sunu - Guillaume (T. Touré, 73e). Entr.: Moulin.

**Lorient:** Petkovic - Moreira, Conté, Rose, Le Goff - Wadja, Lemoine - Cabot (Z. Touré, 89e), Marveaux (Guendouzi, 76e), Bouanga - Hamel (Courtet, 80e). Entr.: Landreau.

**Saint-Étienne-Nîmes (L2): 2-0 (0-0)**

Buts: Beric (63e), Bamba (68e). Dimanche 7 janvier. Expulsion: Boscagli (12e) pour Nîmes.

**Saint-Étienne:** Moulin - Gabriel Silva, Théophile-Catherine, Lacroix, M'Bengue - Dabo, Selnaes, Hernani (Beric, 46e) - Hamouma (Bamba, 60e), Diony (Diousse, 77e), Cabella. Entr.: Gasset.

**Nîmes:** Valette - Paquiez, Briançon, Harek (Cadamuro, 55e), Boscagli - Del Castillo, Savanier (Valls, 72e), Valdivia, Ripart - Alioui, Thioub (Alakouch, 77e). Entr.: Blaquart.

**Marseille-Valenciennes (L2): a.p. 1-0 (0-0)**

But: Amavi (103e). Dimanche 7 janvier.

**Marseille:** Mandanda - Sakai, Rami, Rolando, Amavi - Njie, Luiz Gustavo, Lopez (Anguissa, 72e), Payet - Mitroglou (Thauvin, 59e), Germain (Ocampos, 108e). Entr.: R. Garcia.

**Valenciennes:** Perquis - Dos Santos, Nestor, Tahrat, Ciss - Masson (Guezoui, 83e), Thiago, Karaboué (Ramaré, 81e), Mauricio, Nangis (Diarra, 73e) - Mothiba. Entr.: Ray.

**Sochaux (L2)-Amiens: 6-0 (3-0)**

Buts: Ruiz (25e), Meïté (30e), A. Kalulu (37e), Robinet (60e), Berenguer (82e), Daham (89e). Dimanche 7 janvier.

**Sochaux:** Ati Zigi - Fuchs, Ogier, Ruiz (Ristl, 77e), Pendant - Bérenguer, Daham, Tardieu, Robinet - Kalulu (Sao, 71e), Meïté (Martin, 55e). Entr.: Zeidler.

**Amiens:** Bouet - Cissokho, Avelar, Dibassy (El-Hajjam, 43e), Ielsch - Bodmer, Fofana (Talal, 61e) - Gope-Fenepej, Charrier (Baradji, 61e), Bourgaud - Koita. Entr.: Pelissier.

**Ligue 1 contre National**

**Dunkerque (N)-Metz: 2-4 (0-1)**

Buts: M. Fachan (71e), D. Fachan (82e) pour Dunkerque; Niane (44e, 80e), Rivière (52e), Cafu (75e) pour Metz. Dimanche 7 janvier.

**Dunkerque:** Ligali - Mazikou (N'Diaye, 67e), Touré, Huysman, M. Fachan - Banor, Boudaud, D. Fachan - Rocchi (Bruneel, 32e), Grich, Allart (Candas, 79e). Entr.: Santini.

**Metz:** Kawashima - Balliu, Selimovic, Niakhaté, Assou Ekotto (Peugnet, 83e) - Dossevi, Cohade, Diagne, Niane - Roux, Rivière (Cafu, 58e). Entr.: Hantz.

**Ligue 1 contre National 2**

**Le Mans (N2)-Lille: 2-4 (2-3)**

Buts: Schur (22e), Créhin (29e s.p.) pour Le Mans; Ponce (7e, 33e), Pépé (12e), Mendes (90e+5) pour Lille. Samedi 6 janvier.

**Le Mans:** Mensah - Vardin, Dasquet, Lemonnier, Vincent (Archimbaud, 90e) - Schur (Tangatchy, 81e), Hafidi, Suchet, Bamba - Créhin, Soro Nanga. Entr.: Déziré.

**Lille:** Maignan - Malcuit (Dabila, 71e), Soumaoro, J. Alonso, Ballo-Touré - Thiago Maia, Amadou, Mendes - Pépé, Ponce (Bissouma, 87e), Benzia (El-Ghazi, 81e). Entr.: Galtier.

**Yzeure (N2)-Monaco: 2-5 (2-2)**

Buts: Seck (28e s.p.), Hardouin (44e) pour Yzeure; Carrillo (1re, 49e, 83e), Jovetic (38e), Fabinho (54e s.p.) pour Monaco. Samedi 6 janvier.

**Yzeure:** Millieras - Bellamy, Sohier (Gueheo Djetou, 83e), Bamba, Rouchon - Guillou (M. Alouache, 60e), Touré, Hardouin, Millot (Brun, 78e) - S. Alouache, Seck. Entr.: Dief.

**Monaco:** Benaglio - Touré, Raggi, Jemerson, Jorge - Ghezzal, N'Doram, Fabinho (Moutinho, 66e), R. Lopes (Lemar, 73e) - Jovetic (Baldé, 60e), Carrillo. Entr.: Jardim.

**Granville (N2)-Bordeaux: a.p. 2-1 (0-1)**

Buts: Martinet (90e+4), Douniama (103e) pour Granville; Sankharé (37e) pour Bordeaux. Dimanche 7 janvier. Expulsions: Sabaly (85e), Carrique (102e), Plasil (110e) pour Bordeaux.

**Granville:** Daoudou - Connan, Benyahya, Gace, Barbier (Cucu, 72e) - T. Théault (Martinet, 83e), Beaulieu, Blondel, Vieira - R. Théault (Camara, 77e), Douniama. Entr.: Gallon.

**Bordeaux:** Costil - Sabaly, Koundé, Pellenard, Poundjé - Toulalan, Meïté (Plasil, 59e), Lerager, Sankharé (Carrique, 87e) - Malcom (Kamano, 77e), De Préville. Entr.: Gourvennec.

**Ligue 1 contre National 3**

**Pontarlier (N3)-Montpellier: a.p. 1-1 (0-1) (2 t.a.b. à 4)**

Buts: Miranda (59e) pour Pontarlier; Congré (39e) pour Montpellier. Samedi 6 janvier. Expulsion: P. Mendes (74e) pour Montpellier.

**Pontarlier:** Buisson - Marguier, André, Marques Da Rocha, Jacquet, J. Courtet - Vieille (Gomariz, 73e), Cissé, Miranda - Gbadamassi (Journet, 84e), Janvier (Matip, 81e). Entr.: J.-L. Courtet.

**Montpellier:** Lecomte - Aguilar, Congré, P. Mendes, Roussillon - Lasne, Skhiri, Piriz - Ikoné (Dolly, 68e), Sio (Ninga, 106e), Mbenza (Camara, 68e). Entr.: Der Zakarian.

**Senlis (N3)-Nantes: 0-4 (0-2)**

Buts: Bammou (28e), Rongier (35e), Sala (81e, 90e). Dimanche 7 janvier.

**Senlis:** Ferreira Da Cunha - Gonzalez (Fournot, 70e), De Araujo (Abderrahmane, 72e), Vitalien (El-Farissi, 84e), Ahmat - De Vipart, Tshishimbi Tshibanda, Nakkaa, Damour - Dutruge, Mafouta. Entr.: Roux.

**Nantes:** Dupé - Djidji, Diego Carlos, Pallois, Lima - Iloki (Kacaniklic, 46e), Touré (Girotto, 62e), Rongier (Krhin, 76e), Bammou - Sala, Ngom. Entr.: Ranieri.

**Ligue 1 contre Régional 1**

**Hazebrouck (R1)-Caen: 0-2 (0-1)**

Buts: Rodelin (27e), Armougom (82e). Samedi 6 janvier.

**Hazebrouck:** Gomez - Decool (Evina, 86e), Eoga, Fortuna, Deliessche - Oudina, Vangrevelynghe, Yetna N'Jock, Poix (Merveillie, 63e), Desruelle (Devaux, 72e) - Camara. Entr.: Persoon.

**Caen:** Vercoutre - Guilbert, Da Silva, Djiku, Mbengue (Avounou, 64e) - Kouakou (Louis, 85e), Sankoh, Féret, Repas (Armougom, 80e) - Rodelin, Santini. Entr.: Garande.

**Ligue 1 contre Régional 3**

**Still (R3)-Troyes: 0-1 (0-0)**

But: Nivet (80e). Dimanche 7 janvier. Arbitre: M. Hamel. Avertissements: Confais (55e), Cacérès (81e) pour Troyes.

**Still:** Schwoob - Fischer, Lacroix, Kadima Oleko (Philipps, 70e), Ammerich - Bass, Boehmann (Joao Pedro, 87e) - Heitz (Dehran, 83e), Maisonneuve, Heiligenstein - Huck. Entr.: Bischoff.

**Troyes:** Zelazny - Deplagne, Giraudon, Hérelle, Obiang - B. Pelé (Tinhan, 76e), Nivet, Confais (Bellugou, 70e), Darbion, Khaoui (Cacérès, 46e) - Grandsir. Entr.: J.-L. Garcia.

**Ligue 2 contre National**

**GFC Ajaccio (L2)-Grenoble (N): 1-2 (0-0)**

Buts: Touré (53e s.p.) pour le GFC Ajaccio; Elogo (66e), Benet (83e) pour Grenoble. Samedi 6 janvier.

**GFC Ajaccio:** Cassara - Puel, Campanini, N'Guessan, Mombris - M'Changama, Anziani - Araujo (Uras, 87e), Armand (Gomis, 75e), Jobello - Touré. Entr.: Cartier.

**Grenoble:** Camara - Demba, Mayembo, Vandenabeele, Bergriba - Benet, Pinto-Borges, Coulibaly (Delétraz, 76e) - Dady Ngoye (Chergui, 62e), Maanane (Belvito, 85e), Elogo. Entr.: Guégan.

**Ligue 2 contre National 2**

**St-Malo (N2)-Châteauroux (L2): 1-2 (0-0)**

Buts: Feqrache (87e) pour Saint-Malo; Tounkara (78e), Benrahma (86e) pour Châteauroux. Samedi 6 janvier.

**Saint-Malo:** Lugier - Oumaouche, Lahaye, Delalande, Njoh-Eboa - Creac'h (Boutantin, 87e), Even (Bisson, 83e), Peron, Diakité (Feqrache, 87e) - Persico, Caroff. Entr.: David.

**Châteauroux:** Souchaud - Traoré, Samnick, Bourillon, Alhadhur - Sangante, Sarr - Benrahma (Fofana, 90e), Barthelmé (Das Neves, 83e), Tounkara - Mandanne (Mabella, 85e). Entr.: Vasseur.

**Chartres (N2)-Tours (L2): 1-2 (1-2)**

Buts: Delonglée (26e) pour Chartres; Tall (8e, 42e) pour Tours. Samedi 6 janvier. Expulsions: Barthomeuf (48e), Delonglée (90e) pour Chartres; El-Hriti (55e) pour Tours.

**Chartres:** Crepel - Palbrois, Barthomeuf, Delonglée, Lescot, Khechim - Franchi (Ouhammou, 83e), Nsimba, Gazeau (Bouhoutt, 79e) - Papin, Le Mat. Entr.: Le Mée.

**Tours:** Descamps - Lippini, Koné, Raveloson, El-Hriti - N'Doye, Belkebla, Bakar (Etcheverria, 57e) - Clémence (Caille, 88e), Diarra, Tall (Mexique, 77e). Entr.: Costa.

**Schiltigheim (N2)-Auxerre (L2): 1-5 (0-0)**

Buts: Arcus (90e c.s.c.) pour Schiltigheim; Barreto (52e), Philippoteaux (60e, 77e), Tacalfred (69e), Sangaré (89e) pour Auxerre. Samedi 6 janvier.

**Schiltigheim:** Schneider - Decker, Cissé, Metzler, Fanchone - Dreyer (Mathlouthi, 64e), Genghini, Nellec, Rakotoharisoa (Ieraci, 82e) - Saline (Krasso, 60e), Bekoe. Entr.: Crucet.

**Auxerre:** Westberg - Arcus, Tacalfred, Ba, Polomat - Sakhi, Adéoti, Obraniak (Konaté, 60e) - Barreto (Diallo, 72e), Ayé (Sangaré, 79e), Philippoteaux. Entr.: Correa.

**Ligue 2 contre National 3**

**Fabrègues (N3)-Bourg-en-Bresse (L2): a.p. 1-2 (0-0)**

Buts: Kassa (97e s.p.) pour Fabrègues; Heinry (93e), Martins Pereira (105e) pour Bourg-en-Bresse. Samedi 6 janvier.

**Fabrègues:** Mesloubi - Zaghar, Lechuga, Gau, Weyders - Benlefki, Combaud (Fatima Issouh, 113e), Cloix, Kassa - Diakhaté (Guerineau, 81e), Gomez (Diawara, 106e). Entr.: Guibal.

**Bourg-en-Bresse:** Callamand - Martin (Digbeu, 59e), Ponroy (Amiot, 91e), Faivre, N'Simba - Nirlo, Martins Pereira - Bègue, Heinry, Sarr (Boussaha, 75e) - Merdji. Entr.: Della Maggiore.

**National contre National 2**

**Entente SSG (N)-Épinal (N2): 1-2 (0-1)**

Buts: Dramé (80e s.p.) pour l'Entente SSG; Konté (15e), Segbé (90e+3) pour Épinal. Dimanche 7 janvier.

**Entente SSG:** Raphose - Firmin, Traoré, Labor, Latouchent - Dieye, Sylla, Tertereau (Sylva, 73e), Ouedraogo, Dia (Dramé, 63e) - Sea Nessemon (Kaboré, 73e). Entr.: Bordot.

**Épinal:** Robin - Mazzei, Meyer, Tango, Trichard - Kodjia, Bai, Madihi (Niang, 89e), Labhiri, Haguy - Konté (Segbé, 62e). Entr.: Collin.

**National contre National 3**
**Avallon (N3)-Chambly (N): 0-2 (0-1)**
Buts: Hilaire (13e), Montiel (54e). Samedi 6 janvier.
**Avallon:** Diolot - Chapuis (Hattab, 63e), Chevasson, Mayeux - Babel, Marques, Benhamza (Meziani, 86e), Gauchot, Mubiala - Gouzon, Mendes (El Gaouzi, 69e). Entr.: Pieri.
**Chambly:** Pinoteau - G. Doucouré, Jacques, Padovani - L. Doucouré, Popelard, Héloïse, Hilaire (Rodrigo, 68e), Gasser (Pinteaux, 66e) - Henry (Keyta, 86e), Montiel. Entr.: Luzi.

**Angoulême (N3)-Les Herbiers (N): a.p. 1-2 (0-0)**
Buts: Dorangeon (90e+6) pour Angoulême; Bongongui (86e), David (113e) pour Les Herbiers. Samedi 6 janvier.
**Angoulême:** Logeais - Gomis, Dorangeon, Moges, Chauvet - N'Diaye, Da Cunha (Franco, 62e), De Body, Nomel, Lobo (Coumaré, 80e) - Fabien. Entr.: Loubat.
**Les Herbiers:** Pichot - Marie, Héry, Dequaire, Bonnet - Vanbaleghem, Germann, Eickmayer - Rocheteau (David, 68e), Bongongui (Flochon, 89e), Romil (Koutob Naoto, 60e). Entr.: Reculeau.

**National contre Régional 3**
**Houilles (R3)-Concarneau (N): 0-3 (0-2)**
Buts: Donisa (9e), Idazza (12e, 84e). Samedi 6 janvier.
**Houilles:** Baillif - Gadjard, Benmebarek, Trouet, Gruhn - Kharouni, Da Silva Paulo (Mendy, 69e), Ntolla, Buon (Tailly, 56e), Ben Saada - Bollaert (Couceiro, 51e).
**Concarneau:** Guivarch - Nsimba, Jannez, Sinquin, K. Irep - Richetin (Lasimant, 56e), Drouglazet, Edjouma (Gégousse, 67e), Idazza - Damessi (Koré, 77e), Donisa. Entr.: Cloarec.

**National 2 entre eux**
**Colomiers-Le Puy: a.p. 1-1 (0-0) (4 t.a.b. à 2)**
Buts: Cardinali (63e) pour Colomiers; Do Pilar Patrao (72e) pour Le Puy. Samedi 6 janvier.
**Colomiers:** Goryl - Vena Diambu, Komano, Léoni, Kolczynsky - Ventrice, Lacroix (Seydi, 98e), Insou (Donné, 69e), Fichten, Ouhafsa - Cardinali (Aglar, 79e). Entr.: Maurel.
**Le Puy:** L'Hostis - Diaby, Elie, Clément, Ichane - Bouguerra, N'Doye (Psaume, 105e), Dufau, Do Pilar Patrao, Traoré (Missilou, 66e) - Jégu (Boussaid, 75e). Entr.: Vieira.

**National 2 contre National 3**
**Fleury 91 (N2)-Biesheim (N3): 0-1 (0-0)**
But: Efondja (59e). Dimanche 7 janvier.
**Fleury 91:** Véron - Scotté, Sert, Mabunda, Autret (Hébert, 70e) - Laïfa (Danso, 70e), Slijepcevic, Sanches - Bezioueen, Fofana, Bouazza (Lapouge, 77e). Entr.: Bouger.
**Biesheim:** Kehi - Finance, Grosperrin, Chevrier, Muller - Bischoff, Dardouri - Viana, G. Jacquat, Miliani (Fuchs, 81e) - Efondja (Charoy, 71e). Entr.: Milazzo.

**Vannes (N3)-Saint-Brieuc (N2): a.p. 1-1 (0-0) (3 t.a.b. à 5)**
Buts: Dufrennes (113e s.p.) pour Vannes; Rouxel (107e) pour Saint-Brieuc. Dimanche 7 janvier.
**Vannes:** Sy - M. Duclovel, C. Duclovel, Lavenant, Bouedec - Kikonda (Degan, 77e), Quintin - Michel, Besnard (Le Boulaire, 118e), Dufrennes - N'Depo. Entr.: Hervé.
**Saint-Brieuc:** N'Diaye - Le Marer, Simon, Kerger, Joulain - Z. Allée (Poussevin, 74e), A. Allée (Amourette, 110e), Bloudeau, De Cler (Rouxel, 96e) - Le Mehauté, Martin. Entr.: D'Ornano.

**National 3 entre eux**
**Saint-Lô-Aubervilliers: a.p. 2-2 (0-0) (3 t.a.b. à 2)**
Buts: Coulibaly (59e s.p.), Vauvy (98e) pour Saint-Lô; Soudant (89e), Djoco (105e) pour Aubervilliers. Samedi 6 janvier. Expulsion: Hatchi (115e) pour Saint-Lô.
**Saint-Lô:** Vergnol - Guénerie, Gosselin, Hatchi, Lembo Ndongala - Bopu (Le Bedel, 76e) - Coulibaly, Gouesmel (Depraute, 67e), Marie (Croci, 104e) - Vauvy, Montout. Entr.: Fautrat.
**Aubervilliers:** Catrin - Traoré, Takerboucht, Kaloukadilandi, Lida - Kingue-Milla (Ibrahimi, 72e) - Honoré (Camara, 72e), Djoco - Niakaté, Ben Boudaoud (Soudant, 78e), Naïm. Entr.: Belkacem et Youcef.

**National 3 contre Régional 1**
**Canet-en-Roussillon (N3)-Imphy-Decize (R1): 3-1 (2-0)**
Buts: Barbier (10e), B. Posteraro (30e), Mahieu (59e) pour Canet-en-Roussillon; Milie (90e) pour Imphy-Decize. Samedi 6 janvier.
**Canet-en-Roussillon:** Max. Ferry - Gambie, Pylouster Castel, Mendy, Vié - J. Posteraro, B. Posteraro (Belhadj, 80e), Ouadoudi, Barbier, Mahieu (Buxeda, 83e) - Delclos (Mat. Ferry, 78e). Entr.: Girardot.
**Imphy-Decize:** Chapelier - Devoucoux, Vernisse (Sol, 67e), Wahnapo, Sanchez (Guigue, 85e) - Garcia, Meindu, Kari, Joyon, Wade (Milie, 64e) - Ouled. Entr.: Degironde.

# Ligue 1

**Rendez-vous**
**20e journée, vendredi 12 janvier, 20 h 45**
Strasbourg-Guingamp
**Samedi 13 janvier, 17 heures**
Rennes-Marseille
**20 heures**
Montpellier-Monaco
Nice-Amiens
Dijon-Metz
Caen-Lille
Troyes-Bordeaux
**Dimanche 14 janvier, 15 heures**
Saint-Étienne-Toulouse
**17 heures**
Lyon-Angers
**21 heures**
Nantes-Paris-SG

**21e journée, mardi 16 janvier, 19 heures**
Marseille-Strasbourg
Bordeaux-Caen
**21 heures**
Monaco-Nice
**Mercredi 17 janvier, 19 heures**
Guingamp-Lyon
Toulouse-Nantes
Amiens-Montpellier
Lille-Rennes
Angers-Troyes
Metz-Saint-Étienne
**21 heures**
Paris-SG-Dijon

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Paris-SG | 50 | 19 | 16 | 2 | 1 | 58 | 15 |
| 2. Monaco | 41 | 19 | 13 | 2 | 4 | 46 | 19 |
| 3. Lyon | 41 | 19 | 12 | 5 | 2 | 46 | 20 |
| 4. Marseille | 38 | 19 | 11 | 5 | 3 | 38 | 22 |
| 5. Nantes | 33 | 19 | 10 | 3 | 6 | 18 | 18 |
| 6. Nice | 27 | 19 | 8 | 3 | 8 | 24 | 29 |
| 7. Montpellier | 26 | 19 | 6 | 8 | 5 | 17 | 13 |
| 8. Guingamp | 26 | 19 | 7 | 5 | 7 | 21 | 24 |
| 9. Rennes | 25 | 19 | 7 | 4 | 8 | 24 | 26 |
| 10. Dijon | 24 | 19 | 7 | 3 | 9 | 28 | 33 |
| 11. Strasbourg | 24 | 19 | 6 | 6 | 7 | 24 | 31 |
| 12. Caen | 24 | 19 | 7 | 3 | 9 | 12 | 21 |
| 13. Amiens | 21 | 19 | 6 | 3 | 10 | 16 | 21 |
| 14. Troyes | 21 | 19 | 6 | 3 | 10 | 20 | 27 |
| 15. Bordeaux | 20 | 19 | 5 | 5 | 9 | 22 | 29 |
| 16. Saint-Étienne | 20 | 19 | 5 | 5 | 9 | 18 | 33 |
| 17. Toulouse | 19 | 19 | 5 | 4 | 10 | 18 | 27 |
| 18. Lille | 19 | 19 | 5 | 4 | 10 | 17 | 30 |
| 19. Angers | 18 | 19 | 3 | 9 | 7 | 21 | 29 |
| 20. Metz | 11 | 19 | 3 | 2 | 14 | 13 | 34 |

**Étoiles, joueurs de champ**
**1.** Fekir (Lyon), 6,38.
**2.** Cavani (Paris-SG), 6,35.
**3.** Neymar (Paris-SG), 6.
**4.** Malcom (Bordeaux), 5,94.
**5.** Rabiot (Paris-SG), 5,88.
**6.** Aouar (Lyon), Thiago Silva (Paris-SG), 5,83.
**8.** Mbappé (Paris-SG), 5,79.
**9.** Falcao (Monaco), 5,75.
**10.** Djiku (Caen), Roussillon (Montpellier), 5,73.
**12.** Marquinhos (Paris-SG), 5,71.
**13.** Khazri (Rennes), 5,7.
**14.** Luiz Gustavo (Marseille), 5,69.
**15.** Thauvin (Marseille), 5,68.

**Étoiles, gardiens**
**1.** Gurtner (Amiens), 6.
**2.** Lopes (Lyon), 5,79.
**3.** Vercoutre (Caen), 5,74.
**4.** Koubek (Rennes), 5,73.
**5.** Samassa (Troyes), 5,63.
**6.** Lecomte (Montpellier), Lafont (Toulouse), 5,58.
**8.** Reynet (Dijon), Areola (Paris-SG), 5,53.
**10.** Mandanda (Marseille), 5,39.
**11.** Tatarusanu (Nantes), 5,33.
**12.** Letellier (Angers), 5,31.
**13.** Kawashima (Metz), 5,27.
**14.** Johnsson (Guingamp), 5,26.
**15.** Ruffier (Saint-Étienne), 5,22.

**Buteurs**
**1.** Cavani (Paris-SG), 19.
**2.** Falcao (Monaco), 15.
**3.** Mariano Diaz, Fekir (Lyon), 13.
**5.** Neymar (Paris-SG), 11.
**6.** Balotelli (Nice), 10.
**7.** Toko Ekambi (Angers), 9.
**8.** Depay (Lyon), Thauvin (Marseille), Mbappé (Paris-SG), 8.
**11.** Malcom (Bordeaux), Sala (Nantes), 7.
**13.** Santini (Caen), Briand (Guingamp), Ocampos (Marseille), Khazri (Rennes), 6.
**17.** Kwon, Saïd (Dijon), Luiz Gustavo, Njie, Sanson (Marseille), Roux (Metz), Baldé (Monaco), Plea (Nice), Mubele (Rennes), Bamba (Saint-Étienne), Suk (Troyes), 5.

**Passeurs**
**1.** Neymar (Paris-SG), 9.
**2.** Thauvin (Marseille), 8.
**3.** Mbappé (Paris-SG), 7.
**4.** Dossevi (Metz), Moutinho (Monaco), Liénard (Strasbourg), 5.
**7.** Kakuta (Amiens), Kamano, Malcom (Bordeaux), Ndombele, Tete (Lyon), R. Lopes, Touré (Monaco), Lees-Melou (Nice), Di Maria (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), Grandsir (Troyes), 4.

# Ligue 2

**Rendez-vous,**
**20e journée, vendredi 12 janvier, 20 heures**
Orléans-Reims
Nîmes-Lens
Brest-AC Ajaccio
Auxerre-Le Havre
Paris FC-Bourg-en-Bresse
Sochaux-Quevilly-Rouen
Tours-Clermont
Valenciennes-Châteauroux
Niort-Nancy
**Samedi 13 janvier, 15 heures**
Lorient-GFC Ajaccio

**21e journée, lundi 15 janvier, 20 h 45**
Lens-Sochaux
**Mardi 16 janvier, 21 heures**
Reims-Tours
Nancy-Nîmes
AC Ajaccio-Orléans
Le Havre-Paris FC
GFC Ajaccio-Brest
Châteauroux-Lorient
Clermont-Valenciennes
Auxerre-Niort
Bourg-en-Bresse-Quevilly-Rouen

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Reims | 44 | 19 | 14 | 2 | 3 | 36 | 12 |
| 2. Nîmes | 37 | 18 | 12 | 1 | 5 | 40 | 18 |
| 3. AC Ajaccio | 34 | 19 | 10 | 4 | 5 | 30 | 18 |
| 4. Le Havre | 34 | 19 | 10 | 4 | 5 | 27 | 15 |
| 5. Brest | 34 | 19 | 10 | 4 | 5 | 29 | 22 |
| 6. Paris FC | 34 | 19 | 9 | 7 | 3 | 22 | 16 |
| 7. Lorient | 33 | 19 | 9 | 6 | 4 | 31 | 21 |
| 8. Sochaux | 30 | 19 | 9 | 3 | 7 | 28 | 32 |
| 9. Clermont | 29 | 19 | 8 | 5 | 6 | 24 | 18 |
| 10. Châteauroux | 28 | 19 | 8 | 4 | 7 | 24 | 26 |
| 11. Niort | 25 | 19 | 7 | 4 | 8 | 24 | 25 |
| 12. Valenciennes | 25 | 19 | 7 | 4 | 8 | 26 | 31 |
| 13. Orléans | 23 | 19 | 6 | 5 | 8 | 25 | 28 |
| 14. GFC Ajaccio | 23 | 18 | 6 | 5 | 7 | 12 | 22 |
| 15. Lens | 21 | 19 | 6 | 3 | 10 | 27 | 23 |
| 16. Nancy | 20 | 19 | 4 | 8 | 7 | 22 | 27 |
| 17. Auxerre | 19 | 19 | 5 | 4 | 10 | 17 | 28 |
| 18. Bourg-en-Bresse | 17 | 19 | 5 | 2 | 12 | 24 | 41 |
| 19. Quevilly-Rouen | 12 | 19 | 3 | 3 | 13 | 18 | 34 |
| 20. Tours | 5 | 19 | 1 | 2 | 16 | 10 | 39 |

**Étoiles, joueurs de champ**
**1.** Grange (Niort), 6,19.
**2.** Martin (Sochaux), 6,13.
**3.** Lemoine (Lorient), 6,07.
**4.** Bozok, Savanier (Nîmes), 6.
**6.** Siebatcheu (Reims), 5,82.
**7.** Tchokounté (Paris FC), 5,81.
**8.** Ferhat (Le Havre), Bouanga (Lorient), 5,78.
**10.** Del Castillo (Nîmes), 5,75.
**11.** Nomenjanahary (Paris FC), 5,73.
**12.** Ajorque (Clermont), 5,72.
**13.** Cabot (Lorient), Dembélé (Niort), Diego (Reims), 5,71.

**Honneurs.** Les joueurs de Still, Steve Dehan en tête, quittent le terrain la tête haute sous les applaudissements des Troyens. Battus 1-0, les Alsaciens ont longtemps fait douter les Aubois.

Bernard Papon

**Étoiles, gardiens**
**1.** Valette (Nîmes), 6.
**2.** Thuram (Le Havre), 5,95.
**3.** Larsonneur (Brest), Perquis (Valenciennes), 5,94.
**5.** Bernardoni (Clermont), 5,89.
**6.** Demarconnay (Paris FC), 5,72.
**7.** Gallon (Orléans), 5,62.
**8.** Elana (GFC Ajaccio), 5,56.
**9.** Leca (AC Ajaccio), Mendy (Reims), 5,53.
**11.** Hassen (Châteauroux), Prévot (Sochaux), 5,47.

**Buteurs**
**1.** Bozok (Nîmes), 14.
**2.** Martin (Sochaux), 10.
**3.** Hadji (Nancy), Siebatcheu (Reims), 9.
**5.** Lopez (Lens), Bouanga (Lorient), Duhamel (Quevilly-Rouen), Mothiba (Valenciennes), 8.
**9.** Nouri, Wissa (AC Ajaccio), Merdji (Bourg-en-Bresse), Ajorque (Clermont), 7.
**13.** Mateta (Le Havre), Fortuné (Lens), Dona Ndoh, Lamkel Zé (Niort), Alioui (Nîmes), Tchokounté (Paris FC), Chavarria (Reims), 6.

# Coupe de la Ligue

**Rendez-vous**
**Quarts de finale, mardi 9 janvier, 21 heures**
Nice-Monaco
**Mercredi 10 janvier, 18 h 45**
Rennes-Toulouse
**21 h 5**
Amiens-Paris-SG
Angers-Montpellier

# National

**Match en retard, 16e journée**
Rodez-Marseille Consolat **1-2**
**Match en retard, 17e journée**
Lyon Duchère-Red Star **0-0**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rodez | 31 | 16 | 9 | 4 | 3 | 23 | 14 |
| 2. Red Star | 28 | 16 | 7 | 7 | 2 | 20 | 11 |
| 3. Grenoble | 28 | 16 | 7 | 7 | 2 | 18 | 11 |
| 4. Cholet | 25 | 16 | 7 | 4 | 5 | 31 | 24 |
| 5. Dunkerque | 24 | 16 | 6 | 6 | 4 | 24 | 20 |
| 6. Entente SSG | 23 | 16 | 5 | 8 | 3 | 20 | 21 |
| 7. Lyon Duchère | 21 | 16 | 5 | 6 | 5 | 13 | 15 |
| 8. Pau | 21 | 15 | 5 | 6 | 4 | 25 | 21 |
| 9. Laval | 20 | 16 | 4 | 8 | 4 | 17 | 17 |
| 10. Béziers | 20 | 16 | 4 | 8 | 4 | 16 | 18 |
| 11. Mars. Consolat | 19 | 16 | 5 | 4 | 7 | 16 | 22 |
| 12. Chambly | 18 | 16 | 4 | 6 | 6 | 17 | 16 |
| 13. Créteil | 18 | 15 | 5 | 3 | 7 | 17 | 22 |
| 14. Boulogne | 16 | 16 | 3 | 7 | 6 | 15 | 20 |
| 15. Concarneau | 15 | 16 | 3 | 6 | 7 | 16 | 19 |
| 16. Les Herbiers | 15 | 16 | 3 | 6 | 7 | 17 | 24 |
| 17. Avranches | 13 | 16 | 3 | 4 | 9 | 17 | 27 |

*Créteil a obtenu une victoire 3-0 sur tapis vert à l'issue de sa rencontre de la 13e journée face à Boulogne-sur-Mer (1-1), les Nordistes ayant aligné Hassane Alla, suspendu lors de ce match. Ce classement tient compte de cette décision.*

**Rodez-Marseille Consolat: 1-2 (0-0)**
Buts: Boissier (79e) pour Rodez; Diongue (69e), Tamboura (90e+3) pour Marseille Consolat.
**Rodez:** Basilio - Mellot, Bardy, Sanaia (Coupin, 73e), Chougrani - **Boissier**, Poujol, Diemé (A. Peyrelade, 87e), Douillard (Guerbert, 59e) - Ras, Da Silva. Entr.: L. Peyrelade.
**Marseille Consolat:** Aissi Kede - Soilihi (Moutachy, 73e), Fofana, Barrillon, Dubois - Goguey, Sacko, B. Agueni, **Tamboura**, Diongue (Y. Amiri, 81e) - Niangbo. Entr.: Bijotat.

**Lyon Duchère-Red Star: 0-0**
Expulsion: Baradji (90e+2) pour le Red Star.
**Lyon Duchère:** N'Djalkonog - Sefil, Seguin, Diarrassouba, Shiashia - Mendes, **Moizini**, Reale, Brahmia (Talhaoui, 60e) - Bekhechi (Labonne, 87e), Tuta. Entr.: Mokeddem.
**Red Star:** Balijon - Ferreira, Satli, Derrien, **Mendy** - Sylvestre (T. Keita, 75e), Mhirsi (Baradji, 68e), Mfulu - Lefebvre, Zukanovic, Diakité. Entr.: Diouf.

**Étoiles**
**1.** Boateng (Avranches), Novaes (Béziers), Ouedraogo (Entente SSG), N'Djalkonog (Lyon Duchère), 5.
**5.** Bertrand (Cholet), Guivarch (Concarneau), Dias (Créteil), Flochon (Les Herbiers), Tuta (Lyon Duchère), Niangbo (Marseille Consolat), Boupendza (Pau), Mhirsi (Red Star), Basilio (Rodez), 4.
**14.** Belahmeur (Avranches), K. Koné (Boulogne), Elissalt (Béziers), Laidouni (Chambly), P. Sarr (Cholet), Edjouma (Concarneau), Petshi (Créteil), Dieye (Entente SSG), Belvito (Grenoble), Dabo (Laval), Couturier, Pichot (Les Herbiers), Talhaoui (Lyon Duchère), A. Sané (Red Star), Chougrani (Rodez), 3.
**29.** Dutournier, Metelus (Avranches), Livolant, Reulet, Thil (Boulogne), Beusnard (Béziers), Hilaire, Héloïse, Pontdemé, Soubervie (Chambly), Farina (Cholet), Idazza, K. Irep, Jannez (Concarneau), D. Fachan, Serin, Timite, Touré (Dunkerque), Traoré (Entente SSG), Delétraz, Maubleu, Pinto-Borges, Sotoca (Grenoble), Hautbois, Mayela, Neyou, Scaramozzino (Laval), Rocheteau (Les Herbiers), Bekhechi (Lyon Duchère), Aissi Kede, Gigliotti, Taguelmint, Tamboura (Marseille Consolat), Daubin, Guilavogui, Kraichi, Maisonneuve (Pau), Sylvestre, Teuma (Red Star), Boissier, Da Silva (Rodez), 2.

**Buteurs**
**1.** Boupendza (Pau), 9.
**2.** K. Koné (Boulogne), 8.
**3.** Serin (Dunkerque), Sotoca (Grenoble), 6.
**5.** Bertrand, Gomez, P. Sarr (Cholet), Donisa (Concarneau), M. Fachan (Dunkerque), Sea Nessemon (Entente SSG), Rivas (Pau), A. Sané (Red Star), Ras (Rodez), 5.
**14.** Thiaré (Avranches), O. Kanté (Béziers), L. Doucouré, Montiel (Chambly), Aabiza (Cholet), Idazza (Concarneau), Ouedraogo (Entente SSG), Belvito (Grenoble), Couturier, Dabasse (Les Herbiers), Tuta (Dunkerque, 3; Lyon Duchère, 1), Guilavogui (Pau), S. Keita (Red Star), 4.
**27.** Livolant, Niakaté (Boulogne), Rabillard (Béziers), Lefaix (Chambly), Bakir (Cholet), Pouye, Sidibé (Créteil), Dia (Entente SSG), Mayela, Pandor (Laval), Gboho, Rocheteau (Les Herbiers), Diongue, Tamboura (Marseille Consolat), For. Mendy (Red Star), Boissier, Bonnet, Chougrani, Da Silva (Rodez), 3.

**Rendez-vous**
**18e journée**
**Vendredi 12 janvier, 20 heures**
Rodez-Grenoble
Dunkerque-Avranches
Entente SSG-Laval
Pau-Lyon Duchère
Concarneau-Béziers
Créteil-Marseille Consolat
Les Herbiers-Chambly
**Samedi 13 janvier, 15 heures**
Red Star-Cholet

# National 2

**Groupe A**
**Rendez-vous, 16e journée, samedi 13 janvier, 18 heures**
Colomiers-Paulhan-Pézenas
Marseille B-Martigues
Marignane-Mont-de-Marsan
Toulon-Nice B
Monaco B-Hyères
Sète-Tarbes
Grasse-Stade Bordelais
**18 h 30**
Bergerac-Fréjus-Saint-Raphaël

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Colomiers | 29 | 15 | 8 | 5 | 2 | 23 | 9 |
| 2. Bergerac | 28 | 15 | 8 | 4 | 3 | 25 | 11 |
| 3. Martigues | 27 | 15 | 8 | 3 | 4 | 21 | 14 |
| 4. Marignane | 26 | 15 | 8 | 2 | 5 | 16 | 16 |
| 5. Toulon | 26 | 15 | 8 | 2 | 5 | 14 | 13 |
| 6. Fréjus-St-Raph. | 22 | 15 | 6 | 4 | 5 | 22 | 16 |
| 7. Hyères | 21 | 15 | 5 | 6 | 4 | 18 | 16 |
| 8. Monaco B | 20 | 15 | 5 | 5 | 5 | 16 | 16 |
| 9. Sète | 19 | 15 | 4 | 7 | 4 | 11 | 9 |
| 10. Nice B | 18 | 14 | 5 | 3 | 6 | 14 | 18 |
| 11. Grasse | 17 | 15 | 3 | 8 | 4 | 14 | 15 |
| 12. Mt-de-Marsan | 17 | 15 | 5 | 2 | 8 | 17 | 24 |
| 13. Paulhan-Péz. | 16 | 15 | 4 | 4 | 7 | 10 | 18 |
| 14. Marseille B | 14 | 15 | 3 | 5 | 7 | 12 | 17 |
| 15. Tarbes | 13 | 15 | 4 | 1 | 10 | 14 | 27 |
| 16. Stade Bordelais | 11 | 14 | 2 | 5 | 7 | 11 | 19 |

**Buteurs**
**1.** Campeon (Grasse), Ramalingom (Marignane), 11.
**3.** Delgado (Hyères), 10.
**4.** B. Dia (Bergerac), 7.
**5.** Fichten (Colomiers), 6.
**6.** Mendy (Fréjus-Saint-Raphaël), Fleury (Nice B), Delanys (Tarbes), 5.
**9.** Bangré (Bergerac), Insou (Colomiers), Saffour (Fréjus-Saint-Raphaël), Dinaj, Haddou (Marseille B), Mariz (Mont-de-Marsan), Valla (Stade Bordelais), Orsattoni (Sète), 4.

**Groupe B**
**Match en retard, 13e journée**
Jura Sud-Saint-Louis Neuweg **3-2**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Villefranche/S. | 31 | 15 | 10 | 1 | 4 | 27 | 17 |
| 2. Andrézieux | 31 | 14 | 10 | 1 | 3 | 29 | 16 |
| 3. Annecy | 26 | 15 | 7 | 5 | 3 | 32 | 22 |
| 4. Lyon B | 24 | 14 | 8 | 0 | 6 | 25 | 19 |
| 5. Paris-SG B | 21 | 15 | 6 | 3 | 6 | 27 | 21 |
| 6. Jura Sud | 20 | 13 | 6 | 2 | 5 | 21 | 21 |
| 7. Épinal | 20 | 13 | 5 | 5 | 3 | 21 | 20 |
| 8. Saint-Louis | 20 | 14 | 6 | 2 | 6 | 17 | 20 |
| 9. Le Puy | 20 | 14 | 5 | 5 | 4 | 19 | 19 |
| 10. Saint-Priest | 19 | 15 | 6 | 1 | 8 | 22 | 21 |
| 11. Schiltigheim | 17 | 13 | 4 | 5 | 4 | 16 | 20 |
| 12. Montceau | 16 | 15 | 4 | 4 | 7 | 16 | 23 |
| 13. Belfort | 16 | 14 | 5 | 1 | 8 | 23 | 25 |
| 14. Yzeure | 15 | 13 | 3 | 6 | 4 | 13 | 14 |
| 15. Chasselay | 12 | 14 | 3 | 3 | 8 | 15 | 26 |
| 16. Raon-l'Étape | 5 | 13 | 1 | 2 | 10 | 11 | 30 |

**Jura Sud-Saint-Louis: 3-2 (1-1)**
Buts: Kadi (5e), Dia (53e, 72e) pour Jura Sud; Amofa (9e c.s.c.), Asad (60e) pour Saint-Louis.
**Jura Sud:** Cattier - Dinkota (Grampeix, 77e), Biaye, Guichard, Amofa - Saci (Aidoud, 80e), Kadi, Bon (Moisy, 68e), Dia - Gaubey, Gache. Entr.: Moulin.
**Saint-Louis:** Idir - Gisselbrecht, Sartori, Gaspard, Niang - Kalenga, Bidouzo, Ekwe-Ebele, Asad (Holtz, 63e) - Jennane, Solvet. Entr.: Rychen.

**Buteurs**
**1.** El-Khoumisti (Paris-SG B), 12.
**2.** Akrour, Jacob (Annecy), 11.
**4.** Spano (Andrézieux), 10.
**5.** F. Guirassy, Régnier (Belfort), M. Blanc (Villefranche/Saône), 7.
**8.** Segbé (Épinal), Dia (Jura Sud), Do Pilar Patrao (Le Puy), Geubbels (Lyon B), Bonifacino (Montceau), 6.

**Rendez-vous, 16e journée, samedi 13 janvier, 16 heures**
Jura Sud-Villefranche/Saône
Épinal-Paris-SG B
Saint-Louis Neuweg-Belfort
**17 heures**
Andrézieux-Le Puy
**18 heures**
Annecy-Yzeure
Saint-Priest-Raon-l'Étape
Chasselay-Montceau
**Dimanche 14 janvier, 14 heures**
Lyon B-Schiltigheim

**Groupe C**
**Rendez-vous, 16e journée, samedi 13 janvier, 18 heures**
Reims B-Fleury 91
Sainte-Geneviève-Lille B
Saint-Maur Lusitanos-Drancy
Furiani Agliani-Amiens AC
Beauvais-Viry-Châtillon
Croix-Arras
Lens B-Poissy
**20 heures**
Sedan-Bastia-Borgo

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Fleury 91 | 29 | 14 | 9 | 2 | 3 | 22 | 14 |
| 2. Bastia-Borgo | 27 | 15 | 7 | 6 | 2 | 20 | 12 |
| 3. Ste-Geneviève | 26 | 15 | 8 | 2 | 5 | 19 | 18 |
| 4. Sedan | 24 | 14 | 7 | 3 | 4 | 25 | 14 |
| 5. Saint-Maur Lus. | 23 | 14 | 6 | 5 | 3 | 21 | 15 |
| 6. Drancy | 22 | 13 | 5 | 7 | 1 | 14 | 9 |
| 7. Amiens AC | 20 | 15 | 6 | 2 | 7 | 10 | 11 |
| 8. Viry-Châtillon | 19 | 12 | 5 | 4 | 3 | 15 | 11 |
| 9. Arras | 18 | 12 | 5 | 3 | 4 | 23 | 18 |
| 10. Furiani Agliani | 17 | 15 | 5 | 2 | 8 | 15 | 25 |
| 11. Lille B | 15 | 14 | 3 | 6 | 5 | 17 | 23 |
| 12. Poissy | 15 | 14 | 4 | 3 | 7 | 14 | 22 |
| 13. Croix | 14 | 15 | 2 | 8 | 5 | 11 | 17 |
| 14. Beauvais | 14 | 14 | 4 | 2 | 8 | 16 | 23 |
| 15. Lens B | 12 | 14 | 3 | 3 | 8 | 19 | 23 |
| 16. Reims B | 10 | 14 | 2 | 4 | 8 | 21 | 27 |

**Buteurs**
**1.** Herbaut (Arras), 12.
**2.** Pastorelli (Furiani Agliani), 8.
**3.** Beziouen, Fofana (Fleury 91), 7.
**5.** Massoni (Bastia-Borgo), Jung (Reims B), Diaz (Saint-Maur Lusitanos), 6.
**8.** Bando Ngambé (Drancy), Cissé (Poissy), Correa (Sainte-Geneviève), 5.
**11.** Habbas (Lille B), Raddas (Poissy), Oudin (Reims B), Chalali (Saint-Maur Lusitanos), Barcelo (Sainte-Geneviève), Bila, Grain (Sedan), 4.

**Groupe D**
**Rendez-vous, 16e journée, samedi 13 janvier, 14 h 30**
Rennes B-Trélissac
**18 heures**
Vitré-Le Mans
Lorient B-Chartres
Romorantin-St-Pryvé-St-Hilaire
Mantes-Saint-Malo
Le Havre B-Saint-Brieuc
**19 heures**
Limoges-Granville
Boulogne-Billanc.-Fontenay-le-C.

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Le Mans | 34 | 15 | 10 | 4 | 1 | 26 | 12 |
| 2. Lorient B | 29 | 15 | 8 | 5 | 2 | 22 | 11 |
| 3. Romorantin | 28 | 15 | 8 | 4 | 3 | 24 | 11 |
| 4. Saint-Malo | 24 | 14 | 5 | 9 | 0 | 19 | 11 |
| 5. Saint-Brieuc | 23 | 15 | 6 | 5 | 4 | 21 | 19 |
| 6. Limoges | 22 | 14 | 6 | 4 | 4 | 18 | 17 |
| 7. Chartres | 22 | 15 | 5 | 7 | 3 | 19 | 16 |
| 8. Boulogne-Bill. | 20 | 15 | 6 | 2 | 7 | 24 | 27 |
| 9. Vitré | 19 | 14 | 4 | 7 | 3 | 23 | 18 |
| 10. St-Pryvé-St-Hil. | 19 | 15 | 4 | 7 | 4 | 17 | 19 |
| 11. Granville | 18 | 14 | 5 | 3 | 6 | 18 | 16 |
| 12. Le Havre B | 14 | 15 | 4 | 2 | 9 | 18 | 30 |
| 13. Mantes | 13 | 15 | 3 | 4 | 8 | 12 | 24 |
| 14. Fontenay-le-C. | 12 | 15 | 2 | 6 | 7 | 11 | 21 |
| 15. Trélissac | 11 | 15 | 2 | 5 | 8 | 12 | 20 |
| 16. Rennes B | 7 | 15 | 1 | 4 | 10 | 13 | 25 |

**Buteurs**
**1.** Créhin (Le Mans), 9.
**2.** Kehound (Romorantin), Laurent (Vitré), 7.
**4.** Zambi (Boulogne-Billancourt), Le Mat (Chartres), Soro Nanga (Le Mans), 6.
**7.** Papin (Chartres), Martin (Saint-Brieuc), Persico (Saint-Malo), Maïga (Vitré), 5.
**11.** Pires (Boulogne-Billancourt), Douniama (Granville), Gory, Alfarela (Le Havre B), Hafidi (Le Mans), Abelinti, Belfoul, Lobry (Limoges), Henry (Lorient B), Cuvier, Souyeux (Romorantin), Caroff (Saint-Malo), Ouattara (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Porcheron (Trélissac), 4.

# National 3

**Groupe A**
**Rendez-vous, 13e journée, samedi 13 et dimanche 14 janvier**
Bayonne-Cozes
Bordeaux B-Niort B
Feytiat-Angoulême
Pau B-Anglet Genêts
Libourne-Bressuire
Chauray-Poitiers
Mérignac Arlac-Lège-Cap-Ferret
**Classement**
**1.** Bayonne, 26 pts. **2.** Bordeaux B, 25. **3.** Niort B, 21. **4.** Angoulême, 21. **5.** Pau B, 19. **6.** Bressuire, 18. **7.** Anglet Genêts, 17. **8.** Poitiers, 16. **9.** Mérignac Arlac, 16. **10.** Lège-Cap-Ferret, 14. **11.** Libourne, 11. **12.** Chauray, 10. **13.** Feytiat, 6. **14.** Cozes, 4.

**Groupe B**
**Rendez-vous, 13e journée, samedi 13 et dimanche 14 janvier**
Châteaubriant-Sablé
Vertou-Nantes B
La Suze-Angers B
Le Poiré-sur-Vie-Challans
La Flèche-La Roche-sur-Yon
Changé-Mulsanne-Teloché
Les Herbiers B-Laval B
**Classement**
**1.** Sablé, 29 pts. **2.** Nantes B, 26. **3.** Vertou, 21. **4.** Angers B, 20. **5.** Challans, 18. **6.** La Roche-sur-Yon, 17. **7.** Mulsanne-Teloché, 17. **8.** Châteaubriant, 16. **9.** Laval B, 16. **10.** Changé, 12. **11.** Le Poiré-sur-Vie, 12. **12.** Les Herbiers B, 12. **13.** La Flèche, 11. **14.** La Suze, 3.

**Groupe C**
**Rendez-vous, 13e journée, samedi 13 et dimanche 14 janvier,**
Avoine-Orléans B
Bourges 18-Blois
Vierzon-Tours B
Dreux-Bourges Foot
Chartres Horizon-Ouest
Tourangeau
Châteauroux B-Montargis
Saint-Cyr-Châteauneuf-sur-Loire
**Classement**
**1.** Avoine, 30 pts. **2.** Blois, 28. **3.** Vierzon, 20. **4.** Tours B, 19. **5.** Dreux, 19. **6.** Ouest Tourangeau, 18. **7.** Chartres Horizon, 17. **8.** Orléans B, 15. **9.** Bourges 18, 13. **10.** Châteauroux B, 12. **11.** Montargis, 11. **12.** Bourges Foot, 10. **13.** Châteauneuf, 7. **14.** St-Cyr, 5.

**Groupe D**
**Matches en retard**
Bastia-Endoume Marseille **1-1**
Gémenos-Bastia EF **1-0**
**Classement**
**1.** Endoume Marseille, 26 pts. **2.** Bastia, 23. **3.** Cannes, 22. **4.** Aubagne, 21. **5.** AC Ajaccio B, 19. **6.** Gallia Lucciana, 19. **7.** Saint-Rémy, 18. **8.** Le Pontet, 15. **9.** Gémenos, 14. **10.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 14. **11.** Le Cannet-Rocheville, 13. **12.** Bastia-Borgo B, 10. **13.** Bastia EF, 8. **14.** L'Île-Rousse, 7.

**Rendez-vous,**
**13e journée,**
**samedi 13 et dimanche 14 janvier**
Gémenos-Endoume Marseille
Bastia-Bastia EF
Cannes-Le Cannet-Rocheville
Villefranche-St-J.-B.-Aubagne
AC Ajaccio B-Le Pontet
Gallia Lucciana-Bastia-Borgo B
Saint-Rémy-L'Île-Rousse

**Groupe E**
**Rendez-vous,**
**15e journée,**
**samedi 13 et dimanche 14 janvier**
Auxerre B-Dijon B
Besançon FC-Sochaux B
Saint-Vit-Pontarlier
Louhans-C.-Racing Besançon
Gueugnon-Saint-Apollinaire
Selongey-Avallon
Quetigny-Clémenceau Besançon
**Classement**
**1.** Dijon B, 30 pts. **2.** Sochaux B, 30. **3.** Pontarlier, 23. **4.** Louhans-Cuiseaux, 21. **5.** Racing Besançon, 20. **6.** Besançon FC, 20. **7.** Auxerre B, 20. **8.** Jura Dôlois, 15. **9.** Saint-Vit, 14. **10.** Gueugnon, 12. **11.** Avallon, 12. **12.** Selongey, 9. **13.** Saint-Apollinaire, 9. **14.** Quetigny, 6. **15.** Clémenceau Besançon, 2.

**Groupe F**
**Rendez-vous,**
**16e journée,**
**samedi 27 et dimanche 28 janvier**
Épernay-Nancy B
Prix-lès-Mézières-Sarre-Union
Metz B-Lunéville
Sarreguemines-Strasbourg B
Erstein-Mulhouse
Haguenau-Troyes B
Trémery-Amnéville
Biesheim-Pagny-sur-Moselle
**Classement**
**1.** Nancy B, 27 pts. **2.** Sarre-Union, 22. **3.** Lunéville, 22. **4.** Strasbourg B, 19. **5.** Mulhouse, 18. **6.** Metz B, 17. **7.** Haguenau, 17. **8.** Amnéville, 17. **9.** Sarreguemines, 17. **10.** Troyes B, 17. **11.** Épernay, 17. **12.** Prix-lès-Mézières, 16. **13.** Biesheim, 15. **14.** Trémery, 15. **15.** Pagny-sur-Moselle, 12. **16.** Erstein, 11.

**Groupe H**
**Match en retard**
Luzenac-Mende **0-2**
**Classement**
**1.** Toulouse B, 24 pts. **2.** Montpellier B, 21. **3.** Nîmes B, 21. **4.** Canet-en-Roussillon, 20. **5.** Mende, 19. **6.** Fabrègues, 17. **7.** Alès, 15. **8.** Balma, 15. **9.** Blagnac, 14. **10.** Agde, 13. **11.** Toulouse Rodéo, 13. **12.** Narbonne, 11. **13.** Castanet, 11. **14.** Luzenac, 9.
**Rendez-vous**
**13e journée,**
**samedi 13**
**et dimanche 14 janvier**
Mende-Toulouse B
Nîmes B-Montpellier B
Narbonne-Canet-en-Roussillon
Luzenac-Fabrègues
Castanet-Alès
Balma-Agde
Toulouse Rodéo-Blagnac

**Groupe I**
**Matches en retard**
Tourcoing-Maubeuge **2-1**
Boulogne/Mer B-Roye-Noyon **0-1**
Wasquehal-Saint-Amand **1-1**
**Classement**
**1.** Grande-Synthe, 23 pts. **2.** Feignies-Aulnoye, 19. **3.** Tourcoing, 19. **4.** Saint-Quentin, 19. **5.** Senlis, 14. **6.** Saint-Amand, 14. **7.** Dunkerque B, 14. **8.** Roye-Noyon, 12. **9.** Amiens B, 9. **10.** Boulogne-sur-Mer B, 9. **11.** Maubeuge, 9. **12.** Ailly-sur-Somme, 8. **13.** Chambly B, 8. **14.** Wasquehal, 5.

**Rendez-vous,**
**13e journée,**
**samedi 13**
**et dimanche 14 janvier**
Grande-Synthe-Roye-Noyon
Feignies-Aulnoye-Ailly-sur-Somme
Senlis-Tourcoing
Saint-Quentin-Saint-Amand
Boulogne-sur-Mer B-Dunkerque B
Wasquehal-Amiens B
Chambly B-Maubeuge

**Groupe J**
**Match en retard**
Dives-Cabourg-Dieppe **1-3**
**Classement**
**1.** Saint-Lô, 24 pts. **2.** Oissel, 23. **3.** Mondeville, 23. **4.** Gonfreville, 21. **5.** Dieppe, 18. **6.** Quevilly-Rouen B, 17. **7.** Alençon, 16. **8.** Rouen, 15. **9.** Bayeux, 14. **10.** Évreux, 14. **11.** Caen B, 13. **12.** Avranches B, 11. **13.** Pacy Ménilles, 11. **14.** Dives-Cabourg, 7.
**Rendez-vous,**
**13e journée,**
**samedi 13**
**et dimanche 14 janvier**
Saint-Lô-Oissel
Rouen-Mondeville
Gonfreville-Alençon
Dieppe-Quevilly-Rouen B
Avranches B-Bayeux
Dives-Cabourg-Évreux
Pacy Ménilles-Caen B

**Groupe K**
**Match en retard**
Dinan-Léhon-Guingamp B **3-1**
**Classement**
**1.** Vannes, 30 pts. **2.** Brest B, 29. **3.** Plabennec, 27. **4.** Redon, 17. **5.** Guingamp B, 17. **6.** Dinan-Léhon, 16. **7.** Pontivy, 16. **8.** Locminé, 14. **9.** US Montagnarde, 14. **10.** Guichen, 13. **11.** Concarneau B, 13. **12.** Lannion, 12. **13.** Rennes TA, 8. **14.** Ergué-Gabéric, 4.
**Rendez-vous,**
**13e journée,**
**samedi 13**
**et dimanche 14 janvier**
Dinan-Léhon-Vannes
Brest B-Rennes TA
Plabennec-Redon
Concarneau B-Guingamp B
Lannion-Pontivy
Guichen-Locminé
US Montagnarde-Ergué-Gabéric

**Groupe L**
**Rendez-vous**
**13e journée**
**Samedi 13**
**et dimanche 14 janvier,**
Bobigny-Saint-Ouen-l'Aumône
Racing Colombes-Versailles
Le Blanc-Mesnil-Aubervilliers
Créteil B-Gobelins
Ivry-Les Ulis
Les Mureaux-Sénart-Moissy
Noisy-le-Sec-Paris FC B
**Classement**
**1.** Bobigny, 27 pts. **2.** Versailles, 21. **3.** Aubervilliers, 21. **4.** Gobelins, 18. **5.** Le Blanc-Mesnil, 17. **6.** Créteil B, 17. **7.** Racing Colombes, 16. **8.** Ivry, 15. **9.** Les Mureaux, 14. **10.** Les Ulis, 13. **11.** Noisy-le-Sec, 13. **12.** Paris FC B, 10. **13.** Sénart-Moissy, 9. **14.** Saint-Ouen-l'Aumône, 9.

**Groupe M**
**Match en retard**
Chamalières-Saint-Étienne B **0-2**
**Classement**
**1.** Bourgoin-Jallieu, 29 pts. **2.** Saint-Étienne B, 26. **3.** Aurillac, 20. **4.** Clermont B, 20. **5.** Thiers, 19. **6.** Bourg-en-Bresse B, 17. **7.** Chamalières, 17. **8.** Vaulx-en-Velin, 13. **9.** Ain Sud Foot, 13. **10.** Chambéry, 12. **11.** Limonest, 12. **12.** Volvic, 12. **13.** Ytrac, 11. **14.** Montluçon, 6.

**Rendez-vous, 13e journée,**
**samedi 13 et dimanche 14 janvier**
Bourgoin-Jallieu-Vaulx-en-Velin
Saint-Étienne B-Limonest
Aurillac-Thiers
Clermont B-Ytrac
Bourg-en-Bresse B-Chamalières
Ain Sud Foot-Chambéry
Volvic-Montluçon

# Régionaux 1

## Auvergne-Rhône-Alpes

**Poule Est, match en retard**
Cluses-Scionzier-Hts Lyonnais **1-1**
**Classement**
**1.** Lyon Duchère B, 25 pts. **2.** Vallières, 25. **3.** Rhône Vallée, 22. **4.** Hauts Lyonnais, 20. **5.** Grenoble B, 19. **6.** Chasselay B, 18. **7.** Cluses-Scionzier, 17. **8.** Échirolles, 14. **9.** Côte-Chaude, 14. **10.** Marboz, 12. **11.** Montélimar, 12. **12.** Aix-les-Bains, 9. **13.** Salaise-sur-Sanne, 9. **14.** Cruas, -1.

## Corse

**Match en retard**
Bocognano-Biguglia **4-2**
**Classement**
**1.** Calvi, 38 pts. **2.** Bastelicaccia, 33. **3.** Aleria, 29. **4.** Bocognano, 28. **5.** Furiani Agliani B, 26. **6.** Nebbiu, 26. **7.** Biguglia, 24. **8.** Corte, 23. **9.** Casinca, 23. **10.** Sud FC, 23. **11.** Ghisonaccia, 19. **12.** FC Ajaccio, 14.

## Guadeloupe

**13e journée**
Le Moule-Siroco Les Abymes **1-0**
US Ste-Rose-Phare du Canal **0-2**
Gourbeyre-Étoile Morne-à-l'Eau **0-1**
La Gauloise-US Baie-Mahaut **1-2**
Solidarité Scolaire-Arsenal Club **0-1**
Juventus SA-RC Basse-Terre **1-1**
Marie-Galante-Cap. Belle Eau **3-1**
**Classement**
**1.** CS Le Moule, 41 pts. **2.** US Sainte-Rose, 37. **3.** Phare du Canal, 36. **4.** Étoile Morne-à-l'Eau, 36. **5.** US Baie-Mahaut, 35. **6.** Juventus SA, 32. **7.** Solidarité Scolaire, 32. **8.** Siroco Les Abymes, 31. **9.** La Gauloise, 29. **10.** Marie-Galante, 28. **11.** Arsenal Club, 28. **12.** RC Basse-Terre, 27. **13.** Gourbeyre, 24. **14.** Capesterre Belle Eau, 18.

## Hauts-de-France

**Poule A, 14e journée**
Béthune-Valenciennes B **0-1**
Marck-Saint-Omer **3-0**
Le Portel-Marcq-en-Barœul **0-2**
FC Dunkerque-Malo-Loon-Plage **1-1**
Cambrai-Feignies-Aulnoye B **0-1**
Le Touquet-Lumbres **remis**
Vimy-Hazebrouck **remis**
**Classement**
**1.** Le Touquet, 23 pts. **2.** Béthune, 23. **3.** Vimy, 19. **4.** Marck, 19. **5.** Marcq-en-Barœul, 18. **6.** Valenciennes B, 17. **7.** Hazebrouck, 13. **8.** Loon-Plage, 12. **9.** Feignies-Aulnoye B, 12. **10.** FC Dunkerque-Malo, 10. **11.** Saint-Omer, 8. **12.** Cambrai, 6. **13.** Lumbres, 5. **14.** Le Portel, 3.

**Poule B, 16e journée**
Camon-Beauvais B **1-1**
Choisy-au-Bac-Montataire **4-0**
Amiens AC B-Balagny **2-1**
Chantilly-Chevrières **5-0**
Longueau-Compiègne **4-1**
Abbeville-Roye-Noyon B **remis**
Itancourt Neuville-Nesle **remis**
**Classement**
**1.** Beauvais B, 23 pts. **2.** Choisy-au-Bac, 22. **3.** Abbeville, 22. **4.** Balagny, 21. **5.** Chantilly, 17. **6.** Amiens AC B, 16. **7.** Guignicourt, 15. **8.** Compiègne, 15. **9.** Roye-Noyon B, 15. **10.** Nesle, 14. **11.** Longueau, 12. **12.** Itancourt Neuville, 10. **13.** Camon, 7. **14.** Chevrières, 6. **15.** Montataire, 6.

## Martinique

**13e journée**
Club Colonial-Golden Star **2-0**
Aiglon-Samaritaine **0-3**
Golden Lion-Good Luck **5-2**
Club Franciscain-JS Eucalyptus **3-1**
Rivière-Pilote-RC Saint-Joseph **1-0**
New Star-Essor Préchotin **2-2**
Émulation-Case-Pilote **2-0**
**Classement**
**1.** Rivière-Pilote, 39 pts. **2.** Club Colonial, 37. **3.** Samaritaine, 37. **4.** Golden Lion, 36. **5.** Club Franciscain, 35. **6.** Aiglon, 35. **7.** New Star, 33. **8.** Essor Préchotin, 32. **9.** RC Saint-Joseph, 29. **10.** Golden Star, 26. **11.** Émulation, 25. **12.** Good Luck, 25. **13.** Case-Pilote, 21. **14.** JS Eucalyptus, 17.

## Occitanie

**Languedoc-Roussillon**
**14e journée**
Uzès-Béziers B **1-1**
Aigues-M.-St-Clément Mont. **1-1**
Frontignan-Conques **2-1**
Beaucaire-Albères-Argelès **0-0**
Castelnau-Le Crès-Uchaud **2-1**
Lattes-Palavas **6-0**
Carcassonne-Saint-Estève **remis**
**Classement**
**1.** Beaucaire, 30 pts. **2.** Castelnau-le-Crès, 26. **3.** Saint-Clément Montferrier, 24. **4.** Béziers B, 23. **5.** Uzès, 22. **6.** Saint-Estève, 18. **7.** Baçnols Pont, Albère-Argelès, Aigues Mortes, 17. **10.** Uchaud, 16. **11.** Lattes, 14. **12.** Frontignan, 13. **13.** Carcassonne, 10. **14.** Conques, 7. **15.** Palavas, 4.

## Paris

**Match en retard**
Maccabi Paris-Saint-Brice **0-2**
**Classement**
**1.** Cergy-Pontoise, 23 pts. **2.** Meaux, 21. **3.** Les Lilas, 20. **4.** Le Mée, 18. **5.** Paris-SG C, 18. **6.** Montreuil, 16. **7.** Linas-Monthléry, 15. **8.** Brétigny, 15. **9.** Rungis, 14. **10.** Saint-Brice, 14. **11.** La Garenne-Colombes, 13. **12.** Sucy-en-Brie, 12. **13.** Maccabi Paris, 10. **14.** Melun, 8.

# U19

**Groupe C**
**Match en retard, 15e journée**
Bordeaux-Brest **0-1**
**Classement**
**1.** Nantes, 36 pts. **2.** Angers, 35. **3.** Rennes, 30. **4.** Niort, 27. **5.** Tours, 26. **6.** Laval, 26. **7.** Guingamp, 25. **8.** Bordeaux, 22. **9.** Trélissac, 21. **10.** Brest, 18. **11.** Angers Vaillante, 17. **12.** Châteauroux, 13. **13.** Le Mans, 11. **14.** Orléans, 8.

**Groupe D**
**Match en retard, 14e journée**
Saint-Étienne-Toulon **2-1**
**Classement**
**1.** Montpellier, 40 pts. **2.** Toulouse, 30. **3.** Monaco, 29. **4.** Nice, 27. **5.** Ajaccio, 23. **6.** Marseille, 21. **7.** Saint-Étienne, 21. **8.** Nîmes, 16. **9.** GFC Ajaccio, 12. **10.** Colomiers, 12. **11.** Montferrand, 12. **12.** Castelnau-Le Crès, 11. **13.** Toulon, 6. **14.** Bastia, 0.

# U17

**Groupe B**
**Match en retard**
Sochaux-Torcy **1-0**
**Classement**
**1.** Troyes, 38 pts. **2.** Strasbourg, 35. **3.** Nancy, 29. **4.** Drancy, 27. **5.** Metz, 25. **6.** Sochaux, 23. **7.** Torcy, 20. **8.** Reims, 20. **9.** Brétigny, 15. **10.** Sedan, 13. **11.** Jeunesse Aubervilliers, 11. **12.** Schiltigheim, 10. **13.** Vesoul, 8. **14.** Villers-lès-Nancy, 7.

**Groupe C**
**Matches en retard**
Besançon-Olympique Valence **2-2**
Annecy-Saint-Étienne **0-3**
**Classement**
**1.** Saint-Étienne, 41 pts. **2.** Lyon, 34. **3.** Dijon, 30. **4.** Olympique Valence, 26. **5.** Auxerre, 23. **6.** FC Lyon, 21. **7.** Clermont, 21. **8.** Annecy, 18. **9.** Villefranche, 17. **10.** Moulins, 15. **11.** Saint-Priest, 13. **12.** Thonon Évian Savoie, 12. **13.** Montceau, 10. **14.** Besançon, 7.

# Féminines

**Coupe de France**
**32es de finale,**
**7 janvier**
**Paris-SG**-Lille **1-0**
**Fleury**-Nancy$^{D2}$ **4-3**
Aurillac-Arpajon$^{D2}$-**Rodez** **0-5**
Portet Carrefour$^{R1}$-**Montpellier** **0-7**
Muret$^{R1}$-**Albi** **0-8**
Mérignac Arlac$^{R1}$-**Guingamp** **0-9**
Mazères$^{R1}$-**Soyaux** **0-8**
Sainte-Luce$^{R1}$-**Bordeaux** **1-7**
AG Caen$^{R1}$-**Marseille** **0-6**
Racing Besançon$^{R1}$-**Lyon** **0-20**
CA Paris$^{R2}$-**Paris FC** **0-10**
**La Roche/Yon**$^{D2}$-St-Malo$^{D2}$ **a.p. 0-0**
*(La Roche/Yon qualifié 4 t.a.b. à 3)*
Vendenheim$^{D2}$-**Yzeure**$^{D2}$ **1-2**
Dijon$^{D2}$-**Grenoble**$^{D2}$ **0-2**
**Arras**$^{D2}$-Metz$^{D2}$ **a.p. 1-1**
*(Arras qualifié 4 t.a.b. à 3)*
Clermont$^{R1}$-**Saint-Étienne**$^{D2}$ **1-6**
Nice$^{R1}$-**Toulouse**$^{D2}$ **0-1**
Orvault$^{R1}$-**Le Mans**$^{D2}$ **a.p. 2-2**
*(Le Mans qualifié 4 t.a.b. à 2)*
Changé$^{R1}$-**Brest**$^{D2}$ **0-5**
Bourges$^{R1}$-**Reims**$^{D2}$ **0-3**
Saint-Nabord$^{R1}$-**Metz**$^{D2}$ **0-8**
**Le Havre**$^{R1}$-Rouen$^{D2}$ **3-1**
**Pierrots**$^{R1}$-Croix-de-Savoie$^{D2}$ **1-0**
Brest Bergot$^{R2}$-**Angers CBAF**$^{D2}$ **0-4**
Douai$^{R2}$-**Issy-les-Moulineaux**$^{D2}$ **1-5**
Saint-Cyprien$^{R1}$-**Valence**$^{R1}$ **2-3**
Poitiers TC$^{R1}$-**Rennes CPBB**$^{R1}$ **a.p. 1-1**
*(Rennes CPBB qualifié 5 t.a.b. à 4)*
**Saint-Denis**$^{R1}$-La Rochette$^{R1}$ **1-0**
**Paris UC**$^{R1}$-Saint-Romain$^{R1}$ **2-0**
Montrond$^{R2}$-**Monteux**$^{R1}$ **2-4**
**Villeneuve-d'Ascq**$^{R2}$-Lillers$^{R1}$ **1-0**
Bruyères$^{R3}$-**Chéran**$^{R1}$ **1-4**

**Championnat**
**Rendez-vous,**
**13e journée,**
**dimanche 14 janvier 2018, 14 h 30**
Paris FC-Lyon
Lille-Paris-SG
Montpellier-Marseille
Bordeaux-Fleury
Soyaux-Albi
Guingamp-Rodez

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lyon | 36 | 12 | 12 | 0 | 0 | 59 | 2 |
| 2. Paris-SG | 31 | 12 | 10 | 1 | 1 | 34 | 6 |
| 3. Montpellier | 27 | 11 | 9 | 0 | 2 | 42 | 13 |
| 4. Paris FC | 19 | 11 | 6 | 1 | 4 | 22 | 20 |
| 5. Bordeaux | 14 | 11 | 4 | 2 | 5 | 10 | 17 |
| 6. Soyaux | 13 | 12 | 3 | 4 | 5 | 10 | 20 |
| 7. Lille | 11 | 11 | 3 | 2 | 6 | 12 | 24 |
| 8. Albi | 11 | 11 | 3 | 2 | 6 | 7 | 20 |
| 9. Rodez | 10 | 12 | 2 | 4 | 6 | 9 | 33 |
| 10. Fleury | 9 | 11 | 3 | 0 | 8 | 9 | 28 |
| 11. Guingamp | 9 | 12 | 2 | 3 | 7 | 7 | 22 |
| 12. Marseille | 6 | 12 | 1 | 3 | 8 | 10 | 26 |

# Italie

**Idole.** À Milan, Mauro Icardi porte l'équipe à bout de bras, cela valait bien la reconnaissance de ses coéquipiers.

Paolo Bona/Ipp/Presse Sports

## Icardi à la croisée des chemins

Le coup de mou de l'Inter pose un dilemme à l'Argentin : en rester le roi incontesté ou se remettre en question ailleurs.

Le ton se voulait sobre, mais ferme. Alors que d'autres pensaient déjà à la grosse semaine de vacances qui les attendaient, il s'est dit que c'était le moment de parler. De remettre les choses en place, en bon capitaine qui se respecte. Du coup, Mauro Icardi s'est présenté devant les micros d'Inter TV, la chaîne du club milanais, et n'a pas mâché ses mots : « Au cours du mois qui vient de s'écouler, nous avons, tous, abandonné l'état d'esprit, l'envie de nous battre pour l'équipe dont nous avions fait preuve jusque-là. Et cela s'est ressenti tant à l'entraînement qu'en match. Nous devons réagir, montrer personnalité et caractère si nous voulons arriver à quelque chose de bien d'ici à la fin de saison. »

### LE COUP DE LA PANNE

Le leader nerazzurro a-t-il été entendu ? On aura un début de réponse ce dimanche, à Appiano Gentile, pour la reprise de l'entraînement, au terme de cette inédite trêve de mi-janvier que s'est imposée la Serie A après avoir joué pendant les fêtes de fin d'année. L'attaquant argentin a jugé que c'était le moment de réagir, avant que l'Inter ne décroche complètement. S'il n'a que vingt-quatre ans, Icardi sait que les choses peuvent évoluer très vite, et pas dans le bon sens. Début décembre, profitant de la défaite à domicile du Napoli face à la Juve (1-0) et de son propre succès (5-0) sur le Chievo à San Siro, l'équipe lombarde prenait la tête du Championnat en solitaire, exploit qui ne lui était plus arrivé depuis vingt-trois mois (janvier 2016). Le début d'une cavalcade irrésistible ? Pas du tout ! L'Inter d'Icardi a ensuite aligné cinq rencontres sans victoire, entre les 0-0 (Juve et Lazio), 1-1 (Fiorentina ce week-end) et les défaites face à l'Udinese (1-3) et à Sassuolo (1-0).

Un coup de moins bien qui se traduit impitoyablement au classement : leader le

3 décembre avec un point d'avance sur Naples et deux sur la Juve, la «Beneamata» (la bien-aimée, surnom de l'Inter dans la péninsule) se trouve distancée de neuf longueurs par les Azzurri et huit par la Vieille Dame au soir du 6 janvier 2018. En un mois, les Nerazzurri ont perdu leur invincibilité, hypothéqué une grosse partie de leurs chances pour le Scudetto, et, en plus, fait une croix sur la Coupe d'Italie, puisque sortis par les voisins du Milan (0-1 a.p.) en quarts de finale, après s'être difficilement débarrassé de Pordenone (Serie C1) au tour précédent (0-0 a.p., 5 t.a.b. à 4).

**LE REAL EN EMBUSCADE**

Pour Mauro Icardi, cette néfaste série de sept rencontres sans victoire a un goût amer. Quelque part, elle sonne comme la fin des illusions. L'été dernier, l'Argentin pensait que l'arrivée de Luciano Spalletti sur le banc permettrait aux Nerazzurri de réduire l'écart qui les sépare de cette Juve dominatrice des six derniers Championnats. Après quelques mois, le technicien italien a su assurer un bel équilibre à la formation lombarde, mais cette dernière manque encore d'ambition dans le jeu. La preuve en a encore été faite à Florence, vendredi, où les Milanais ont subi les assauts en règle de la Viola, se faisant rejoindre dans le temps additionnel par un but de Giovanni Simeone.

Icardi n'a pas démérité, loin de là. Il a même inscrit son dix-huitième but de la saison sur une des rares occasions de l'Inter, une tête surpuissante relâchée par le gardien florentin suivie d'une reprise du droit imparable. Ce but porte à quatre-vingt-seize ses réalisations sous le maillot de l'Inter, toutes compétitions confondues. Mi-décembre, Icardi a pris la place de Mariolino Corso, un monument du club, dans le top 10 des plus fines gâchettes nerazzurre. Pas suffisant pour lui. Pas suffisant non plus cette distance avec les deux ténors de Serie A, Naples et surtout la Juve, qui semblent ne pas jouer dans la même catégorie. Là où les Turinois peuvent pratiquement aligner deux équipes d'égale valeur, l'Inter, tributaire d'un actionnaire frileux, souffre d'un effectif trop léger, notamment en défense centrale et dans l'animation offensive. Cette trêve va-t-elle rebooster Icardi en vue du choc face à la Roma, très important dans l'optique d'une qualification en C1, ou bien lui donner des envies d'ailleurs? Du Real Madrid, par exemple, qui pourrait répondre au transfert de Coutinho au Barça en engageant le meilleur buteur de l'Inter. Et si d'aventure les Milanais ne se qualifiaient pas pour la prochaine Ligue des champions, il faudrait plus qu'une clause libératoire de 110 M€ pour le retenir cet été… **Roberto Notarianni**

**Pompier.** L'ancien coach de Naples, l'Inter et Watford mesure l'ampleur de la tâche qui l'attend.

# Mazzarri, le Toro par les cornes

Au Torino, on ne vous demande pas forcément des titres ou de vous qualifier à tous les coups pour l'Europe. Mais là où tifosi et dirigeants sont intransigeants, c'est sur le plan du comportement: lorsque vous portez le maillot granata, il faut être prêt à mourir sur le terrain, ne pas regarder l'adversaire jouer. Oublier ces fondamentaux a coûté sa place à Sinisa Mihajlovic dans la nuit de mercredi à jeudi, coupable d'une trop grande passivité face à la… Juve, en quarts de Coupe d'Italie. Et plus que la défaite (2-0 à l'extérieur), il a payé l'attitude timorée de ses joueurs. «Mon mécontentement ne date pas de ce match, a cependant tenu à souligner Urbano Cairo, le propriétaire du Toro. La continuité a clairement manqué à cette équipe ces derniers mois, malgré les renforts estivaux. Voilà pourquoi j'ai décidé de virer le coach pour la première fois depuis sept ans.» Et de confier les clefs à Walter Mazzarri avec un contrat jusqu'en juin 2020 pour ce forcené de travail. L'objectif? Sortir du ventre mou, participer à la bataille pour la C3 et convaincre les stars comme Belotti, Sirigu et Niang de continuer l'aventure dans le Piémont. La belle réaction face à Bologne (3-0) semble démontrer que le message a bien été reçu! **R. N.**

*À mon avis*

Par **Roberto Notarianni**

## Immobile, il est où le problème?

Il y a deux mois, certains avaient souligné que l'Italie payait en partie son élimination du Mondial 2018 par l'absence d'attaquants de tout premier plan. Et d'expliquer notamment que Ciro Immobile n'avait pas la stature internationale, comme le démontraient ses échecs à Dortmund et Séville, ainsi que sa Coupe du monde sans but en 2014. L'entame des matches retour confirme la sévérité de ces jugements. Et le fait qu'Immobile n'est pas un problème pour la Nazionale, mais plutôt une solution pour le prochain sélectionneur. Pour s'en convaincre, il suffit de jeter un coup d'œil à son quadruplé sur le terrain de Ferrare, samedi: une pichenette du gauche, un tir du droit en pleine course, une déviation de la tête puis un plat du droit sur corner ont permis à la Lazio de s'imposer 5-2 et à son numéro 9 de s'emparer de la tête du classement des buteurs. S'il continue ainsi (20 buts en 19 matches), Immobile pourrait faire trembler le record de Higuain (36 buts en 2015-16) et propulser la Lazio en C1. Tout sauf un problème, le Ciro!

Nicolas Luttiau

# Serie A 18e et 19e journées

## *Fiches techniques*

**18e journée, 22 et 23 décembre 2017**

| | |
|---|---|
| Naples-Sampdoria Gênes | 3-2 |
| Juventus Turin-AS Roma | 1-0 |
| Sassuolo-Inter Milan | 1-0 |
| Lazio Rome-Crotone | 4-0 |
| Milan AC-Atalanta | 0-2 |
| Cagliari-Fiorentina | 0-1 |
| SPAL Ferrare-Torino | 2-2 |
| Chievo Vérone-FC Bologne | 2-3 |
| Udinese-Hellas Vérone | 4-0 |
| Genoa-Benevento | 1-0 |

**Naples-Sampdoria Gênes: 3-2 (3-2)**
Buts: Allan (16e), Insigne (33e), Hamsik (39e) pour Naples; Ramirez (2e), Quagliarella (27e s.p.) pour la Sampdoria Gênes. Samedi 23 décembre. Spectateurs: 48 343. Arbitre: M. Massa. Expulsion: Mario Rui (77e) pour Naples.
**Naples:** Reina - Hysaj, Koulibaly, Albiol, Mario Rui - Allan, Jorginho (Diawara, 56e), Hamsik (Zielinski, 70e) - Callejon, Mertens, Insigne (Maggio, 79e). Entr.: Sarri.
**Sampdoria Gênes:** Viviano - Bereszynski, Silvestre, Ferrari, Strinic (Zapata, 86e) - Barreto (Verre, 71e), Torreira, Praet - Ramirez - Quagliarella (Kownacki, 75e), Caprari. Entr.: Giampaolo.

**Juventus Turin-AS Roma: 1-0 (1-0)**
But: Benatia (18e).
Samedi 23 décembre. Spectateurs: 41 100. Arbitre: M. Tagliavento.
**Juventus Turin:** Szczesny - Barzagli, Benatia, Chiellini, Alex Sandro - Khedira, Matuidi (Marchisio, 79e) - Cuadrado (Bernardeschi, 77e), Pjanic, Mandzukic - Higuain. Entr.: Allegri.
**AS Rom:** Alisson - Florenzi, Manolas, Fazio, Kolarov - Nainggolan, De Rossi (Under, 85e), Strootman (Pellegrini, 71e) - El-Shaarawy (Schick, 67e), Dzeko, Perotti. Entr.: Di Francesco.

**Sassuolo-Inter Milan: 1-0 (1-0)**
But: Falcinelli (34e). Samedi 23 décembre. Spectateurs: 18 767. Arbitre: M. Doveri.
**Sassuolo:** Consigli - Lirola, Goldaniga, Acerbi, Peluso - Missiroli, Magnanelli, Duncan (Cannavaro, 90e) - Berardi (Ragusa, 63e), Falcinelli, Politano (Mazzitelli, 83e). Entr.: Iachini.
**Inter Milan:** Handanovic - Cancelo, Skriniar, Miranda (Joao Mario, 80e), D'Ambrosio (Dalbert, 77e) - Gagliardini, Valero - Candreva, Brozovic (Eder, 46e), Perisic - Icardi. Entr.: Spalletti.

**Lazio Rome-Crotone: 4-0 (0-0)**
Buts: Lukaku (56e), Immobile (78e), Lulic (86e), Felipe Anderson (89e). Samedi 23 décembre. Spectateurs: 40 000. Arbitre: M. Calvarese.
**Lazio Rome:** Strakosha - Patric, De Vrij, Wallace - Marusic, Murgia (Lucas Leiva, 66e), Parolo, Milinkovic-Savic (Lulic, 66e), Lukaku - Luis Alberto (Felipe Anderson, 83e), Immobile. Entr.: Inzaghi.
**Crotone:** Cordaz - Sampirisi (Faraoni, 84e), Ajeti, Ceccherini, Martella - Rohden, Barberis, Mandragora - Trotta, Budimir (Simy, 84e), Stoian (Tonev, 65e). Entr.: Zenga.

**Cagliari-Fiorentina: 0-1 (0-0)**
But: Babacar (83e). Vendredi 22 décembre. Spectateurs: 14 297. Arbitre: M. Di Bello. Expulsion: Joao Pedro Galvao (90e) pour Cagliari.
**Cagliari:** Cragno - Romagna, Andreolli, Pisacane (Sau, 88e) - Van der Wiel, Ionita (Farago, 63e), Cossu (Farias, 46e), Barella, Padoin - Joao Pedro Galvao, Pavoletti. Entr.: Lopez.
**Fiorentina:** Sportiello - Milenkovic (Sanchez, 83e), Vitor Hugo, Astori - Chiesa, Benassi, Badelj (Laurini, 88e), Veretout, Biraghi - Thréau (Babacar, 70e), Simeone. Entr.: Pioli.

**Udinese-Hellas Vérone: 4-0 (2-0)**
Buts: Barak (28e, 68e), Widmer (44e), Lasagna (80e). Samedi 23 décembre. Spectateurs: 14 000. Arbitre: M. Maresca.
**Udinese:** Bizzarri - Larsen, Danilo, Nuytinck - Widmer, Barak, Behrami (Hallfredsson, 67e), Jankto (Balic, 82e), Adnan - Lopez, Lasagna (De Paul, 81e). Entr.: Oddo.
**Hellas Vérone:** Nicolas Andrade - Ferrari (Lee, 56e), Caracciolo, Heurtaux, Souprayen - Fossati, Zuculini - Rômulo, Verde (Tupta, 73e), Bessa - Kean (Pazzini, 46e). Entr.: Pecchia.

**Milan AC-Atalanta Bergame: 0-2 (0-1)**
Buts: Cristante (32e), Ilicic (71e). Samedi 23 décembre. Spectateurs: 45 746. Arbitre: M. Fabbri.
**Milan AC:** Donnarumma - Abate, Musacchio, Bonucci, Rodriguez - Kessié, Montolivo (Biglia, 83e), Bonaventura (Calhanoglu, 76e) - Borini, Kalinic (An. Silva, 82e), Cutrone. Entr.: Gattuso.
**Atalanta Bergame:** Berisha - Toloi, Caldara, Masiello - Hateboer, De Roon, Freuler, Spinazzola - Cristante (Kurtic, 80e), Petagna (Ilicic, 64e), Gomez. Entr.: Gasperini.

**SPAL Ferrare-Torino: 2-2 (1-2)**
Buts: Viviani (42e), Antenucci (69e s.p.) pour SPAL Ferrare; Iago Falqué (1re, 10e) pour le Torino. Samedi 23 décembre. Spectateurs: 12 522. Arbitre: M. Valeri.
**SPAL Ferrare:** Gomis - Salamon, Vicari, Cremonesi - Lazzari, Schiattarella (Mora, 81e), Viviani, Grassi, Mattiello - Floccari (Paloschi, 66e), Antenucci (Borriello, 86e). Entr.: Semplici.
**Torino:** Sirigu - De Silvestri, Nkoulou, Lyanco (Burdisso, 47e), Molinaro - Rincon, Valdifiori, Baselli (Obi, 80e) - Iago Falqué, Belotti, Niang (Berenguer, 66e). Entr.: Mihajlovic.

**Chievo Vérone-FC Bologne: 2-3 (1-1)**
Buts: Inglese (32e), Cacciatore (86e) pour le Chievo Vérone; Destro (4e, 90e), Verdi (50e) pour le FC Bologne. Vendredi 22 décembre. Spectateurs: 7 000. Arbitre: M. Manganiello. Expulsion: Poli (81e) pour le FC Bologne.
**Chievo Vérone:** Sorrentino - Cacciatore, Tomovic, Gamberini, Jaroszynski - Bastien (Garritano, 69e), Radovanovic, Hetemaj (Stepinski, 84e) - Birsa - Pucciarelli (Pellissier, 62e), Inglese. Entr.: Maran.
**FC Bologne:** Mirante - Mbaye (Torosidis, 72e), Gonzalez, Helander, Masina - Poli, Pulgar, Nagy - Krejci (Maietta, 59e), Destro, Verdi (Donsah, 83e). Entr.: Donadoni.

**Genoa-Benevento: 1-0 (0-0)**
But: Lapadula (90e+2 s.p.). Samedi 23 décembre. Spectateurs: 19 465. Arbitre: M. Abisso.
**Genoa:** Perin - Izzo, Spolli, Zukanovic - Rosi (Biraschi, 78e), Rigoni (Lapadula, 55e), Veloso, Bertolacci (Cofie, 77e), Laxalt - Pandev, Taarabt. Entr.: Ballardini.
**Benevento:** Belec - Costa, Lucioni, Djimsiti - Parigini (Gyamfi, 57e), Cataldi, Del Pinto, Letizia (Venuti, 32e) - Lombardi, Puscas, Ciciretti (Chibsah, 70e). Entr.: De Zerbi.

**19e journée, 29 et 30 décembre 2017**

| | |
|---|---|
| Crotone-Naples | 0-1 |
| Hellas Vérone-Juventus Turin | 1-3 |
| Inter Milan-Lazio Rome | 0-0 |
| AS Roma-Sassuolo | 1-1 |
| Sampdoria Gênes-SPAL Ferrare | 2-0 |
| Fiorentina-Milan AC | 1-1 |
| FC Bologne-Udinese | 1-2 |
| Atalanta-Cagliari | 1-2 |
| Torino-Genoa | 0-0 |
| Benevento-Chievo Vérone | 1-0 |

**Crotone-Naples: 0-1 (0-1)**
But: Hamsik (17e). Vendredi 29 décembre. Spectateurs: 11 063. Arbitre: M. Mariani.
**Crotone:** Cordaz - Faraoni (Romero, 81e), Simic (Sampirisi, 46e), Ceccherini, Martella - Rohden, Barberis (Crociata, 73e), Mandragora - Trotta, Budimir, Stoian. Entr.: Zenga.
**Naples:** Reina - Maggio, Albiol, Koulibaly, Hysaj - Allan, Jorginho (Diawara, 77e), Hamsik - Callejon, Mertens (Rog, 89e), Insigne (Zielinski, 67e). Entr.: Sarri.

**Hellas Vérone-Juventus Turin: 1-3 (0-1)**
Buts: Caceres (59e) pour le Hellas Vérone; Matuidi (6e), Dybala (72e, 77e) pour la Juventus Turin. Samedi 30 décembre. Spectateurs: 29 215. Arbitre: M. Mazzoleni.
**Hellas Vérone:** Nicolas Andrade - Ferrari, Heurtaux, Caracciolo, Caceres (Pazzini, 78e) - Zuculini, Büchel - Rômulo, Bessa (Calvano, 88e), Verde - Kean (Zuculini, 81e). Entr.: Pecchia.
**Juventus Turin:** Szczesny - Lichtsteiner (Barzagli, 74e), Benatia, Chiellini, Alex Sandro - Khedira, Bentancur (Bernardeschi, 46e), Matuidi - Dybala, Higuain, Mandzukic (Marchisio, 82e). Entr.: Allegri.

**Inter Milan-Lazio Rome: 0-0**
Samedi 30 décembre. Spectateurs: 61 852. Arbitre: M. Rocchi.
**Inter Milan:** Handanovic - Cancelo (Dalbert, 83e), Ranocchia, Skriniar, Santon - Vecino, Gagliardini - Candreva (Joao Mario, 73e), Valero (Brozovic, 85e), Perisic - Icardi. Entr.: Spalletti.
**Lazio Rome:** Strakosha - Bastos, De Vrij, Radu - Marusic, Parolo, Lucas Leiva, Milinkovic-Savic (Nani, 83e), Lulic (Lukaku, 58e) - Luis Alberto (Felipe Anderson, 65e), Immobile. Entr.: Inzaghi.

**AS Roma-Sassuolo: 1-1 (1-0)**
Buts: Pellegrini (31e) pour l'AS Roma; Missiroli (78e) pour Sassuolo. Samedi 30 décembre. Spectateurs: 37 157. Arbitre: M. Orsato.
**AS Roma:** Alisson - Florenzi, Manolas (Juan Jésus, 46e), Fazio, Kolarov - Pellegrini (Under, 81e), De Rossi, Nainggolan - Schick (El-Shaarawy, 49e), Dzeko, Perotti. Entr.: Di Francesco.
**Sassuolo:** Consigli - Lirola, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Missiroli, Magnanelli, Duncan (Mazzitelli, 72e) - Politano (Cassata, 88e), Falcinelli, Ragusa (Matri, 59e). Entr.: Iachini.

**Sampdoria Gênes-SPAL Ferrare: 2-0 (0-0)**
Buts: Quagliarella (90e+2 s.p., 90e+4). Samedi 30 décembre. Spectateurs: 19 583. Arbitre: M. Pairetto.
**Sampdoria Gênes:** Viviano - Sala (Bereszynski, 70e), Silvestre, Ferrari, Strinic (Regini, 46e) - Barreto, Torreira, Praet - Ramirez - Quagliarella, Caprari (Kownacki, 83e). Entr.: Giampaolo.
**SPAL Ferrare:** Gomis - Salamon, Vicari (Oikonomou, 81e), Felipe - Lazzari, Schiattarella, Viviani, Grassi (Mora, 72e), Mattiello - Floccari, Antenucci (Paloschi, 88e). Entr.: Semplici.

**FC Bologne-Udinese: 1-2 (1-1)**
Buts: Danilo (27e c.s.c.) pour le FC Bologne; Widmer (37e), Lasagna (48e) pour l'Udinese. Samedi 30 décembre. Spectateurs: 20 954. Arbitre: M. Gavillucci.
**FC Bologne:** Mirante - Mbaye, Gonzalez, Helander, Masina - Nagy (Palacio, 55e), Pulgar, Donsah (Taider, 63e) - Verdi, Destro, Di Francesco (Falletti, 73e). Entr.: Donadoni.
**Udinese:** Bizzarri - Larsen, Danilo, Santos - Widmer, Barak, Behrami (Fofana, 69e), Jankto (Hallfredsson, 82e), Adnan - Lopez (De Paul, 46e), Lasagna. Entr.: Oddo.

**Fiorentina-Milan AC: 1-1 (0-0)**
Buts: Simeone (71e) pour la Fiorentina; Calhanoglu (74e) pour le Milan AC. Samedi 30 décembre. Spectateurs: 30 213. Arbitre: M. Banti.
**Fiorentina:** Sportiello - Laurini, Pezzella (Vitor Hugo, 73e), Astori, Biraghi - Benassi (Eysseric, 66e), Badelj - Dias (Chiesa, 54e), Veretout, Thréau - Simeone. Entr.: Pioli.
**Milan AC:** Donnarumma - Calabria, Bonucci, Romagnoli, Rodriguez - Kessié (Locatelli, 90e), Montolivo, Bonaventura (An. Silva, 72e) - Suso, Cutrone, Borini (Calhanoglu, 53e). Entr.: Gattuso.

**Atalanta Bergame-Cagliari: 1-2 (0-2)**
Buts: Gomez (90e+2) pour l'Atalanta Bergame; Pavoletti (6e), Padoin (24e) pour Cagliari. Samedi 30 décembre. Spectateurs: 17 755. Arbitre: M. Pasqua. Expulsion: Miangue (90e+5) pour Cagliari.
**Atalanta Bergame:** Gollini - Toloi, Mancini (Cristante, 64e), Masiello - Hateboer, De Roon, Freuler, Spinazzola - Ilicic (Orsolini, 86e), Petagna (Cornelius, 46e), Gomez. Entr.: Gasperini.
**Cagliari:** Rafael - Romagna, Ceppitelli, Andreolli (Pisacane, 53e) - Farago, Ionita, Cigarini, Padoin, Miangue - Farias (Deiola, 86e), Pavoletti (Sau, 74e). Entr.: Lopez.

**Torino-Genoa: 0-0**
Samedi 30 décembre. Spectateurs: 17 039. Arbitre: M. Irrati.
**Torino:** Sirigu - De Silvestri, Nkoulou, Burdisso, Molinaro - Rincon, Valdifiori (Gustafson, 63e), Obi - Iago Falqué, Niang, Berenguer (Boye, 76e). Entr.: Mihajlovic.
**Genoa:** Perin - Izzo, Spolli, Zukanovic - Rosi (Biraschi, 56e), Rigoni, Veloso (Lapadula, 58e), Bertolacci, Laxalt - Taarabt (Omeonga, 69e), Pandev. Entr.: Ballardini.

**Benevento-Chievo Vérone: 1-0 (0-0)**
But: Coda (65e). Samedi 30 décembre. Spectateurs: 10 200. Arbitre: M. Fourneau.
**Benevento:** Belec - Djimsiti, Lucioni, Costa (Gravillon, 71e) - Lombardi, Viola, Memushaj, Venuti - Brignola, Coda (Di Chiara, 77e), Parigini (D'Alessandro, 40e). Entr.: De Zerbi.
**Chievo Vérone:** Sorrentino - Cacciatore, Tomovic, César, Gobbi - Depaoli (Pucciarelli, 76e), Radovanovic, Hetemaj (Garritano, 68e) - Birsa - Pellissier, Inglese (Stepinski, 55e). Entr.: Maran.

# Serie A 20e journée

## L'équipe type sky

## Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| → | 1. **Naples** | 51 | 20 | 16 | 3 | 1 | 44 | 13 | +31 |
| → | 2. **Juventus Turin** | 50 | 20 | 16 | 2 | 2 | 49 | 15 | +34 |
| → | 3. **Inter Milan** | 42 | 20 | 12 | 6 | 2 | 35 | 15 | +20 |
| ↗ | 4. **Lazio Rome** | 40 | 19 | 12 | 4 | 3 | 48 | 24 | +24 |
| ↘ | 5. **AS Roma** | 39 | 19 | 12 | 3 | 4 | 30 | 14 | +16 |
| → | 6. **Sampdoria Gênes** | 30 | 19 | 9 | 3 | 7 | 36 | 29 | +7 |
| ↗ | 7. **Atalanta Bergame** | 30 | 20 | 8 | 6 | 6 | 31 | 26 | +5 |
| ↘ | 8. **Fiorentina** | 28 | 20 | 7 | 7 | 6 | 29 | 21 | +8 |
| ↗ | 9. **Milan AC** | 28 | 20 | 8 | 4 | 8 | 25 | 27 | -2 |
| → | 10. **Torino** | 28 | 20 | 6 | 10 | 4 | 28 | 27 | +1 |
| ↘ | 11. **Udinese** | 28 | 19 | 9 | 1 | 9 | 33 | 27 | +6 |
| → | 12. **FC Bologne** | 24 | 20 | 7 | 3 | 10 | 23 | 30 | -7 |
| → | 13. **Chievo Vérone** | 22 | 20 | 5 | 7 | 8 | 20 | 32 | -12 |
| ↗ | 14. **Genoa** | 21 | 20 | 5 | 6 | 9 | 16 | 22 | -6 |
| ↘ | 15. **Sassuolo** | 21 | 20 | 6 | 3 | 11 | 13 | 30 | -17 |
| ↘ | 16. **Cagliari** | 20 | 20 | 6 | 2 | 12 | 18 | 31 | -13 |
| → | 17. **SPAL Ferrare** | 15 | 20 | 3 | 6 | 11 | 21 | 38 | -17 |
| → | 18. **Crotone** | 15 | 20 | 4 | 3 | 13 | 13 | 38 | -25 |
| → | 19. **Hellas Vérone** | 13 | 20 | 3 | 4 | 13 | 18 | 41 | -23 |
| → | 20. **Benevento** | 7 | 20 | 2 | 1 | 17 | 13 | 43 | -30 |

## Buteurs

**1.** Immobile (Lazio Rome), 20.
**2.** Icardi (Inter Milan), 18.
**3.** Dybala (Juventus Turin), 14.
**4.** Quagliarella (Sampdoria), 12.
**5.** Mertens (Naples), 10.
**6.** Dzeko (AS Rome), Higuain (Juventus Turin), 9.

## Rendez-vous

**21e journée,**
**dimanche 21 janvier, 12 h 30**
Atalanta-Naples
**15 heures**
Lazio Rome-Chievo Vérone
Sampdoria Gênes-Fiorentina
Sassuolo-Torino
Udinese-SPAL Ferrare
FC Bologne-Benevento
Hellas Vérone-Crotone
**18 heures**
Cagliari-Milan AC
**20 h 45**
Inter Milan-AS Roma
**Lundi 22 janvier,**
**20 h 45**
Juventus Turin-Genoa

## Fiches techniques

**Express**
**20e journée**

| | |
|---|---|
| Naples-Hellas Vérone | **2-0** |
| Cagliari-Juventus Turin | **0-1** |
| Fiorentina-Inter Milan | **1-1** |
| SPAL Ferrare-Lazio Rome | **2-5** |
| AS Roma-Atalanta | **1-2** |
| Benevento-Sampdoria Gênes | **3-2** |
| Milan AC-Crotone | **1-0** |
| Torino-FC Bologne | **3-0** |
| Chievo Vérone-Udinese | **1-1** |
| Genoa-Sassuolo | **1-0** |

**Naples-Hellas Vérone: 2-0 (0-0)**
Buts: Koulibaly (66e), Callejon (78e).
Samedi 6 janvier. Spectateurs: 40 000. Arbitre: M. Abisso.
**Naples:** Reina - Hysaj, Albiol (Maksimovic, 85e), Koulibaly, Mario Rui - Allan, Jorginho, Hamsik (Zielinski, 77e) - Callejon, Mertens, Insigne (Rog, 86e). Entr.: Sarri.
**Hellas Vérone:** Nicolas Andrade - Ferrari, Caracciolo, Heurtaux, Caceres - Bessa (Calvano, 77e), Büchel - Rômulo, Fares, Verde (Felicioli, 82e) - Kean (Pazzini, 58e). Entr.: Pecchia.

## Fiches techniques

**Cagliari-Juventus Turin: 0-1 (0-0)**
But: Bernardeschi (74e). Samedi 6 janvier. Spectateurs: 16 233. Arbitre: M. Calvarese.
**Cagliari:** Rafael - Romagna, Ceppitelli, Pisacane (Giannetti, 88e) - Farago, Barella (Van der Wiel, 86e), Cigarini, Ionita (Sau, 69e), Padoin - Farias, Pavoletti. Entr.: Lopez.
**Juventus Turin:** Szczesny - Barzagli, Benatia, Chiellini, Alex Sandro - Pjanic, Khedira (Mandzukic, 60e), Matuidi - Bernardeschi (Lichtsteiner, 79e), Higuain, Dybala (Douglas Costa, 50e). Entr.: Allegri.

**Fiorentina-Inter Milan: 1-1 (0-0)**
Buts: Simeone (90e+1) pour la Fiorentina; Icardi (55e) pour l'Inter Milan. Vendredi 5 janvier. Spectateurs: 29 428. Arbitre: M. Valeri.
**Fiorentina:** Sportiello - Laurini, Pezzella, Astori, Biraghi - Benassi (Babacar, 69e), Badelj, Veretout (Dias, 86e) - Chiesa, Simeone, Thréréau (Eysseric, 62e). Entr.: Pioli.
**Inter Milan:** Handanovic - Cancelo (Candreva, 82e), Ranocchia (Nagatomo, 75e), Skriniar, Santon - Vecino, Gagliardini - Joao Mario (Dalbert, 65e), Valero, Perisic - Icardi. Entr.: Spalletti.

**SPAL Ferrare-Lazio: 2-5 (2-4)**
Buts: Antenucci (8e s.p., 30e) pour SPAL; Luis Alberto (5e), Immobile (19e, 26e, 41e, 51e) pour la Lazio. Samedi 6 janvier. Spectateurs: 12 100. Arbitre: M. Tagliavento.
**SPAL Ferrare:** Gomis - Salamon (Rizzo, 46e), Vicari, Felipe - Lazzari, Schiattarella, Viviani (Costa, 73e), Grassi, Mattiello (Bonazzoli, 84e) - Paloschi, Antenucci. Entr.: Semplici.
**Lazio Rome:** Strakosha - Wallace, De Vrij, Radu (Luiz Felipe, 58e) - Basta, Parolo, Lucas Leiva (Lulic, 76e), Milinkovic-Savic (Felipe Anderson, 58e), J. Lukaku - Luis Alberto - Immobile, . Entr.: Inzaghi.

**AS Roma-Atalanta: 1-2 (0-2)**
Buts: Dzeko (56e) pour l'AS Roma; Cornelius (14e), De Roon (19e) pour l'Atalanta Bergame. Samedi 6 janvier. Spectateurs: 32 863. Arbitre: M. Guida. Expulsion: De Roon (45e) pour l'Atalanta Bergame.
**AS Roma:** Alisson - Florenzi (Peres, 83e), Manolas, Fazio, Kolarov - Pellegrini (Schick, 51e), Gonalons, Strootman (Under, 76e) - El-Shaarawy, Dzeko, Perotti. Entr.: Di Francesco.
**Atalanta Bergame:** Berisha - Toloi, Caldara, Palomino - Hateboer, De Roon, Freuler, Spinazzola - Ilicic (Cristante, 46e) - Cornelius (Petagna, 61e), Gomez (Masiello, 69e). Entr.: Gasperini.

**Benevento-Sampdoria Gênes: 3-2 (0-1)**
Buts: Coda (69e, 84e), Brignola (90e+1) pour Benevento; Caprari (45e+1), Kownacki (90e+4e) pour la Sampdoria Gênes. Samedi 6 janvier. Spectateurs: 11 363. Arbitre: M. Manganiello. Expulsion: Sala (83e) pour la Sampdoria Gênes.
**Benevento:** Belec - Djimsiti, Lucioni, Costa (Billong, 46e), Venuti - Brignola, Viola, Memushaj, Lombardi (Gyamfi, 81e) - Puscas (D'Alessandro, 58e), Coda. Entr.: De Zerbi.
**Sampdoria Gênes:** Viviano - Sala, Silvestre, Ferrari, Regini - Barreto, Torreira (Verre, 76e), Praet (Linetty, 59e) - Ramirez - Quagliarella, Caprari (Kownacki, 68e). Entr.: Giampaolo.

**Milan AC-Crotone: 1-0**
But: Bonucci (54e). Samedi 6 janvier. Spectateurs: 42 533. Arbitre: M. Maresca.
**Milan AC:** Donnarumma - Calabria, Bonucci, Romagnoli, Rodriguez - Kessié (Locatelli, 83e), Biglia, Bonaventura - Suso, Cutrone (Kalinic, 76e), Calhanoglu. Entr.: Gattuso.
**Crotone:** Cordaz - Sampirisi, Ajeti, Ceccherini, Martella - Barberis (Kragl, 85e), Mandragora, Rohden (Crociata, 63e) - Trotta, Budimir (Simy, 76e), Stoian. Entr.: Zenga.

**Chievo Vérone-Udinese: 1-1 (1-1)**
Buts: Radovanovic (9e) pour le Chievo Vérone; Tomovic (41e c.s.c.) pour l'Udinese. Vendredi 5 janvier. Spectateurs: 7142. Arbitre: M. Chiffi.
**Chievo Vérone:** Sorrentino - Cacciatore, Bani, Tomovic, Gobbi - Bastien, Radovanovic, Hetemaj - Birsa (Léris, 90e) - Pucciarelli (Garritano, 76e), Stepinski (Pellissier, 68e). Entr.: Maran.
**Udinese:** Bizzarri - Nuytinck, Danilo, Santos - Widmer, Barak, Fofana (Hallfredsson, 85e), Jankto, Pezzella (Larsen, 87e) - De Paul (Perica, 76e), Lasagna. Entr.: Oddo.

**Torino-FC Bologne: 3-0 (1-0)**
Buts: De Silvestri (38e), Niang (53e), Iago Falqué (85e). Samedi 6 janvier. Spectateurs: 12 000. Arbitre: M. Damato.
**Torino:** Sirigu - De Silvestri, Nkoulou, Burdisso (Moretti, 46e), Molinaro - Baselli, Rincon, Obi (Acquah, 34e) - Iago Falqué, Niang (Boye, 82e), Berenguer. Entr.: Mazzarri.
**FC Bologne:** Mirante - Krafth, Gonzalez, Helander (Falletti, 83e), Mbaye - Poli, Pulgar - Verdi (Okonkwo, 67e), Palacio, Di Francesco (Donsah, 56e) - Destro. Entr.: Donadoni.

**Genoa-Sassuolo: 1-0 (0-0)**
But: Galabinov (80e). Samedi 6 janvier. Spectateurs: 18 639. Arbitre: M. Giacomelli.
**Genoa:** Perin - Rossettini, Spolli, Zukanovic - Biraschi, Rigoni, Brlek (Lazovic, 76e), Bertolacci, Laxalt - Pandev (Galabinov, 56e), Lapadula (Omeonga, 84e). Entr.: Ballardini.
**Sassuolo:** Consigli - Lirola, Goldaniga, Acerbi, Peluso - Missiroli (Mazzitelli, 89e), Magnanelli, Duncan (Ragusa, 82e) - Berardi, Falcinelli (Matri, 65e), Politano. Entr.: Iachini.

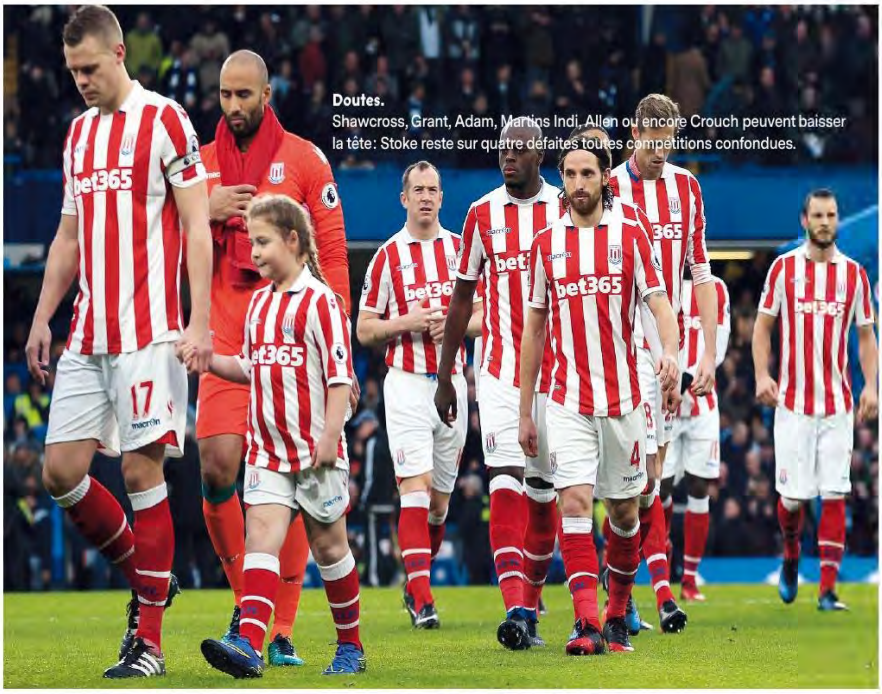
# Serie B

**21e journée**

| | |
|---|---|
| Palerme-Salernitana | **3-0** |
| Foggia-Frosinone | **1-2** |
| Perugia-Empoli | **2-4** |
| Carpi-Bari | **0-0** |
| Parme-La Spezia | **0-0** |
| Cremonese-Cesena | **1-0** |
| Pro Vercelli-Cittadella | **1-2** |
| Pescara-Venezia | **1-0** |
| Avellino-Ternana | **2-1** |
| Virtus Entella-Novare | **2-1** |
| Brescia-Ascoli | **0-1** |

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Palerme | 39 | 21 | 10 | 9 | 2 | 30 | 17 |
| 2. Frosinone | 37 | 21 | 9 | 10 | 2 | 37 | 27 |
| 3. Empoli | 34 | 21 | 9 | 7 | 5 | 42 | 32 |
| 4. Bari | 34 | 21 | 10 | 4 | 7 | 33 | 26 |
| 5. Parme | 33 | 21 | 9 | 6 | 6 | 27 | 17 |
| 6. Cremonese | 32 | 21 | 7 | 11 | 3 | 29 | 21 |
| 7. Cittadella | 32 | 21 | 9 | 5 | 7 | 32 | 25 |
| 8. La Spezia | 30 | 21 | 8 | 6 | 7 | 22 | 20 |
| 9. Venezia | 29 | 21 | 6 | 11 | 4 | 22 | 19 |
| 10. Carpi | 29 | 21 | 7 | 8 | 6 | 18 | 23 |
| 11. Pescara | 28 | 21 | 7 | 7 | 7 | 33 | 37 |
| 12. Salernitana | 26 | 21 | 5 | 11 | 5 | 29 | 32 |
| 13. Avellino | 25 | 21 | 6 | 7 | 8 | 29 | 32 |
| 14. Perugia | 24 | 21 | 6 | 6 | 9 | 35 | 36 |
| 15. Novare | 24 | 21 | 6 | 6 | 9 | 24 | 25 |
| 16. Virtus Entella | 24 | 21 | 5 | 9 | 7 | 28 | 32 |
| 17. Brescia | 23 | 21 | 5 | 8 | 8 | 19 | 23 |
| 18. Cesena | 23 | 21 | 5 | 8 | 8 | 32 | 40 |
| 19. Foggia | 22 | 21 | 5 | 7 | 9 | 33 | 41 |
| 20. Ternana | 21 | 21 | 3 | 12 | 6 | 32 | 38 |
| 21. Ascoli | 20 | 21 | 4 | 8 | 9 | 19 | 31 |
| 22. Pro Vercelli | 18 | 21 | 4 | 6 | 11 | 26 | 37 |

# Angleterre



**Doutes.** Shawcross, Grant, Adam, Martins Indi, Allen ou encore Crouch peuvent baisser la tête : Stoke reste sur quatre défaites toutes compétitions confondues.

Marc Atkins/Offside/Presse Sports

## Fin de Stoke

Éliminés de la Cup par Coventry, relégables en Championnat, les Potters ont viré leur manager, Mark Hughes.

Coventry City, pensionnaire de League Two (Quatrième Division), aurait mérité que les journaux dominicaux anglais consacrent davantage de place à sa victoire sur Stoke (2-1) lors de ce troisième tour de la FA Cup. Doublement, même. Au-delà de l'exploit, voilà longtemps que les fans du vainqueur de l'épreuve en 1987 attendaient un jour comme celui-là. Ils étaient près de 15 000 à la Ricoh Arena pour encourager l'équipe de Mark Robins, 15 000 âmes en souffrance qui, depuis dix ans, voient leur club se faire vider de sa substance par le plus incompétent des propriétaires de la League, le fonds d'investissement SISU. Ce samedi, au moins, ils auront fait la fête. Il n'y en avait pourtant que pour le vaincu du jour. Quelques heures après la défaite des Potters, le club des Midlands annonçait, très sèchement, le licenciement avec effet immédiat de son manager Mark Hughes, en poste depuis mai 2014. On ne pourra pas accuser le propriétaire de Stoke, Peter Coates, d'avoir manqué de patience. L'an dernier, déjà, les signes étaient là que la « révolution » engagée par Hughes après le départ de Tony Pulis finirait mal. Stoke avait fini treizième, soit quatre places plus bas que l'année précédente, après s'être fait de grosses frayeurs au printemps. Plus grave, on n'arrivait toujours pas à comprendre en quoi consistait exactement le projet du manager gallois. Hughes était censé transformer, faire respirer le jeu d'une équipe façonnée à son image par Tony Pulis, qui avait une vraie identité, celle-là. Cette identité s'était perdue, sans que rien ne prît sa place. Conséquemment, Stoke est aujourd'hui relégable en Championnat, avec de loin la pire défense (47 buts concédés), et joue un football sans queue ni tête, sauf celle de Peter Crouch, conséquence directe du management de Hughes. Celui-ci, cassant et hautain, avait eu le toupet d'annoncer que « la relégation, ce n'était pas son truc », oubliant son passage désastreux à QPR, dont il fut l'un des fossoyeurs en chef, et où il avait appliqué la même politique de recrutement qui aura fait tant de mal aux Potters. Dyer, Bosingwa et Granero à Loftus Road, c'était lui. Bojan, Affelay, Imbula, Shaqiri, Jesé et quelques autres à Stoke, c'est encore signé « Sparky » Hughes. Plus Arnautovic qui, comme par hasard, flambe depuis qu'il a rejoint West Ham cet été. Hughes semble s'être convaincu qu'il pouvait être l'alchimiste qui transformerait d'ex-futures stars trop fragiles et trop inconstantes en stars tout court. Chaque fois, il a échoué, mais a continué dans la même voie, incapable de maîtriser son orgueil. La fin était prévisible, et la surprise est que le dénouement se soit fait attendre aussi longtemps. **Philippe Auclair**

## FA Cup 3e tour

*Résultats*

**5, 6, 7 et 8 janvier**

| | |
|---|---|
| **Liverpool**-Everton | **2-1** |
| **Manchester Utd**-Derby County[L2] | **2-0** |
| Fleetwood Town[L3]-Leicester | **0-0** |
| **Middlesbrough**[L2]-Sunderland[L2] | **2-0** |
| Carlisle[L4]-Sheffield Wed.[L3] | **0-0** |
| Wycombe[L4]-**Preston**[L2] | **1-5** |
| Stevenage[L4]-Reading[L2] | **0-0** |
| Ipswich[L2]-**Sheffield Utd**[L2] | **0-1** |
| **Millwall**[L2]-Barnsley[L2] | **4-1** |
| Brentford[L2]-**Notts County**[L4] | **0-1** |
| Blackburn Rovers[L3]-**Hull**[L2] | **0-1** |
| QPR[L2]-**Milton Keynes**[L3] | **0-1** |
| **Birmingham C.**[L2]-Burton Albion[L2] | **1-0** |
| Doncaster Rovers[L3]-**Rochdale**[L3] | **0-1** |
| Cardiff City[L2]-Mansfield Town[L4] | **0-0** |
| **Yeovil Town**[L4]-Bradford City[L3] | **2-0** |
| Aston Villa[L2]-**Peterborough Utd**[L3] | **1-3** |
| Fulham[L2]-**Southampton** | **0-1** |
| **Coventry City**[L4]-Stoke | **2-1** |
| **Watford**-Bristol City[L2] | **3-0** |
| Exeter[L4]-**West Bromwich** | **0-2** |
| **Newcastle**-Luton Town[L4] | **3-1** |
| Bolton[L3]-**Huddersfield** | **1-2** |
| Bournemouth-Wigan Athletic[L2] | **2-2** |
| Wolverhampton[L2]-Swansea | **0-0** |
| **Manchester City**-Burnley | **4-1** |
| Norwich City[L2]-Chelsea | **0-0** |
| **Newport County**[L4]-Leeds Utd[L2] | **2-1** |
| Shrewsbury Town[L3]-West Ham | **0-0** |
| **Tottenham**-Wimbledon[L3] | **3-0** |
| **Nottingham Forest**[L2]-Arsenal | **4-2** |
| Brighton-Crystal Palace | **lundi** |

**Rendez-vous**
**Matches du troisième tour à rejouer, mardi 16 janvier, 19 h 45**
Leicester City-Fleetwood Town
Mansfield-Cardiff City
West Ham-Shrewsbury
Swansea-Wolverhampton
Chelsea-Norwich
Sheffield Wednesday-Carlisle United
**20 heures**
Reading-Stevenage
**Mercredi 17 janvier, 19 h 45**
Wigan-Bournemouth

**Calendrier**
**Seizièmes de finale, samedi 27 janvier**

**Huitièmes de finale, samedi 17 février**

**Quarts de finale, samedi 17 mars**

**Demi-finales, samedi 21 avril**

**Finale, samedi 19 mai, à Wembley**

# Premier League 19e, 20e 21e et 22e journées

## Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| → | 1. Manchester City | 62 | 22 | 20 | 2 | 0 | 64 | 13 | +51 |
| ↗ | 2. Manchester Utd | 47 | 22 | 14 | 5 | 3 | 45 | 16 | +29 |
| ↘ | 3. Chelsea | 46 | 22 | 14 | 4 | 4 | 41 | 16 | +25 |
| → | 4. Liverpool | 44 | 22 | 12 | 8 | 2 | 50 | 25 | +25 |
| → | 5. Tottenham | 41 | 22 | 12 | 5 | 5 | 42 | 21 | +21 |
| → | 6. Arsenal | 39 | 22 | 11 | 6 | 5 | 40 | 28 | +12 |
| → | 7. Burnley | 34 | 22 | 9 | 7 | 6 | 19 | 19 | 0 |
| → | 8. Leicester | 30 | 22 | 8 | 6 | 8 | 34 | 32 | +2 |
| → | 9. Everton | 27 | 22 | 7 | 6 | 9 | 25 | 34 | -9 |
| → | 10. Watford | 25 | 22 | 7 | 4 | 11 | 31 | 40 | -9 |
| → | 11. Huddersfield | 24 | 22 | 6 | 6 | 10 | 18 | 35 | -17 |
| → | 12. Brighton | 23 | 22 | 5 | 8 | 9 | 17 | 27 | -10 |
| ↗ | 13. Newcastle Utd | 22 | 22 | 6 | 4 | 12 | 20 | 30 | -10 |
| ↗ | 14. Crystal Palace | 22 | 22 | 5 | 7 | 10 | 20 | 33 | -13 |
| ↗ | 15. West Ham | 22 | 22 | 5 | 7 | 10 | 25 | 40 | -15 |
| ↘ | 16. Bournemouth | 21 | 22 | 5 | 6 | 11 | 22 | 34 | -12 |
| ↘ | 17. Southampton | 20 | 22 | 4 | 8 | 10 | 21 | 32 | -11 |
| ↘ | 18. Stoke City | 20 | 22 | 5 | 5 | 12 | 23 | 47 | -24 |
| → | 19. West Bromwich | 16 | 22 | 2 | 10 | 10 | 16 | 30 | -14 |
| → | 20. Swansea | 16 | 22 | 4 | 4 | 14 | 13 | 34 | -21 |

## Buteurs

**1.** Kane (Tottenham), 18.
**2.** Salah (Liverpool), 17.
**3.** Sterling (Manchester City), 14.
**4.** Agüero (Manchester City), 13.
**5.** Morata (Chelsea), Rooney (Everton), Lukaku (Manchester United), 10.
**8.** Vardy (Leicester), Firmino (Liverpool), 9.
**10.** Lacazette (Arsenal), Gabriel Jésus (Manchester City), 8.
**12.** Sanchez (Arsenal), Mahrez (Leicester), Coutinho (Liverpool), Lingard, Martial (Manchester United), Son (Tottenham), 7.
**18.** Murray (Brighton), Alonso, Hazard (Chelsea), Okazaki (Leicester), De Bruyne, Sané (Manchester City), Austin (Southampton), Doucouré (Watford), 6.
**26.** Wilson (Bournemouth), Niasse (Everton), Depoitre (Huddersfield), Mané (Liverpool), David Silva (Manchester City), Alli, Eriksen (Tottenham), Richarlison (Watford), Arnautovic (West Ham), 5.
**35.** Giroud, Özil (Arsenal), Gross (Brighton), Wood (Burnley), Pedro (Chelsea), Milivojevic, Zaha (Crystal Palace), Mooy, Mounié (Huddersfield), Otamendi (Manchester City), Rashford (Manchester United), Choupo-Moting, Diouf, Shaqiri (Stoke City), Abraham (Swansea), Hernandez (West Ham), 4.

## Rendez-vous

**23e journée,**
**samedi 13 janvier,**
**16 heures**
Chelsea-Leicester
Crystal Palace-Burnley
Watford-Southampton
Huddersfield-West Ham
West Bromwich-Brighton
Newcastle-Swansea

**18 h 30**
Tottenham-Everton
**Dimanche 14 janvier, 14 h 30**
Bournemouth-Arsenal
**17 heures**
Liverpool-Manchester City
**Lundi 15 janvier,**
**21 heures**
Manchester Utd-Stoke City

## Fiches techniques

**19e journée, 22 et 23 déc. 2017**

| | |
|---|---|
| Manchester City-Bournemouth | 4-0 |
| Leicester-Manchester Utd | 2-2 |
| Everton-Chelsea | 0-0 |
| Arsenal-Liverpool | 3-3 |
| Burnley-Tottenham | 0-3 |
| Brighton-Watford | 1-0 |
| Southampton-Huddersfield | 1-1 |
| Stoke City-West Bromwich | 3-1 |
| West Ham-Newcastle | 2-3 |
| Swansea-Crystal Palace | 1-1 |

**Manchester City-Bournemouth: 4-0 (1-0)**
Buts: Agüero (27e, 79e), Sterling (53e), Danilo (85e). Samedi 23 décembre. Spectateurs: 54 270. Arbitre: M. Jones.
**Manchester City:** Ederson - Walker, Kompany, Otamendi, Delph (Danilo, 81e) - De Bruyne (Gündogan, 74e), Fernandinho, David Silva - Sterling, Agüero, Sané (Bernardo Silva, 67e). Entr.: Guardiola.
**Bournemouth:** Begovic - Cook, Aké, Simpson (Mousset, 72e) - Smith, Gosling, Surman, Fraser - Ibe, Wilson (Afobe, 72e), Stanislas (Pugh, 12e). Entr.: Howe.

**Leicester-Manchester United: 2-2 (1-1)**
Buts: Vardy (27e), Maguire (90e+4) pour Leicester; Mata (40e, 60e) pour Manchester Utd. Samedi 23 décembre. Spectateurs: 32 202. Arbitre: M. Moss. Expulsion: Amartey (73e) pour Leicester.
**Leicester:** Schmeichel - Simpson (Amartey, 57e), Morgan, Maguire, Fuchs - Ndidi, Iborra (Okazaki, 67e) - Mahrez, Gray (Chilwell, 80e), Albrighton - Vardy. Entr.: Puel.
**Manchester Utd:** De Gea - Lindelöf, Smalling, Jones, Young - Pogba, Matic - Mata (Mkhitarian, 83e), Lingard (Herrera, 76e), Martial (Rashford, 71e) - Lukaku. Entr.: Mourinho.

**Everton-Chelsea: 0-0**
Samedi 23 décembre. Spectateurs: 39 191. Arbitre: M. Madley.
**Everton:** Pickford - Kenny, Jagielka, Keane, Martina - Gueye (Baningime, 51e), Schneiderlin, Davies (Williams, 46e) - Lennon (Ramirez, 46e), Calvert-Lewin, Sigurdsson. Entr.: Allardyce.
**Chelsea:** Courtois - Azpilicueta, Christensen, Rüdiger - Moses (Zappacosta, 81e), Kanté, Bakayoko, Alonso - Willian (Batshuayi, 71e), Hazard, Pedro (Fabregas, 63e). Entr.: Conte.

**Arsenal-Liverpool: 3-3 (0-1)**
Buts: Sanchez (53e), Xhaka (56e), Özil (58e) pour Arsenal; Coutinho (26e), Salah (52e), Firmino (71e) pour Liverpool. Vendredi 22 décembre. Spectateurs: 59 409. Arbitre: M. Atkinson.
**Arsenal:** Cech - Bellerin, Koscielny, Monreal (Mustafi, 46e), Maitland-Niles - Wilshere, Xhaka - Iwobi (Welbeck, 78e), Özil, Sanchez (Walcott, 89e) - Lacazette. Entr.: Wenger.
**Liverpool:** Mignolet - Gomez, Lovren, Klavan, Robertson - Henderson (Milner, 13e), Can - Salah, Coutinho (Oxlade-Chamberlain, 84e), Mané (Wijnaldum, 80e) - Firmino. Entr.: Klopp.

**Burnley-Tottenham: 0-3 (0-1)**
Buts: Kane (7e s.p., 69e, 79e). Samedi 23 décembre. Spectateurs: 21 650. Arbitre: M. Oliver.
**Burnley:** Pope - Bardsley, Long, Mee, Taylor - Cork, Defour - Gudmundsson, Hendrick (Vokes, 71e), Arfield (Wells, 86e) - Wood (Barnes, 35e). Entr.: Dyche.
**Tottenham:** Lloris - Aurier, Sanchez, Vertonghen, Davies - Sissoko, Dier (Lamela, 83e) - Eriksen, Alli (Llorente, 87e), Son (Dembélé, 78e) - Kane. Entr.: Pochettino.

**Brighton-Watford: 1-0 (0-0)**
But: Gross (65e). Samedi 23 décembre. Spectateurs: 30 473. Arbitre: M. Tierney.
**Brighton:** Ryan - Saltor, Goldson, Dunk, Suttner - Stephens, Pröpper - Knockaert, Gross (Kayal, 83e), March (Izquierdo, 90e) - Hemed (Murray, 87e). Entr.: Hughton.
**Watford:** Gomes - Janmaat, Kabasele, Prödl, Holebas - Cleverley, Watson (Capoue, 74e) - Carrillo, Pereyra (Sinclair, 71e), Richarlison - Gray (Okaka Chuka, 78e). Entr.: Silva.

**Southampton-Huddersfield: 1-1 (1-0)**
Buts: Austin (24e) pour Southampton; Depoitre (64e) pour Huddersfield. Samedi 23 décembre. Spectateurs: 29 675. Arbitre: M. Probert.
**Southampton:** Forster - Stephens, Yoshida, Hoedt, Targett - Davis (Højbjerg, 72e), Lemina - Ward-Prowse, Tadic (Boufal, 72e), Redmond - Austin (Gabbiadini, 79e). Entr.: Pellegrino.
**Huddersfield:** Lössl - Hadergjonaj (Smith, 61e), Jörgensen, Schindler, Malone - Williams, Mooy - Quaner, Ince, Van La Parra (Lolley, 61e) - Depoitre (Mounié, 82e). Entr.: Wagner.

**West Ham-Newcastle: 2-3 (1-1)**
Buts: Arnautovic (6e), Ayew (68e) pour West Ham; Saivet (9e), Diamé (53e), Atsu (61e) pour Newcastle. Samedi 23 décembre. Spectateurs: 56 955. Arbitre: M. Mason.
**West Ham:** Adrian - Reid, Ogbonna, Cresswell - Zabaleta, Kouyaté, Obiang Avomo, Masuaku - Antonio (Carroll, 59e), Arnautovic, Ayew (Hernandez, 79e). Entr.: Moyes.
**Newcastle:** Elliot - Yedlin, Lascelles, Clark, Manquillo - Ritchie, Saivet (Mbemba, 84e), Diamé, Atsu (Murphy, 90e) - Gayle (Perez, 79e), Joselu. Entr.: Benitez.

**Swansea-Crystal Palace: 1-1 (0-0)**
Buts: Ayew (77e) pour Swansea; Milivojevic (59e) pour Crystal Palace. Samedi 23 décembre. Spectateurs: 20 354. Arbitre: M. Pawson.
**Swansea:** Fabianski - Naughton (Rangel, 80e), Fernandez, Mawson, Olsson - Clucas, Mesa (Fulton, 89e), Carroll - Narsingh (Ayew, 66e), Abraham, Dyer. Entr.: Britton.
**Crystal Palace:** Speroni - Kelly, Tomkins, Dann, Schlupp - McArthur, Cabaye (Sako, 76e), Milivojevic, Loftus-Cheek - Townsend (Van Aanholt, 85e), Zaha. Entr.: Hodgson.

**Stoke-West Bromwich: 3-1 (2-0)**
Buts: Allen (20e), Choupo-Moting (45e+2), Sobhi (90e+5) pour Stoke; Rondon (51e) pour West Bromwich. Samedi 23 décembre. Spectateurs: 29 057. Arbitre: M. Swarbrick.
**Stoke:** Butland - Edwards, Shawcross, Zouma, Wimmer - Fletcher (Diouf, 67e), Cameron - Shaqiri (Sobhi, 79e), Allen, Choupo-Moting - Crouch. Entr.: Hughes.
**West Bromwich:** Foster - Evans, Gibbs (Burke, 81e), Nyom, Hegazy - Barry, Brunt, Livermore, McClean (Chadli, 46e ; Jay Rodriguez, 61e) - Rondon, Robson-Kanu. Entr.: Pardew.

**20e journée,**
**26, 27 et 28 décembre 2017**

| | |
|---|---|
| Newcastle-Manchester City | 0-1 |
| Manchester Utd-Burnley | 2-2 |
| Chelsea-Brighton | 2-0 |
| Liverpool-Swansea | 5-0 |
| Tottenham-Southampton | 5-2 |
| Crystal Palace-Arsenal | 2-3 |
| Watford-Leicester | 2-1 |
| West Bromwich-Everton | 0-0 |
| Huddersfield-Stoke City | 1-1 |
| Bournemouth-West Ham | 3-3 |

**Newcastle-Manchester City: 0-1 (0-1)**
But: Sterling (31e). Mercredi 27 décembre. Spectateurs: 52 311. Arbitre: M. Marriner.
**Newcastle:** Elliot - Yedlin, Mbemba (Merino, 78e), Lascelles, Dummett, Manquillo - Aarons (Atsu, 71e), Diamé, Shelvey, Murphy - Joselu (Gayle, 62e). Entr.: Benitez.
**Manchester City:** Ederson - Walker, Kompany (Gabriel Jésus, 11e), Otamendi, Danilo - De Bruyne, Fernandinho, Gündogan - Bernardo Silva (Sané, 83e), Agüero (Mangala, 77e), Sterling. Entr.: Guardiola.

**Manchester United-Burnley: 2-2 (0-2)**
Buts: Lingard (53e, 90e+1) pour Manchester Utd; Barnes (3e), Defour (36e) pour Burnley. Mardi 26 décembre. Spectateurs: 75 046. Arbitre: M. Atkinson.
**Manchester Utd:** De Gea - Young, Jones, Rojo (Mkhitarian, 46e), Shaw - Pogba, Matic - Mata, Ibrahimovic (Lingard, 46e), Rashford - Lukaku. Entr.: Mourinho.
**Burnley:** Pope - Bardsley, Long, Mee, Taylor - Hendrick, Cork, Defour (Vokes, 67e) - Gudmundsson, Barnes (Walters, 81e), Arfield. Entr.: Dyche.

**Chelsea-Brighton: 2-0 (0-0)**
Buts: Morata (47e), Alonso (61e). Mardi 26 décembre. Spectateurs: 41 568. Arbitre: M. Dean.
**Chelsea:** Courtois - Azpilicueta, Cahill, Rüdiger - Moses, Kanté (Drinkwater, 84e), Fabregas, Bakayoko, Alonso - Morata (Batshuayi, 82e), Hazard (Willian, 73e). Entr.: Conte.
**Brighton:** Ryan - Schelotto, Duffy, Dunk, Suttner - Kayal (Gross, 73e), Stephens, Pröpper - March (Knockaert, 82e), Hemed (Murray, 80e), Izquierdo. Entr.: Hughton.

**Liverpool-Swansea: 5-0 (1-0)**
Buts: Coutinho (5e), Firmino (52e, 66e), Alexander-Arnold (65e), Oxlade-Chamberlain (82e). Mardi 26 décembre. Spectateurs: 52 850. Arbitre: M. Friend.
**Liverpool:** Mignolet - Alexander-Arnold, Matip, Klavan, Robertson (Milner, 75e) - Oxlade-Chamberlain, Can, Wijnaldum - Salah (Lallana, 69e), Firmino (Solanke, 68e), Coutinho. Entr.: Klopp.
**Swansea:** Fabianski - Naughton, Fernandez, Mawson, Olsson - Fer (Sanches, 78e), Mesa (Clucas, 66e), Carroll - Routledge, McBurnie (Abraham, 63e), Ayew. Entr.: Britton.

**Tottenham-Southampton: 5-2 (2-0)**
Buts: Kane (22e, 39e, 67e), Alli (49e), Son (51e) pour Tottenham; Boufal (64e), Tadic (82e) pour Southampton. Mardi 26 décembre. Spectateurs: 55 412. Arbitre: M. Scott.
**Tottenham:** Lloris - Aurier, Sanchez, Vertonghen, Rose - Dier, Dembélé (Sissoko, 54e) - Eriksen, Alli (Winks, 84e), Son (Lamela, 77e) - Kane. Entr.: Pochettino.
**Southampton:** Forster - Stephens, Yoshida, Hoedt, Targett (McQueen, 77e) - Højbjerg, Romeu, Lemina (Gabbiadini, 63e) - Boufal, Long, Redmond (Tadic, 62e). Entr.: Pellegrino.

**Crystal Palace-Arsenal: 2-3 (0-1)**
Buts: Townsend (50e), Tomkins (89e) pour Crystal Palace; Mustafi (25e), Sanchez (62e, 66e) pour Arsenal. Jeudi 28 décembre. Spectateurs: 25 762. Arbitre: M. Oliver.
**Crystal Palace:** Speroni - Kelly (Fosu-Mensah, 80e), Tomkins, Dann, Schlupp - Townsend, Cabaye (McArthur, 53e), Milivojevic, Loftus-Cheek (Sako, 70e) - Benteke, Zaha. Entr.: Hodgson.
**Arsenal:** Cech - Chambers, Mustafi, Koscielny - Bellerin, Xhaka (Maitland-Niles, 87e), Wilshere, Kolasinac - Özil, Lacazette (Coquelin, 75e), Sanchez. Entr.: Wenger.

**Watford-Leicester: 2-1 (1-1)**
Buts: Wague (45e+1), Schmeichel (65e c.s.c.) pour Watford; Mahrez (38e) pour Leicester. Mardi 26 décembre. Spectateurs: 20 308. Arbitre: M. Kavanagh.
**Watford:** Gomes - Janmaat, Wague, Kabasele, Zeegelaar - Cleverley, Watson (Prödl, 88e), Doucouré - Carrillo (Sinclair, 90e), Richarlison, Pereira (Okaka Chuka, 44e). Entr.: Silva.

**Leicester:** Schmeichel - Dragovic (Gray, 73e), Morgan, Maguire, Chilwell - Ndidi, King (Ulloa, 85e) - Mahrez, Okazaki (Slimani, 74e), Albrighton - Vardy. Entr.: Puel.

**West Bromwich-Everton: 0-0**
Mardi 26 décembre. Spectateurs: 25364. Arbitre: M. East.
**West Bromwich:** Foster - Dawson, Hegazy, Evans, Gibbs - Phillips (McClean, 88e), Livermore (Krychowiak, 70e), Barry, Brunt - Jay Rodriguez, Rondon (Robson-Kanu, 53e). Entr.: Pardew.
**Everton:** Pickford - Holgate, Williams, Keane - Kenny, Davies (Baningime, 88e), Schneiderlin, Sigurdsson, Martina - Calvert-Lewin (Niasse, 61e), Bolasie (Lennon, 61e). Entr.: Allardyce.

**Huddersfield-Stoke: 1-1 (1-0)**
Buts: Ince (10e) pour Huddersfield; Sobhi (60e) pour Stoke. Mardi 26 décembre. Spectateurs: 24047. Arbitre: M. Taylor.
**Huddersfield:** Lössl - Smith, Jörgensen, Schindler, Löwe (Malone, 83e) - Mooy, Hogg - Quaner, Ince, Van La Parra (Lolley, 62e) - Mounié (Depoitre, 62e). Entr.: Wagner.
**Stoke:** Butland - Edwards, Shawcross (Sobhi, 32e), Zouma, Wimmer - Fletcher (Adam, 77e), Cameron - Shaqiri (Diouf, 65e), Allen, Choupo-Moting - Crouch. Entr.: Hughes.

**Bournemouth-West Ham: 3-3 (1-1)**
Buts: Gosling (30e), Aké (57e), Wilson (90e+1) pour Bournemouth; Collins (8e), Arnautovic (82e, 89e) pour West Ham. Mardi 26 décembre. Spectateurs: 10596. Arbitre: M. Madley.
**Bournemouth:** Begovic - Francis, Cook, Aké, Smith - Cook, Gosling - Ibe, King (Afobe, 65e), Fraser (Pugh, 89e) - Wilson. Entr.: Howe.
**West Ham:** Adrian - Collins, Ogbonna, Cresswell - Zabaleta (Rice, 79e), Kouyaté, Obiang Avomo (Carroll, 60e), Masuaku - Ayew (Hernandez, 62e), Arnautovic, Lanzini. Entr.: Moyes.

**21e journée,**
**30 et 31 décembre 2017 et 4 janvier 2018**

| | |
|---|---|
| Crystal Palace-Manchester City | 0-0 |
| Chelsea-Stoke City | 5-0 |
| Manchester Utd-Southampton | 0-0 |
| Liverpool-Leicester | 2-1 |
| Tottenham-West Ham | 1-1 |
| West Bromwich-Arsenal | 1-1 |
| Huddersfield-Burnley | 0-0 |
| Bournemouth-Everton | 2-1 |
| Watford-Swansea | 1-2 |
| Newcastle-Brighton | 0-0 |

**Crystal Palace-Manchester City: 0-0**
Dimanche 31 décembre. Spectateurs: 25804. Arbitre: M. Moss.
**Crystal Palace:** Hennessey - Fosu-Mensah, Tomkins, Dann (Kelly, 20e), Van Aanholt - Cabaye (Puncheon, 76e; Lee, 90e), Milivojevic, Riedewald - Townsend, Benteke, Zaha. Entr.: Hodgson.
**Manchester City:** Ederson - Walker, Otamendi, Mangala, Danilo - De Bruyne, Fernandinho, Gündogan (Sterling, 58e) - Bernardo Silva (Touré, 82e), Gabriel Jésus (Agüero, 23e), Sané. Entr.: Guardiola.

**Manchester Utd-Southampton: 0-0**
Samedi 30 décembre. Spectateurs: 75051. Arbitre: M. Pawson.
**Manchester Utd:** De Gea - Young, Lindelöf, Jones, Shaw - Pogba, Matic - Mata, Lingard, Mkhitarian (Martial, 65e) - Lukaku (Rashford, 14e). Entr.: Mourinho.
**Southampton:** McCarthy - Stephens, Yoshida, Hoedt, McQueen - Romeu, Höjbjerg - Ward-Prowse, Tadic (Lemina, 82e), Boufal (Redmond, 85e) - Long (Gabbiadini, 79e). Entr.: Pellegrino.

**Chelsea-Stoke: 5-0 (3-0)**
Buts: Rüdiger (3e), Drinkwater (9e), Pedro (23e), Willian (73e s.p.), Zappacosta (88e). Samedi 30 décembre. Spectateurs: 41433. Arbitre: M. Friend.
**Chelsea:** Courtois - Azpilicueta, Cahill, Rüdiger - Moses (Zappacosta, 57e), Kanté (Bakayoko, 65e), Drinkwater, Alonso - Willian, Morata (Batshuayi, 71e), Pedro. Entr.: Conte.
**Stoke City:** Butland - Edwards, Cameron, Wimmer, Tymon - Fletcher, Adam (Choupo-Moting, 81e) - Diouf, Afellay (Ngoy, 71e), Sobhi - Berahino. Entr.: Hughes.

**Liverpool-Leicester: 2-1 (0-1)**
Buts: Salah (52e, 76e) pour Liverpool; Vardy (3e) pour Leicester. Samedi 30 décembre. Spectateurs: 53226. Arbitre: M. Swarbrick.
**Liverpool:** Karius - Gomez, Matip, Lovren, Robertson - Milner, Can, Coutinho (Klavan, 89e) - Salah (Wijnaldum, 83e), Firmino, Mané (Oxlade-Chamberlain, 72e). Entr.: Klopp.
**Leicester:** Schmeichel - Amartey, Morgan, Maguire, Fuchs - Ndidi, Iborra - Mahrez (Okazaki, 74e), Gray, Albrighton (James, 83e) - Vardy (Slimani, 74e). Entr.: Puel.

**Tottenham-West Ham: 1-1 (0-0)**
Buts: Son (84e) pour Tottenham; Obiang Avomo (70e) pour West Ham. Jeudi 4 janvier. Spectateurs: 50034. Arbitre: M. Dean.
**Tottenham:** Lloris - Aurier, Sanchez, Vertonghen, Davies (Llorente, 82e) - Sissoko (Lamela, 74e), Dier (Wanyama, 74e) - Eriksen, Alli, Son - Kane. Entr.: Pochettino.
**West Ham:** Adrian - Reid, Ogbonna, Rice - Zabaleta, Kouyaté, Noble, Obiang Avomo, Masuaku - Lanzini (Carroll, 85e), Hernandez (Ayew, 65e). Entr.: Moyes.

**West Bromwich-Arsenal: 1-1 (0-0)**
Buts: Jay Rodriguez (89e s.p.) pour West Bromwich; McClean (83e c.s.c.) pour Arsenal. Dimanche 31 décembre. Spectateurs: 26223. Arbitre: M. Dean.
**West Bromwich:** Foster - Phillips (McClean, 74e), Dawson, Hegazy, Evans, Gibbs - Livermore, Barry, Brunt (Krychowiak, 73e) - Jay Rodriguez, Robson-Kanu (Nyom, 75e). Entr.: Pardew.
**Arsenal:** Cech - Chambers, Koscielny (Mertesacker, 72e), Mustafi - Bellerin, Wilshere, Xhaka, Kolasinac (Maitland-Niles, 37e) - Iwobi (Welbeck, 75e), Lacazette, Sanchez. Entr.: Wenger.

**Huddersfield-Burnley: 0-0**
Samedi 30 décembre. Spectateurs: 24095. Arbitre: M. Tierney.
**Huddersfield:** Lössl - Hadergjonaj (Smith, 46e), Jörgensen, Schindler, Malone - Mooy, Hogg - Quaner (Williams, 82e), Ince (Lolley, 55e), Van La Parra - Depoitre. Entr.: Wagner.
**Burnley:** Pope - Bardsley, Long, Mee, Taylor - Defour, Cork - Gudmundsson, Hendrick (Vokes, 73e), Arfield - Barnes (Wells, 81e). Entr.: Dyche.

**Bournemouth-Everton: 2-1 (1-0)**
Buts: Fraser (33e, 88e) pour Bournemouth; Gueye (58e) pour Everton. Samedi 30 décembre. Spectateurs: 10497. Arbitre: M. Probert.
**Bournemouth:** Begovic - Francis, S. Cook, Aké, Smith - L. Cook (Arter, 78e), Gosling - Ibe, King (Afobe, 39e), Fraser - Wilson (Mousset, 85e). Entr.: Howe.
**Everton:** Pickford - Kenny, Keane, Jagielka, Martina - McCarthy (Rooney, 46e), Schneiderlin, Gueye (Bolasie, 71e) - Lennon, Calvert-Lewin (Niasse, 54e), Sigurdsson. Entr.: Allardyce.

**Watford-Swansea: 1-2 (1-0)**
Buts: Carrillo (11e) pour Watford; Ayew (86e), Narsingh (90e) pour Swansea. Samedi 30 décembre. Spectateurs: 20002. Arbitre: M. Atkinson.
**Watford:** Gomes - Janmaat, Wague (Prödl, 65e), Kabasele, Zeegelaar - Doucouré, Watson - Carrillo (Pereyra, 83e), Cleverley, Richarlison - Okaka Chuka (Gray, 77e). Entr.: Silva.
**Swansea:** Fabianski - Naughton, Fernandez, Mawson, Olsson - Clucas (Dyer, 81e), Mesa (Narsingh, 46e), Carroll, Sanches - Abraham (McBurnie, 57e), Ayew. Entr.: Carvalhal.

**Newcastle-Brighton: 0-0**
Samedi 30 décembre. Spectateurs: 52009. Arbitre: M. Taylor.
**Newcastle:** Darlow - Yedlin, Lascelles, Clark, Dummett - Ritchie (Perez, 72e), Hayden, Merino (Shelvey, 76e), Atsu - Joselu (Murphy, 84e), Gayle. Entr.: Benitez.
**Brighton:** Ryan - Saltor, Duffy, Dunk, Bong - Stephens, Pröpper - Knockaert, Gross, March - Murray (Hemed, 62e). Entr.: Hughton.

**22e journée,**
**1er, 2 et 3 janvier 2018**

| | |
|---|---|
| Manchester City-Watford | 3-1 |
| Everton-Manchester Utd | 0-2 |
| Arsenal-Chelsea | 2-2 |
| Burnley-Liverpool | 1-2 |
| Swansea-Tottenham | 0-2 |
| Leicester-Huddersfield | 3-0 |
| Brighton-Bournemouth | 2-2 |
| Stoke City-Newcastle | 0-1 |
| Southampton-Crystal Palace | 1-2 |
| West Ham-West Bromwich | 2-1 |

**Manchester City-Watford: 3-1 (2-0)**
Buts: Sterling (1re), Kabasele (13e c.s.c.), Agüero (63e) pour Manchester City; Gray (82e) pour Watford. Mardi 2 janvier. Spectateurs: 53556. Arbitre: M. Mason.
**Manchester City:** Ederson - Walker, Stones (Danilo, 67e), Otamendi, Delph - De Bruyne (B. Silva, 79e), Fernandinho (Touré, 71e), David Silva - Sterling, Agüero, Sané. Entr.: Guardiola.
**Watford:** Gomes - Janmaat, Wague, Kabasele, Zeegelaar - Watson (Pereyra, 62e), Doucouré - Richarlison (Sinclair, 82e), Capoue (Cleverley, 61e), Carrillo - Gray. Entr.: Silva.

**Everton-Manchester Utd: 0-2 (0-0)**
Buts: Martial (57e), Lingard (81e). Lundi 1er janvier. Spectateurs: 39188. Arbitre: M. Marriner.
**Everton:** Pickford - Holgate, Keane, Williams, Martina - Davies, Schneiderlin - Vlasic, Rooney (McCarthy, 62e), Bolasie (Lennon, 62e) - Niasse (Calvert-Lewin, 82e). Entr.: Allardyce.
**Manchester Utd:** De Gea - Lindelöf, Jones, Rojo, Shaw - Herrera, Matic, Pogba - Mata (Tuanzebe, 90e), Martial (Rashford, 78e), Lingard (Blind, 87e). Entr.: Mourinho.

**Arsenal-Chelsea: 2-2 (0-0)**
Buts: Wilshere (63e), Bellerin (90e+2) pour Arsenal; Hazard (67e s.p.), Alonso (84e) pour Chelsea. Mercredi 3 janvier. Spectateurs: 59379. Arbitre: M. Taylor.
**Arsenal:** Cech - Chambers (Walcott, 88e), Mustafi, Holding - Bellerin, Xhaka, Wilshere, Maitland-Niles - Özil, Lacazette (Welbeck, 80e), Sanchez. Entr.: Wenger.
**Chelsea:** Courtois - Azpilicueta, Christensen, Cahill - Moses (Zappacosta, 56e), Bakayoko, Kanté, Fabregas (Drinkwater, 71e), Alonso - Morata, Hazard (Willian, 82e). Entr.: Conte.

**Burnley-Liverpool: 1-2 (0-0)**
Buts: Gudmundsson (87e) pour Burnley; Mané (61e), Klavan (90e+4) pour Liverpool. Lundi 1er janvier. Spectateurs: 21756. Arbitre: M. East.
**Burnley:** Pope - Bardsley, Tarkowski, Mee, Taylor - Cork, Defour - Gudmundsson, Hendrick (Vokes, 71e), Arfield (Wells, 86e) - Barnes. Entr.: Dyche.
**Liverpool:** Mignolet - Alexander-Arnold, Lovren, Klavan, Gomez - Can, Wijnaldum - Mané (Firmino, 72e), Lallana (Milner, 86e), Oxlade-Chamberlain (Matip, 90e) - Solanke. Entr.: Klopp.

**Swansea-Tottenham: 0-2 (0-1)**
Buts: Llorente (12e), Alli (89e). Mardi 2 janvier. Spectateurs: 20615. Arbitre: M. Madley.
**Swansea:** Fabianski - Rangel (Narsingh, 53e), Van der Hoorn, Fernandez, Mawson, Olsson - Sanches, Clucas, Carroll (Routledge, 79e) - Dyer (McBurnie, 71e), Ayew. Entr.: Carvalhal.
**Tottenham:** Lloris - Trippier, Sanchez (Wanyama, 59e), Vertonghen, Davies - Eriksen, Dier - Lamela (Sissoko, 77e), Alli, Son - Llorente (Kane, 68e). Entr.: Pochettino.

**Leicester-Huddersfield: 3-0 (0-0)**
Buts: Mahrez (53e), Slimani (60e), Albrighton (90e+2). Lundi 1er janvier. Spectateurs: 31748. Arbitre: M. Scott.
**Leicester:** Schmeichel - Amartey, Morgan (Dragovic, 28e), Maguire, Fuchs - Mahrez (Gray, 77e), Ndidi, James (Silva, 86e), Albrighton - Okazaki, Slimani. Entr.: Puel.
**Huddersfield:** Lössl - Smith (Depoitre, 82e), Jörgensen, Schindler, Löwe (Malone, 76e) - Williams, Mooy - Van La Parra, Ince, Lolley (Quaner, 59e) - Mounié. Entr.: Wagner.

**Brighton-Bournemouth: 2-2 (1-1)**
Buts: Knockaert (5e), Murray (48e) pour Brighton; Cook (33e), Wilson (79e) pour Bournemouth. Lundi 1er janvier. Spectateurs: 30152. Arbitre: M. Oliver.
**Brighton:** Ryan - Schelotto (Saltor, 77e), Duffy, Dunk, Suttner - Stephens, Pröpper - Knockaert, Gross (Brown, 88e), Izquierdo - Murray. Entr.: Hughton.
**Bournemouth:** Begovic - Smith, Francis, Cook, Daniels - Ibe, Cook, Arter (Gosling, 71e), Pugh (Aké, 60e) - Afobe (Mousset, 66e), Wilson. Entr.: Howe.

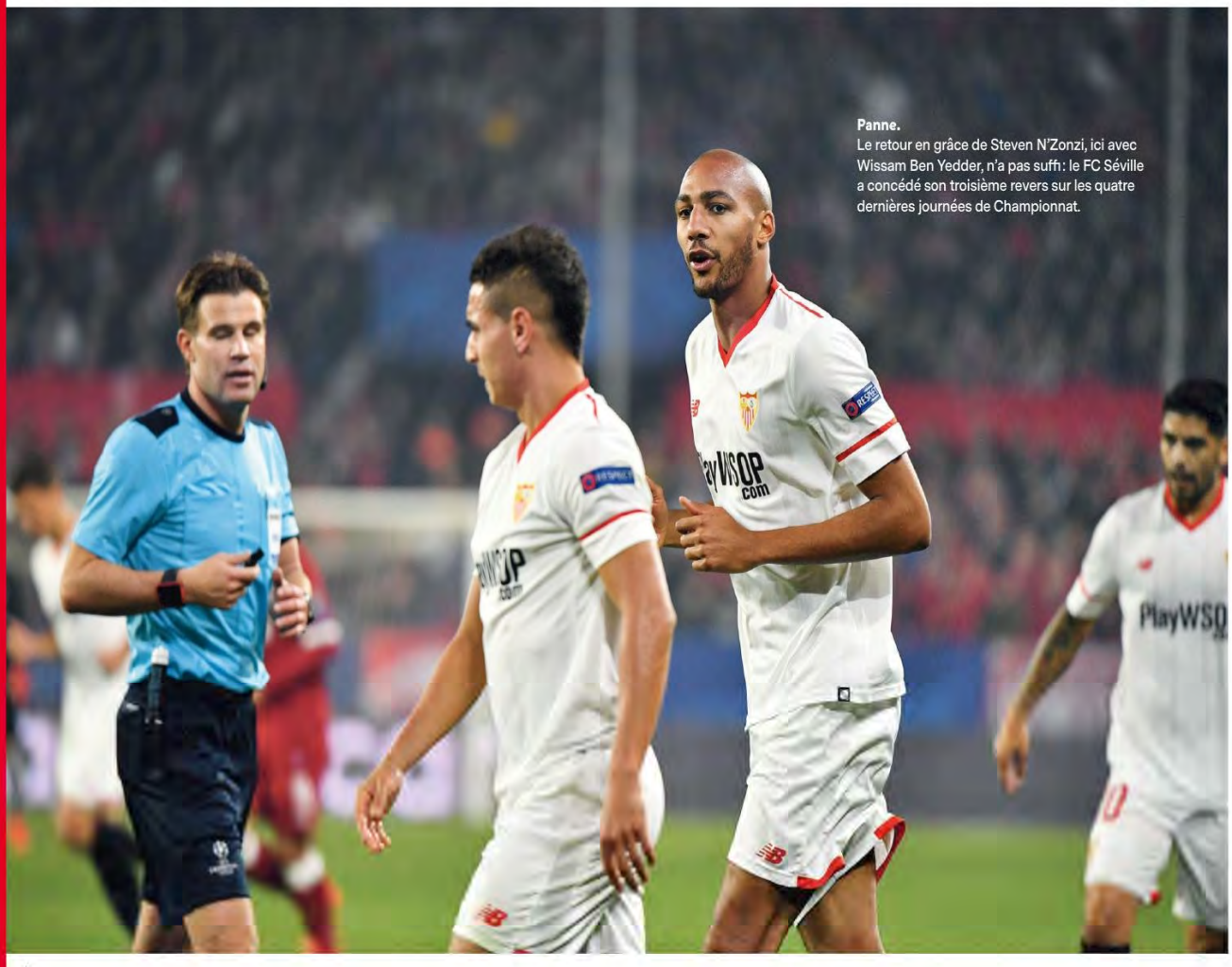
**Stoke City-Newcastle: 0-1 (0-0)**
But: Perez (73e). Lundi 1er janvier. Spectateurs: 28471. Arbitre: M. Kavanagh.
**Stoke City:** Butland - Edwards, Zouma, Wimmer, Pieters (Berahino, 71e) - Allen, Cameron, Adam - Shaqiri (Diouf, 57e), Crouch, Choupo-Moting. Entr.: Hughes.
**Newcastle:** Darlow - Yedlin, Lascelles, Clark, Manquillo - Shelvey, Diamé - Murphy (Dummett, 81e), Atsu (Gayle, 64e), Ritchie - Perez (Hayden, 90e). Entr.: Benitez.

**Southampton-Crystal Palace: 1-2 (1-0)**
Buts: Long (17e) pour Southampton; McArthur (69e), Milivojevic (80e) pour Crystal Palace. Mardi 2 janvier. Spectateurs: 28411. Arbitre: M. Attwell.
**Southampton:** McCarthy - Pied, Stephens, Yoshida, Bertrand - Romeu, Höjbjerg (Gabbiadini, 75e) - Ward-Prowse (Davis, 70e), Tadic (Redmond, 80e), Boufal - Long. Entr.: Pellegrino.
**Crystal Palace:** Hennessey - Fosu-Mensah, Kelly, Tomkins, Schlupp (Sako, 64e) - McArthur, Milivojevic - Townsend, Cabaye (Van Aanholt, 46e), Zaha - Benteke. Entr.: Hodgson.

**West Ham-West Brom: 2-1 (0-1)**
Buts: Carroll (59e, 90e+4) pour West Ham; McClean (31e) pour West Bromwich. Mardi 2 janvier. Spectateurs: 56888. Arbitre: M. Jones.
**West Ham:** Adrian - Reid, Ogbonna, Cresswell (Rice, 76e) - Zabaleta, Kouyaté, Obiang Avomo (Noble, 46e), Masuaku (Hernandez, 73e) - Arnautovic, Carroll, Lanzini. Entr.: Moyes.
**West Bromwich:** Foster - Dawson, Hegazy, Evans, Gibbs - Yacob (Barry, 83e), Krychowiak - Jay Rodriguez (Burke, 71e), Livermore (Robson-Kanu, 64e), McClean - Rondon. Entr.: Pardew.

*Les résultats des 23e, 24e, 25e et 26e journées de Championship se trouvent en page 61.*

# Espagne



**Panne.** Le retour en grâce de Steven N'Zonzi, ici avec Wissam Ben Yedder, n'a pas suffi : le FC Séville a concédé son troisième revers sur les quatre dernières journées de Championnat.

## Les chantiers de Montella

Une douloureuse défaite dans le derby a sanctionné les débuts de l'entraîneur italien à la tête du FC Séville. Il a du pain sur la planche.

C'est Vincenzo Montella qui l'a reconnu dès son arrivée à Séville, la semaine passée. L'une des premières choses que Pepe Castro, le président du club andalou, lui a expliquée, c'était l'importance du derby face au Betis, l'autre grande équipe de la ville, qui devait se disputer au stade Sanchez Pizjuan quelques jours plus tard. Le baptême du feu du coach italien aura donc été des plus violents car c'est par la pire défaite de l'histoire du club dans son stade (3-5, jamais les Vert et Blanc n'avaient marqué autant chez leurs adversaires) que s'est terminé ce match aussi fou que sublime. Une rencontre qui aura mis un peu plus en lumière les nombreuses carences qui font de la mission de Montella une tâche très ardue sur plusieurs fronts.

### L'OMBRE D'EMERY

Il va d'abord falloir surmonter le contexte très particulier de sa nomination à la tête du FC Séville. L'Italien de quarante-trois ans a remplacé l'Argentin Eduardo Berizzo, limogé quelques jours avant Noël alors que les résultats de l'équipe andalouse étaient loin d'être insuffisants et que, surtout, il venait d'être opéré d'un cancer de la prostate et qu'il faisait montre d'un courage admirable pour que cette maladie n'influence pas négativement son travail d'entraîneur. Ce manque de reconnaissance et de classe de la part des dirigeants, le timing de leur décision et la bonne image dont jouissait l'ancien technicien du Celta Vigo ont laissé auprès des supporters et de la presse sévillane une tache que Montella devra effacer, bien qu'il n'en soit évidemment pas responsable. Son comportement et sa communication devront donc être impeccables. Sans oublier non plus que l'ombre d'Unai Emery plane encore un peu, pas forcément pour ce qui l'unissait au club et aux aficionados (un lien qui ne paraissait pas impérissable), mais surtout pour la grande

Pierre Lahalle

réussite qui fut la sienne avec ces trois Ligues Europa remportées de 2014 à 2016.
Car c'est bien entendu sur le plan sportif que l'Italien a du pain sur la planche. Il lui faudra d'abord «récupérer» un joueur clé qui, si Berizzo était resté, aurait quitté le club en janvier. Steven N'Zonzi entretenait un conflit ouvert avec l'Argentin, pour des raisons qui restent obscures. Après avoir refusé de s'entraîner, il avait été sorti de l'équipe par le coach. Montella a réhabilité le milieu de terrain français et l'a même aligné d'entrée samedi dernier dans le derby, mais il semble loin du niveau qui était le sien la saison dernière. Remettre N'Zonzi sur de bons rails sera son premier grand défi. Montella devra aussi permettre à Jésus Navas, revenu au bercail cet été, de peser davantage sur le jeu. Relancer la carrière de celui qui s'est abîmé à Manchester City donnerait à Séville un atout considérable dans ses multiples objectifs de cette seconde partie de saison.

**LA VIE SANS MONCHI**

Comme ce huitième de finale de la Ligue des champions qui va opposer les Andalous au Manchester United de José Mourinho. Ils ne partent pas favoris, bien entendu, mais, sur le papier, leurs chances de qualification semblent réelles et chacun attend de Montella qu'il construise une équipe compétitive et que, tactiquement, il soit en mesure de regarder droit dans les yeux son confrère portugais. Un coach qui, après son passage au Real, est particulièrement détesté dans la capitale andalouse. La véritable cible des Sévillans n'en reste pas moins le Championnat. Si, la saison dernière, les quatre places semblaient réservées au Barça, au Real, à l'Atletico et à Séville, le retour au premier plan de Valence, voire la bonne santé actuelle de Villarreal, rendent les choses beaucoup plus difficiles quant à l'obtention d'un ticket pour la C1.
Celui-ci est pourtant essentiel, tant sur le plan financier que sportif. Car Séville n'a plus de roue de secours depuis le départ de son bienfaiteur, celui qui réalisa tant de miracles par le passé, qui savait dénicher pour pas cher des footballeurs qui faisaient des merveilles avant d'être revendus avec une grosse marge deux ou trois ans plus tard. Ramon Rodriguez, alias «Monchi», fantastique directeur sportif parti à l'AS Roma l'été dernier, n'est plus là, et c'est tout un système que le club doit reconstruire. Système où l'entraîneur aura sa part de responsabilité. Mais cela, Vincenzo Montella le savait sûrement.
**Frédéric Hermel**

Fred Porcu/L'Équipe

*À mon avis*

Par **Thierry Marchand**

## Coutinho, ça change tout

Au moins, Ousmane Dembélé n'aura plus le poids de son transfert sur le dos pour justifier un échec. Transféré ce week-end au Barça, Philippe Coutinho, devenu le deuxième Brésilien le plus cher du monde (164 M€), a obtenu ce qu'il voulait depuis plus de six mois. Le retenir davantage à Liverpool aurait été une erreur, même si on comprend mal le timing pour le joueur et les deux clubs par rapport à la C1, qui se poursuivra sans lui. Pour Barcelone, qui s'offre un pur technicien, l'impact est considérable. Coutinho n'a que vingt-cinq ans. Il va étoffer la profondeur de la rotation offensive, qui n'était pas le point fort du Barça, et permettre au club catalan de dissiper totalement le fantôme de Neymar chez les supporters. Coutinho n'est pas une diva. Il a davantage le profil Suarez que celui de Neymar. À Liverpool, lui et l'Uruguayen avaient tissé des liens très étroits, sur le terrain comme en dehors. Son intégration en sera facilitée, car Suarez est également très proche de Messi. Coutinho joue à gauche, mais il est polyvalent. Il n'est pas Iniesta, dont certains veulent en faire le successeur, mais Coutinho. Fulgurant, créatif, instinctif. Cruyff l'aurait adoré.

## Liga 17e journée

*Fiches techniques*

**Matches décalés*, 23 décembre 2017**

| | |
|---|---|
| Real Madrid-FC Barcelone | 0-3 |
| Esp. Barcelone-Atletico Madrid | 1-0 |
| Valence CF-Villarreal | 0-1 |
| Dep. La Corogne-Celta Vigo | 1-3 |
| Betis Séville-Athletic Bilbao | 0-2 |

**Real Madrid-FC Barcelone: 0-3 (0-0)**
Buts: L. Suarez (54e), Messi (64e s.p.), Vidal (90e+3). Samedi 23 décembre. Spectateurs: 80 264. Arbitre: M. Sanchez Martinez. Expulsion: Carvajal (63e) pour Madrid.
**Real Madrid:** Navas - Carvajal, Varane, S. Ramos, Marcelo - Modric, Casemiro (Asensio, 72e), Kovacic (Bale, 72e), Kroos - Benzema (Nacho, 66e), Ronaldo. Entr.: Zidane.
**FC Barcelone:** Ter Stegen - Sergi Roberto (Vidal, 90e), Piqué, Vermaelen, Jordi Alba - Rakitic, Paulinho (A. Gomes, 83e), Busquets, Iniesta (Semedo, 76e) - Messi, L. Suarez. Entr.: Valverde.

**Espanyol-Atletico Madrid: 1-0 (0-0)**
But: Sergio Garcia (88e). Vendredi 22 décembre. Spectateurs: 19 327. Arbitre: M. Melero Lopez.
**Espanyol Barcelone:** P. Lopez - J. Lopez, Duarte, Hermoso, Caricol - Darder (Granero, 86e), Fuego, David, Baptistao (Piatti, 121e) - Moreno, Sergio Garcia. Entr.: Sanchez Flores.
**Atletico Madrid:** Oblak - Vrsaljko, Savic, Godin, Filipe Luis - Partey (Correa, 63e), Gabi (Fernandez, 85e), Saul, Koke - Torres (Gameiro, 70e), Griezmann. Entr.: Simeone.

**Valence CF-Villarreal: 0-1 (0-1)**
But: Bacca (24e). Samedi 23 décembre Spectateurs: 39 181. Arbitre: M. Trujillo Suarez. Expulsions: Zaza (60e) pour Valence; Trigueros (83e) pour Villarreal.
**Valence:** Neto - Montoya, Garay, Gabriel Paulista, Latorre (Mina, 69e) - Pereira, Parejo, Kondogbia, Guedes - Rodrigo, Zaza. Entr.: Garcia Toral.
**Villarreal:** Asenjo - Gaspar, Gonzalez Soberon, Victor Ruiz, Rukavina - Castillejo (Soriano, 68e), Hernandez, Trigueros - Fornals - Bacca (Raba, 55e), Bakambu (Cheryshev, 80e). Entr.: Calleja.

**La Corogne-Celta Vigo: 1-3 (0-2)**
Buts: Andone (59e) pour La Corogne; Wass (4e), Aspas (40e, 53e) pour Vigo.
Samedi 23 décembre. Spectateurs: 27 877. Arbitre: M. Mallenco.
**La Corogne:** Martinez - Juanfran, Schär (Valverde, 61e), Sidnei, Luisinho - Borges, Guilherme - Carles Gil (Valle, 80e), Colak (Andone, 46e), Lopez - Lucas Perez. Entr.: Parralo.
**Celta Vigo:** Blanco - Mallo, Cabral, Gomez, Castro - Wass (Mendez, 90e), Lobotka, Hernandez - Aspas, Max. (Radoja, 79e), Sisto (Mor, 71e). Entr.: Unzue.

**Betis-Athletic Bilbao: 0-2 (0-1)**
Buts: Raul Garcia (36e s.p.), Feddal (85e c.s.c.). Vendredi 22 décembre. Spectateurs: 42 713. Arbitre: M. Munuera. Expulsion: Amat (35e) pour le Betis.
**Betis Séville:** Adan - Barragan (Nahuel Leiva, 84e), Mandi, Feddal, Durmisi - Ruiz, Amat - Joaquin, Camarasa (Boudebouz, 71e), Tello (Gracia, 84e) - Leon. Entr.: Setien.
**Athletic:** Herrerin - Lekue, Nunez, Laporte, Saborit - Iturraspe, Rico - De Marcos, Raul Garcia (Etxebarria, 85e), Susaeta (Cordoba, 90e) - Williams (Aduriz, 71e). Entr.: Ziganda.

**Les autres matches de la 17e journée se sont déroulés le jeudi 21 décembre. En voici le rappel des scores.*

| | |
|---|---|
| Real Sociedad-FC Séville | 3-1 |
| Eibar-Girona FC | 4-1 |
| Getafe-Las Palmas | 2-0 |
| Levante UD-Leganés | 0-0 |
| Alavés-Malaga | 1-0 |

# Liga 18e journée

## L'équipe type as

## Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| → | 1. **FC Barcelone** | 48 | 18 | 15 | 3 | 0 | 48 | 7 | +41 |
| → | 2. **Atletico Madrid** | 39 | 18 | 11 | 6 | 1 | 27 | 8 | +19 |
| → | 3. **Valence CF** | 37 | 18 | 11 | 4 | 3 | 38 | 18 | +20 |
| → | 4. **Real Madrid** | 32 | 17 | 9 | 5 | 3 | 32 | 16 | +16 |
| → | 5. **Séville FC** | 29 | 18 | 9 | 2 | 7 | 23 | 27 | -4 |
| → | 6. **Villarreal** | 28 | 18 | 8 | 4 | 6 | 25 | 21 | +4 |
| → | 7. **Eibar** | 27 | 18 | 8 | 3 | 7 | 24 | 30 | -6 |
| ↗ | 8. **Athletic Bilbao** | 24 | 18 | 6 | 6 | 6 | 20 | 19 | +1 |
| ↗ | 9. **Leganés** | 24 | 17 | 7 | 3 | 7 | 13 | 14 | -1 |
| ↗ | 10. **Betis Séville** | 24 | 18 | 7 | 3 | 8 | 30 | 34 | -4 |
| ↘ | 11. **Girona FC** | 23 | 18 | 6 | 5 | 7 | 22 | 28 | -6 |
| ↘ | 12. **Getafe** | 23 | 18 | 6 | 5 | 7 | 22 | 18 | +4 |
| ↘ | 13. **Real Sociedad** | 23 | 18 | 6 | 5 | 7 | 31 | 30 | +1 |
| ↘ | 14. **Celta Vigo** | 22 | 18 | 6 | 4 | 8 | 32 | 27 | +5 |
| → | 15. **Espanyol Barcelone** | 20 | 17 | 5 | 5 | 7 | 14 | 21 | -7 |
| → | 16. **Levante UD** | 18 | 18 | 3 | 9 | 6 | 15 | 25 | -10 |
| → | 17. **Deportivo La Corogne** | 16 | 18 | 4 | 4 | 10 | 20 | 35 | -15 |
| → | 18. **Alavés** | 15 | 18 | 5 | 0 | 13 | 13 | 27 | -14 |
| → | 19. **Las Palmas** | 11 | 18 | 3 | 2 | 13 | 14 | 40 | -26 |
| → | 20. **Malaga** | 11 | 17 | 3 | 2 | 12 | 13 | 31 | -18 |

## Buteurs

**1.** Messi (FC Barcelone), 16.
**2.** IagoAspas (Celta Vigo), L. Suarez (FC Barcelone), 11.
**4.** Zaza (Valence CF), 10.
**5.** Stuani (Girona FC), Bakambu (Villarreal), 9.
**7.** Maxi Gomez (Celta Vigo), Rodrigo (Valence CF), 8.
**9.** Aduriz (Athletic Bilbao), Sanabria (Betis Séville), Moreno (Espanyol Barcelone), Paulinho (FC Barcelone), Willian José (Real Sociedad), 7.
**14.** Leon (Betis Séville), Charles (Eibar), Angel Rodriguez (Getafe), Portu (Girona FC), Oyarzabal (Real Sociedad), Mina (Valence CF), 6.
**20.** Correa, Griezmann (Atletico Madrid), Jordan (Eibar), Rémy (Las Palmas), Ben Yedder (Séville FC), Bacca (Villarreal), 5.

## Rendez-vous

**19e journée,**
**vendredi 12 janvier, 21 heures**
Getafe-Malaga
**Samedi 13 janvier, 13 heures**
Girona FC-Las Palmas
**16 h 15**
Real Madrid-Villarreal
**18 h 30**
Eibar-Atletico Madrid
**20 h 45**
Dep. La Corogne-Valence CF
**Dimanche 14 janvier, 12 heures**
Levante UD-Celta Vigo
**16 h 15**
Alavés-Séville FC
**18 h 30**
Esp. Barcelone-Athletic Bilbao
**20 h 45**
Real Sociedad-FC Barcelone
**Lundi 15 janvier, 21 heures**
Betis Séville-Leganés

## Fiches techniques

**Express**

| | |
|---|---|
| FC Barcelone-Levante UD | **3-0** |
| Atletico Madrid-Getafe | **2-0** |
| Valence CF-Girona FC | **2-1** |
| Celta Vigo-Real Madrid | **2-2** |
| Séville FC-Betis Séville | **3-5** |
| Villarreal-Dep. La Corogne | **1-1** |
| Las Palmas-Eibar | **1-2** |
| Athletic Bilbao-Alavés | **2-0** |
| Leganés-Real Sociedad | **1-0** |
| Malaga-Esp. Barcelone | **lundi** |

**FC Barcelone-Levante UD: 3-0 (2-0)**
Buts: Messi (12e), L. Suarez (38e), Paulinho (90e+3). Dimanche 7 janvier. Spectateurs: 56 380. Arbitre: M. Del Cerro Grande.
**FC Barcelone:** Ter Stegen - S. Roberto (Arnaiz, 85e), Mascherano, Vermaelen, Jordi Alba - Dembélé (Semedo, 67e), Rakitic, Paulinho, Iniesta (A. Gomes, 76e) - Messi, L. Suarez. Entr.: Valverde.
**Levante UD:** Olazabal - Moore, Cabaco, Postigo Redondo, Luna - Lerma (Suarez, 61e), Doukouré - Remeseiro (Garcia, 82e), Lukic, Lopez Alvarez - Boateng (Mesa, 74e). Entr.: Muniz.

**Atletico Madrid-Getafe: 2-0 (1-0)**
Buts: Correa (19e), Costa (68e). Samedi 6 janvier. Spectateurs: 47 023. Arbitre: M. Munuera Montero. Expulsion: Costa (68e) pour Atletico Madrid.
**Atletico Madrid:** Oblak - Vrsaljko, Savic, Godin, Hernandez - Correa (Gimenez, 84e), Koke (F. Torres, 88e), Gabi, Carrasco (Partey, 60e) - Costa, Griezmann. Entr.: Simeone.
**Getafe:** Martinez - Damian Suarez, Djené, Juan Cala, Antunes - Portillo Soler (Jimenez, 64e), Arambarri, Mora (Shibasaki, 64e), Ndiaye Diedhiou - Molina, Angel Rodriguez (Pacheco, 74e). Entr.: Bordalas.

**Valence CF-Girona FC: 2-1 (1-1)**
Buts: Ramalho (27e c.s.c.), Parejo (48e s.p.) pour le Valence CF; Portu (8e) pour le Girona FC. Samedi 6 janvier. Spectateurs: 27 749. Arbitre: M. Fernandez Borbalan.
**Valence CF:** Neto - Vidal (Vezo, 67e), Garay, Gabriel Paulista, Gaya - Pereira (Maksimovic, 82e), Parejo, Kondogbia, Guedes - Rodrigo, Mina (Vietto, 74e). Entr.: Garcia Toral.
**Girona FC:** Bono - Ramalho, Espinosa, Juanpe - Maffeo (Aday, 66e), Pons, Timor, Granell (Garcia, 47e), Mojica (Moreno, 74e) - Portu, Stuani. Entr.: Machin Diez.

**Celta Vigo-Real Madrid: 2-2 (1-2)**
Buts: Wass (33e), Maxi Gomez (82e) pour le Celta Vigo; Bale (36e, 38e) pour le Real Madrid. Dimanche 7 janvier. Spectateurs: 20 872. Arbitre: M. Jaime Latre.
**Celta Vigo:** Blanco - Mallo, Roncaglia, Cabral, Castro - Wass (Sanchez Ruiz, 90e), Radoja (Lobotka, 73e), Hernandez - Iago Aspas, Maxi Gomez, Sisto (Emre Mor, 73e). Entr.: Unzue.
**Real Madrid:** Navas - Hakimi, Varane, Nacho, Marcelo - Modric (Vazquez, 76e), Casemiro, Kroos - Isco (Kovacic, 76e) - Christiano Ronaldo, Bale. Entr.: Zidane.

**Séville FC-Betis Séville: 3-5 (2-2)**
Buts: Ben Yedder (13e), Kjaer (40e), Lenglet (67e) pour le Séville FC; Ruiz (1e), Feddal (22e), Durmisi (63e), Leon (65e), Tello (90e+5) pour le Betis Séville. Samedi 6 janvier. Spectateurs: 40 282. Arbitre: M. Gil Manzano.
**Séville FC:** Rico - Corchia (Sarabia, 85e), Kjaer, Lenglet, Escudero - Barega, Nzonzi, Vazquez (Correa, 57e) - J. Navas, Ben Yedder, Nolito (Muriel, 71e). Entr.: Montella.
**Betis Séville:** Adan - Barragan (Guerrero, 16e), Mandi, Feddal, Durmisi - Ruiz (Camarasa, 76e), Javi Garcia, Guardado - Boudebouz, Leon, Joaquin (Tello, 60e). Entr.: Setien.

**Villarreal-Deportivo La Corogne: 1-1 (0-0)**
Buts: Unal (30e) pour Villarreal; Andone (84e) pour le Deportivo La Corogne. Dimanche 7 janvier. Spectateurs: 15 442. Arbitre: M. Medie Jimenez.
**Villarreal:** Asenjo - Gaspar, Gonzalez Soberon, Victor Ruiz, Costa - Castillejo (Cheryshev, 64e), Hernandez, Fornals - Raba (Moya Chuca, 76e) - Unal, Bacca. Entr.: Calleja.
**Deportivo La Corogne:** Martinez - Juanfran, Sidnei, Albentosa, Luisinho - Borges, Guilherme, Mosquera (Valle, 78e) - Carles Gil (Colak, 60e), Andone, Lopez (Bruno Gama, 85e). Entr.: Cristobal Parralo.

**Las Palmas-Eibar: 1-2 (1-0)**
Buts: Viera (33e s.p.) pour Las Palmas; Orellana (73e), Enrich (77e) pour Eibar. Samedi 6 janvier. Spectateurs: 12 059. Arbitre: M. Gonzalez Gonzalez.
**Las Palmas:** Chichizola - David Simon, Navarro, Bigas Rigo (Lemos, 29e), D. Castellano - Samper (J. Castellano, 71e), Penalba - Toledo, Viera, Momo (Tanausu, 67e) - Calleri. Entr.: Jémez.
**Eibar:** Dmitrovic - Capa (Pena, 60e), Oliveira, Arbilla, José Angel - Alejo (Orellana, 71e), Jordan, Garcia Carrillo, Inui - Charles, Enrich (Escalante, 80e). Entr.: Mendilibar.

**Athletic Bilbao-Alavés: 2-0 (1-0)**
Buts: Etxeita (8e), Aduriz (63e s.p.). Dimanche 7 janvier. Spectateurs: 41 000. Arbitre: M. Gonzalez Fuertes.
**Athletic Bilbao:** Herrerin - De Marcos (Lekue, 83e), Etxeita, Laporte, Saborit - Iturraspe, Rico - Susaeta, Raul Garcia (Etxebarria, 80e), Williams - Aduriz (Merino, 90e). Entr.: Ziganda.
**Alavés:** Pacheco - Aguirregabiria, Ruano, Maripan, Duarte - Pina (Medran, 66e), Garcia Sanchez - Ibai Gomez (Sobrino, 72e), Burgui (Bojan, 21e), Pedraza - El Haddadi. Entr.: Abelardo.

**Leganés-Real Sociedad: 1-0 (0-0)**
But: Pires (76e). Dimanche 7 janvier. Spectateurs: 7 523. Arbitre: M. Estrada Fernandez.
**Leganés:** Cuellar Pichu - Zaldua, Dos Santos, Munoz, Rico - Perez, Gumbau (Omar, 46e) - El-Zhar (Bustinza, 80e), Eraso, Pires - Beauvue (Guerrero, 68e). Entr.: Garitano.
**Real Sociedad:** Rulli - Odriozola, Llorente (Rodrigues, 78e), Rodriguez Navas, Inigo Martinez - Zurutuza, Illarramendi, Prieto (Bautista, 83e) - Canales (Jimenez, 65e), Willian José, Oyarzabal. Entr.: Eusebio Sacristan.

# Segunda Division

**Matches décalés,**
**20e journée**

| | |
|---|---|
| Gimnastic Tarragone-SD Huesca | **1-2** |
| Lugo-Rayo Vallecano | **1-2** |
| Real Oviedo-Cultural Leonesa | **3-0** |
| Alcorcon-Almeria | **2-0** |

**21e journée**

| | |
|---|---|
| SD Huesca-Real Oviedo | **1-1** |
| Cadix-Grenade FC | **1-0** |
| Cultural Leonesa-Numancia | **2-2** |
| Rayo Vallecano-Gimn. Tarragone | **2-3** |
| Almeria-Lugo | **1-0** |
| Osasuna-Real Valladolid | **4-2** |
| Sporting Gijon-Cordoba CF | **3-2** |
| Albacete-Tenerife | **1-2** |
| Reus-Alcorcon | **1-1** |
| Real Saragosse-FC Barcelone B | **1-1** |
| Séville FC B-Lorca | **3-2** |

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. SD Huesca | 40 | 21 | 11 | 7 | 3 | 32 | 15 |
| 2. Cadix | 39 | 21 | 11 | 6 | 4 | 23 | 12 |
| 3. Numancia S. | 36 | 21 | 10 | 6 | 5 | 31 | 23 |
| Real Oviedo | 36 | 21 | 10 | 6 | 5 | 32 | 23 |
| 5. Rayo Vallecano | 35 | 21 | 9 | 8 | 4 | 32 | 25 |
| 6. Grenade FC | 34 | 21 | 9 | 7 | 5 | 31 | 21 |
| 7. Lugo | 33 | 21 | 10 | 3 | 8 | 22 | 22 |
| 8. Osasuna | 32 | 20 | 8 | 8 | 4 | 26 | 17 |
| 9. Sporting Gijon | 30 | 21 | 8 | 6 | 7 | 28 | 22 |
| 10. R. Valladolid | 29 | 21 | 8 | 5 | 8 | 40 | 36 |
| Tenerife | 29 | 21 | 7 | 8 | 6 | 28 | 24 |
| 12. AD Alcorcon | 26 | 21 | 6 | 8 | 7 | 20 | 25 |
| Reus | 26 | 21 | 5 | 11 | 5 | 14 | 23 |
| 14. Albacete | 25 | 21 | 6 | 7 | 8 | 18 | 26 |
| UD Almeria | 25 | 21 | 7 | 4 | 10 | 19 | 24 |
| 16. Gimn. Tarragone | 24 | 20 | 7 | 3 | 10 | 24 | 29 |
| Real Saragosse | 24 | 21 | 5 | 9 | 7 | 23 | 26 |
| 18. Cultural Leonesa | 23 | 21 | 4 | 11 | 6 | 26 | 34 |
| 19. FC Barcelone B | 21 | 21 | 4 | 9 | 8 | 22 | 27 |
| 20. Cordoba CF | 16 | 21 | 4 | 4 | 13 | 27 | 39 |
| Lorca | 16 | 21 | 4 | 4 | 13 | 18 | 30 |
| Séville FC B | 16 | 21 | 2 | 10 | 9 | 16 | 29 |

# Algérie

**16e journée**

| | |
|---|---|
| Hussein-Dey-CS Constantine | **1-1** |
| JS Saoura-JS Kabylie | **2-0** |
| Paradou AC-USM Alger | **0-0** |
| MC Alger-US Biskra | **2-0** |
| USM Blida-MC Oran | **0-1** |
| El-Harrach-ES Sétif | **0-0** |
| USM Bel-Abbès-CR Belouizdad | **1-0** |
| DRB Tadjenanet-Ol. Médéa | **0-0** |

**Classement**

**1.** CS Constantine, 32 pts. **2.** JS Saoura, 30. **3.** USM Alger, 27. **4.** MC Alger, 26. **5.** MC Oran, ES Sétif, 25. **7.** USM Bel-Abbès, 23. **8.** Hussein-Dey, 22. **9.** Paradou AC, 22. **10.** DRB Tadjenanet, **11.** CR Belouizdad, 18. **12.** Olympique Médéa, 17. **13.** JS Kabylie, 17. **14.** USM El-Harrach, US Biskra, 13. **16.** USM Blida, 8.

# Allemagne

**Bundesliga**

**Rendez-vous, 18e journée, vendredi 12 janvier, 20 h 30**

Bayer Leverkusen-Bayern Munich

**Samedi 13 janvier, 15 h 30**

Werder Brême-1899 Hoffenheim
Eintracht Francfort-SC Fribourg
FC Augsbourg-Hambourg SV
VfB Stuttgart-Hertha Berlin
Hanovre 96-FSV Mayence 05

**18 h 30**

RB Leipzig-Schalke 04

**Dimanche 14 janvier, 15 h 30**

FC Cologne-B. M'gladbach

**18 heures**

Borussia Dortmund-VfL Wolfsburg

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bayern Munich | 41 | 17 | 13 | 2 | 2 | 37 | 11 |
| 2. Schalke 04 | 30 | 17 | 8 | 6 | 3 | 28 | 21 |
| 3. Bor. Dortmund | 28 | 17 | 8 | 4 | 5 | 39 | 24 |
| 4. Leverkusen | 28 | 17 | 7 | 7 | 3 | 34 | 23 |
| 5. RB Leipzig | 28 | 17 | 8 | 4 | 5 | 27 | 25 |
| 6. B. M'gladbach | 28 | 17 | 8 | 4 | 5 | 27 | 28 |
| 7. Hoffenheim | 26 | 17 | 7 | 5 | 5 | 27 | 22 |
| 8. Eintr. Francfort | 26 | 17 | 7 | 5 | 5 | 20 | 18 |
| 9. FC Augsbourg | 24 | 17 | 6 | 6 | 5 | 27 | 23 |
| 10. Hertha Berlin | 24 | 17 | 6 | 6 | 5 | 26 | 25 |
| 11. Hanovre 96 | 23 | 17 | 6 | 5 | 6 | 24 | 26 |
| 12. VfL Wolfsburg | 19 | 17 | 3 | 10 | 4 | 21 | 21 |
| 13. SC Fribourg | 19 | 17 | 4 | 7 | 6 | 17 | 31 |
| 14. VfB Stuttgart | 17 | 17 | 5 | 2 | 10 | 13 | 21 |
| 15. FSV Mayence | 17 | 17 | 4 | 5 | 8 | 19 | 28 |
| 16. Werder Brême | 15 | 17 | 3 | 6 | 8 | 13 | 20 |
| 17. Hambourg SV | 15 | 17 | 4 | 3 | 10 | 15 | 25 |
| 18. FC Cologne | 6 | 17 | 1 | 3 | 13 | 10 | 32 |

**Buteurs**

**1.** Lewandowski (Bayern Munich), 15. **2.** Aubameyang (Dortmund), 13. **3.** Finnbogason (FC Augsbourg), 11. **4.** Volland (Bayer Leverkusen), Uth (1899 Hoffenheim), 9.

**Bundesliga 2**

**Rendez-vous, 19e journée, mercredi 24 janvier, 18 h 30**

VfL Bochum-Duisburg
Darmstadt-Kaiserslautern

**20 heures**

Fortuna Düsseldorf-Erzg. Aue
Holstein Kiel-Union Berlin
Nuremberg-Jahn Regensburg
Ingolstadt-SV Sandhausen
Arminia Bielefeld-Greuther Fürth
Dynamo Dresde-Sankt Pauli
FC Heidenheim-Eintr. Brunswick

**Classement**

**1.** Fort. Düsseldorf, 34 pts. **2.** Holstein Kiel, 33. **3.** Nuremberg, 33. **4.** Ingolstadt, 28. **5.** Sandhausen, 27. **6.** Union Berlin, 26. **7.** Duisburg, 26. **8.** Jahn Regensburg, 25. **9.** Arminia Bielefeld, 25. **10.** Sankt Pauli, 24. **11.** Dynamo Dresde, 23. **12.** VfL Bochum, 23. **13.** Erzg. Aue, 23. **14.** Eintr. Brunswick, 22. **15.** Heidenheim, 22. **16.** Darmstadt, 19. **17.** Greuther Fürth, 18. **18.** Kaiserslautern, 12.

# Belgique

**Matches décalés, 20e journée, 22 et 23 décembre 2017**

| | |
|---|---|
| RSC Anderlecht-Eupen | **1-0** |
| Standard Liège-Saint-Trond | **1-1** |
| RE Mouscron-Zulte-Waregem | **2-1** |
| Waasl.-Beveren-KV Ostende | **1-3** |
| Racing Genk-KV Courtrai | **2-3** |

**21e journée, 26 et 27 déc. 2017**

| | |
|---|---|
| Club Bruges-RE Mouscron | **4-2** |
| Zulte-Waregem-Charleroi SC | **0-4** |
| RSC Anderlecht-La Gantoise | **1-0** |
| Saint-Trond-Royal Antwerp | **0-3** |
| KV Courtrai-Standard Liège | **2-1** |
| Eupen-Waasl.-Beveren | **1-0** |
| SC Lokeren-FC Malines | **2-0** |
| KV Ostende-Racing Genk | **remis** |

**Classement**

**1.** Club Bruges, 53 pts. **2.** Charleroi, 42. **3.** Anderlecht, 40. **4.** Antwerp, 34. **5.** La Gantoise, 32. **6.** St-Trond, 29. **7.** St. Liège, Courtrai, 26. **9.** RE Mouscron, 26. **10.** Waasland-B., 25. **11.** Genk, Lokeren, 24. **13.** Ostende, 22. **14.** Z.-Waregem, 20. **15.** Malines, 18. **16.** Eupen, 16.

# Angleterre

**Championship,**

**23e journée, 22 et 23 décembre 2017**

| | |
|---|---|
| Wolverhampton-Ipswich | **1-0** |
| Bolton-Cardiff City | **2-0** |
| Derby County-Millwall | **3-0** |
| QP Rangers-Bristol City | **1-1** |
| Leeds Utd-Hull | **1-0** |
| Aston Villa-Sheffield Utd | **2-2** |
| Preston-Nottingham Forest | **1-1** |
| Sheffield Wed.-Middlesbrough | **1-2** |
| Fulham-Barnsley | **2-1** |
| Norwich City-Brentford | **1-2** |
| Reading-Burton Albion | **1-2** |
| Sunderland-Birmingham | **1-1** |

**24e journée, 26 décembre 2017**

| | |
|---|---|
| Millwall-Wolverhampton | **2-2** |
| Bristol City-Reading | **2-0** |
| Cardiff City-Fulham | **2-4** |
| Hull-Derby County | **0-0** |
| Burton Albion-Leeds Utd | **1-2** |
| Sheffield Utd-Sunderland | **3-0** |
| Middlesbrough-Bolton | **2-0** |
| Brentford-Aston Villa | **2-1** |
| Barnsley-Preston | **0-0** |
| Ipswich-QP Rangers | **0-0** |
| Nottingham For.-Sheffield Wed. | **0-3** |
| Birmingham-Norwich City | **0-2** |

**25e journée, 29 et 30 décembre 2017**

| | |
|---|---|
| Bristol City-Wolverhampton | **1-2** |
| Ipswich-Derby County | **1-2** |
| Cardiff City-Preston | **0-1** |
| Birmingham-Leeds Utd | **1-0** |
| Sheffield Utd-Bolton | **0-1** |
| Middlesbrough-Aston Villa | **0-1** |
| Brentford-Sheffield Wed. | **2-0** |
| Hull-Fulham | **2-2** |
| Burton Albion-Norwich City | **0-0** |
| Nottingham Forest-Sunderland | **0-1** |
| Millwall-QP Rangers | **1-0** |
| Barnsley-Reading | **1-1** |

**26e journée, 1er et 2 janvier 2018**

| | |
|---|---|
| Wolverhampton-Brentford | **3-0** |
| Derby County-Sheffield Utd | **1-1** |
| QP Rangers-Cardiff City | **2-1** |
| Aston Villa-Bristol City | **5-0** |
| Leeds Utd-Nottingham Forest | **0-0** |
| Preston-Middlesbrough | **2-3** |
| Fulham-Ipswich | **4-1** |
| Norwich City-Millwall | **2-1** |
| Sheffield Wed.-Burton Albion | **0-3** |
| Reading-Birmingham | **0-2** |
| Sunderland-Barnsley | **0-1** |
| Bolton-Hull | **1-0** |

**Classement**

**1.** Wolverhampton, 61 pts. **2.** Derby C., 49. **3.** Cardiff, Bristol, 47. **5.** Aston Villa, 44. **6.** Leeds, 43. **7.** Sheffield Utd, 42. **8.** Middlesbrough, 41. **9.** Preston, 40. **10.** Fulham, 39. **11.** Brentford, 37. **12.** Ipswich, 36. **13.** Norwich, 34. **14.** Nott. For., 32. **15.** Millwall, Sheffield W., QPR, 30. **18.** Reading, 28. **19.** Barnsley, 26. **20.** Bolton, 25. **21.** Hull, Burton, 24. **23.** Birmingham, 23. **24.** Sunderland, 22.

**Coupe de la League**

**Rendez-vous**

**Demi-finales aller, mardi 9 janvier, 20 h 45**

Manchester City-Bristol City[L3]

*Retour le mardi 23 janvier, 20 h 45.*

**Mercredi 10 janvier, 21 heures**

Chelsea-Arsenal

*Retour le mercredi 24 janvier, 21 heures.*

# Écosse

**20e journée, 23 décembre 2017**

| | |
|---|---|
| Celtic-Aberdeen | **3-0** |
| Kilmarnock-Rangers | **2-1** |
| Hibernian-Ross County | **2-1** |
| St. Johnstone-Hearts | **0-0** |
| Motherwell-Dundee FC | **1-1** |
| Partick Thistle-Hamilton Acad. | **1-0** |

**21e journée, 26 et 27 déc. 2017**

| | |
|---|---|
| Dundee FC-Celtic | **0-2** |
| Aberdeen-Partick Thistle | **1-0** |
| Rangers-Motherwell | **2-0** |
| Hearts-Hibernian | **0-0** |
| Ross County-St. Johnstone | **1-1** |
| Hamilton Acad.-Kilmarnock | **remis** |

**22e journée, 30 décembre 2017**

| | |
|---|---|
| Celtic-Rangers | **0-0** |
| Aberdeen-Hearts | **0-0** |
| Hibernian-Kilmarnock | **1-1** |
| St. Johnstone-Dundee FC | **0-2** |
| Motherwell-Hamilton Acad. | **1-3** |
| Partick Thistle-Ross County | **2-0** |

**Classement**

**1.** Celtic, 51 pts. **2.** Aberdeen, 43. **3.** Rangers, 40. **4.** Hibernian, 35. **5.** Hearts, 30. **6.** Kilmarnock, 26. **7.** St. Johnstone, 26. **8.** Motherwell, 24. **9.** Hamilton Academical, 23. **10.** Dundee FC, 22. **11.** Partick Thistle, 20. **12.** Ross County, 17.

# Espagne

**Coupe du Roi**

**Huitièmes de finale aller, 3 et 4 janvier 2018**

| | |
|---|---|
| Formentera[L3]-Alavés | **1-3** |
| Lleida[L3]-Atletico Madrid | **0-4** |
| Las Palmas-Valence CF | **1-1** |
| Cadix[L2]-FC Séville | **0-2** |
| Leganés-Villarreal | **1-0** |
| Celta Vigo-FC Barcelone | **1-1** |
| Numancia[L2]-Real Madrid | **0-3** |
| Espanyol Barcelone-Levante | **1-2** |

**Rendez-vous**

**Huitièmes de finale retour, mardi 9 janvier, 19 h 30**

Atletico Madrid-Lleida[L3]

**21 h 30**

Valence CF-Las Palmas

**Mercredi 10 janvier, 19 h 30**

Alavés-Formentera[L3]
Villarreal-Leganés

**21 h 30**

Real Madrid-Numancia[L2]

**Jeudi 11 janvier, 19 h 30**

Levante-Espanyol Barcelone
FC Séville-Cadix[L2]

**21 h 30**

FC Barcelone-Celta Vigo

# Grèce

**16e journée**

| | |
|---|---|
| Larissa-Olympiakos | **0-3** |
| Panaïtolikos-AEK Athènes | **1-4** |
| PAOK-Levadiakos | **5-0** |
| Panionios-Kerkyra | **3-1** |
| PAS Giannina-Ast. Tripolis | **0-0** |
| Lamia-Xanthi | **0-1** |
| Panathinaïkos-Platanias | **2-0** |
| Apollon Smyrnis-Atromitos | **lundi** |

**Classement**

**1.** Olympiakos, 35 pts. **2.** AEK Athènes, 34. **3.** PAOK, 34. **4.** Atromitos, 30. **5.** Panionios, 25. **6.** Ast. Tripolis, 23. **7.** Xanthi, 21. **8.** Larissa, 20. **9.** Panathinaïkos, 19. **10.** PAS Giannina, 18. **11.** Levadiakos, 18. **12.** Lamia, 16. **13.** Panaïtolikos, 15. **14.** Apollon Smyrnis, 12. **15.** Kerkyra, 11. **16.** Platanias, 6.

# Israël

**15e journée, 23, 24 et 25 déc. 2017**

| | |
|---|---|
| H. Beer Sheva-Mac. Haïfa | **2-0** |
| Hapoël Haïfa-Mac. P.-Tikvah | **2-0** |
| MS Ashdod-Betar | **1-3** |
| Mac. Tel-Aviv-H. Kiryat Shmona | **2-1** |
| Hapoël Acre-Mac. Netanyah | **0-3** |
| BY Tel-Aviv-H. Ashkelon | **3-1** |
| Hapoël Raanana-Bnei Sakhnin | **1-1** |

**16e journée, 30 et 31 déc. 2017 et 1er janvier 2018**

| | |
|---|---|
| Hapoël Ashkelon-H. Beer Sheva | **0-1** |
| BY Tel-Aviv-Hapoël Haïfa | **0-1** |
| Betar-Mac. P.-Tikvah | **1-0** |
| Bnei Sakhnin-Mac. Tel-Aviv | **0-1** |
| Mac. Netanyah-Hapoël Raanana | **2-2** |
| H. Kiryat Shmona-MS Ashdod | **1-2** |
| Mac. Haïfa-Hapoël Acre | **0-1** |

**Classement**

**1.** H. Beer Sheva, 36 pts. **2.** Hapoël Haïfa, 35. **3.** Betar, 33. **4.** Mac. Tel-Aviv, 32. **5.** Mac. Netanyah, 27. **6.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 26. **7.** H. Kiryat Shmona, 19. **8.** Bnei Sakhnin, 19. **9.** Mac. Haïfa, 16. **10.** Mac. P.-Tikvah, 16. **11.** Hapoël Ashkelon, 13. **12.** Hapoël Raanana, 13. **13.** MS Ashdod, 11. **14.** Hapoël Acre, 9.

# Italie

**Coupe**

**quarts de finale, 26 déc. 2017**

| | |
|---|---|
| **Lazio Rome**-Fiorentina | **1-0** |

**27 décembre 2017**

| | |
|---|---|
| **Milan AC**-Inter Milan | **a.p. 1-0** |

**2 janvier 2018**

| | |
|---|---|
| Naples-**Atalanta Bergame** | **1-2** |

**3 janvier 2018**

| | |
|---|---|
| **Juventus Turin**-Torino | **2-0** |

**Rendez-vous**

**Demi-finales aller, mercredi 31 janvier, 20 h 45**

Atalanta Bergame-Juventus Turin
Milan AC-Lazio Rome

*Demi-finales retour le mercredi 28 février, 20 h 45.*

# Maroc

**13e journée, 22, 23, 24 et 25 déc. 2017**

| | |
|---|---|
| HUS Agadir-WA Casablanca | **1-0** |
| R. Casablanca-Ch. Al-Hoceima | **1-1** |
| IRT Tanger-D. El-Jadida | **1-0** |
| Ch. Atlas Khénifra-FUS Rabat | **1-1** |
| FAR Rabat-RAC Casablanca | **2-0** |
| Olymp. Safi-Rapide Oued Zem | **0-0** |
| KAC Marrakech-Mog. Tétouan | **0-0** |
| OC Khouribga-Ren. Berkane | **1-0** |

**14e journée, 27 et 28 déc. 2017**

| | |
|---|---|
| D. El-Jadida-HUS Agadir | **1-0** |
| Mog. Tétouan-IRT Tanger | **0-1** |
| Rer. Berkane-R. Casablanca | **1-0** |
| Ch. Al-Hoceima-KAC Marrakech | **1-0** |
| WA Casablanca-Olymp. Safi | **0-1** |
| FAR Rabat-FUS Rabat | **0-0** |
| R. Oued Zem-Ch. Atlas Khénifra | **1-0** |
| RAC Casablanca-OC Khouribga | **2-1** |

**15e journée, 30 et 31 déc. 2017**

| | |
|---|---|
| HUS Agadir-Mog. Tétouan | **2-1** |
| IRT Tanger-Ch. Al-Hoceima | **3-0** |
| R. Casablanca-RAC Casablanca | **2-0** |
| Olymp. Safi-D. El-Jadida | **2-2** |
| FUS Rabat-Rapide Oued Zem | **1-0** |
| OC Khouribga-FAR Rabat | **1-2** |
| KAC Marrakech-Ren. Berkane | **0-2** |
| Ch. Atlas Khénifra-WA Casablanca | **0-0** |

**Match en retard, 7e journée**

| | |
|---|---|
| Rer. Berkane-WA Casablanca | **2-1** |

**Classement**

**1.** HUS Agadir, 29 pts. **2.** IRT Tanger, 27. **3.** R. Casablanca, 25. **4.** Renaissance Berkane, 24. **5.** D. El-Jadida, 24. **6.** FUS Rabat, 23. **7.** FAR Rabat, 22. **8.** Olymp. Safi, 21. **9.** Ch. Al-Hoceima, 21. **10.** KAC Marrakech, 17. **11.** Rapide Oued Zem, 17. **12.** WA Casablanca, 16. **13.** OC Khouribga, 16. **14.** Chabab Atlas Khénifra, 14. **15.** RAC Casablanca, 11. **16.** Mog. Tétouan, 6.

# Pays-Bas

**18e journée, 22, 23 et 24 déc. 2017**

| | |
|---|---|
| PSV-Vitesse Arnhem | **2-1** |
| Ajax-Willem II | **3-1** |
| AZ Alkmaar-SC Heerenveen | **3-1** |
| ADO La Haye-PEC Zwolle | **4-0** |
| Feyenoord-Roda JC | **5-1** |
| NAC Breda-FC Utrecht | **3-1** |
| VVV Venlo-Heracles Almelo | **3-1** |
| Ex. Rotterdam-FC Twente | **0-0** |
| FC Groningue-Sparta | **4-0** |

**Classement**

**1.** PSV, 46 pts. **2.** Ajax, 41. **3.** AZ, 38. **4.** Zwolle, 33. **5.** Feyenoord, 32. **6.** Utrecht, 28. **7.** ADO La Haye, 26. **8.** Arnhem, 24. **9.** Heerenveen, 23. **10.** VVV Venlo, H. Almelo, 22. **12.** Ex. Rotterdam, 21. **13.** FC Groningue, 20. **14.** Willem II, NAC Breda, 16. **16.** FC Twente, 15. **17.** Roda JC, Sparta, 11.

# Portugal

**16e j., 23 déc. 2017 et 3 et 4 janv. 2018**

| | |
|---|---|
| Feirense-FC Porto | **1-2** |
| Benfica-Sporting | **1-1** |
| Boavista Porto-Sporting Braga | **1-3** |
| Rio Ave-Paços de Ferreira | **4-2** |
| Maritimo Funchal-Chaves | **1-2** |
| Vitoria Guimaraes-Tondela | **0-1** |
| Portimonense-Belenenses | **0-0** |
| Desp. Aves-Moreirense | **1-2** |
| Vitoria Setubal-Estoril | **2-2** |

**17e journée, 6, 7, 8 et 9 janvier**

| | |
|---|---|
| FC Porto-Vitoria Guimaraes | **4-2** |
| Sporting-Maritimo Funchal | **5-0** |
| Moreirense-Benfica | **0-2** |
| Sp. Braga-Rio Ave | **2-1** |
| Chaves-Desp. Aves | **1-1** |
| Paços Ferreira-Portimonense | **lundi** |
| Estoril-Feirense | **lundi** |
| Tondela-Vitoria Setubal | **mardi** |
| Belenenses-Boavista Porto | **mardi** |

**Classement**

**1.** FC Porto, 45 pts. **2.** Sporting, 43. **3.** Benfica, 40. **4.** Sp. Braga, 37. **5.** Rio Ave, M. Funchal, 27. **7.** Chaves, 23. **8.** V. Guimaraes, 23. **9.** Boavista, 20. **10.** Tondela, Belenenses, 18. **12.** Portimonense, 17. **13.** Feirense, D. Aves, Moreirense, 14. **16.** Ferreira, 13. **17.** Estoril, 12. **18.** V. Setubal, 11.

# Tunisie

**14e journée, 27 et 28 déc. 2017**

| | |
|---|---|
| ES Tunis-CO Medenine | **3-1** |
| Monastir-CS Sfaxien | **1-0** |
| ES Sahel-CA Bizerte | **3-2** |
| AS Gabès-Cl. Africain | **1-0** |
| St. Tunisien-ES Metlaoui | **4-2** |
| JS Kairouan-Stade Gabésien | **2-0** |
| ES Zarzis-US Ben Guerdane | **remis** |

**Classement**

**1.** ES Tunis, 36 pts. **2.** CS Sfaxien, 28. **3.** Monastir, ES Sahel, 26. **5.** Bizerte, 22. **6.** Cl. Africain, 21. **7.** St. Tunisien, 20. **8.** AS Gabès, 19. **9.** ES Metlaoui, 18. **10.** JS Kairouan, 16. **11.** Stade Gabésien, 14. **12.** CO Medenine, 13. **13.** ES Zarzis, 6. **14.** Ben Guerdane, 4.

# Turquie

**17e journée, 22, 23, 24 et 25 déc. 2017**

| | |
|---|---|
| Kasimpasa-Istanbul BB | **1-2** |
| Galatasaray-Göztepe | **3-1** |
| Konyaspor-Fenerbahçe | **1-1** |
| Sivasspor-Besiktas Istanbul | **2-1** |
| Kayserispor-Malatyaspor | **0-1** |
| Karabükspor-Trabzonspor | **1-1** |
| Bursaspor-Gençlerbirligi | **1-1** |
| Ankaraspor-Ak. Belediyespor | **3-2** |
| Antalyaspor-Alanyaspor | **3-1** |

**Classement**

**1.** Istanbul BB, 36 pts. **2.** Galatasaray, 35. **3.** Fenerbahçe, 33. **4.** Besiktas, Kayserispor, Göztepe, 30. **7.** Trabzonspor, 29. **8.** Sivasspor, 26. **9.** Bursaspor, 25. **10.** Malatyaspor, 22. **11.** Kasimpasa, Belediyespor, 19. **13.** Alanyaspor, 18. **14.** Ankaraspor, Antalyaspor, 17. **16.** Konyaspor, 15. **17.** Gençlerbirligi, 14. **18.** Karabükspor, 9.

# Benoît Cheyrou

## C'était bien, l'Amérique

Le milieu de terrain a conclu sa carrière sur un trophée de champion de la MLS avec le Toronto FC. L'épilogue d'une aventure sportive et humaine qu'il a savourée de bout en bout.

Texte **François Verdenet**

La grosse bague n'est pas encore au doigt mais elle ne devrait pas tarder. Comme un rêve de gosse au crépuscule de sa carrière, Benoît Cheyrou va pouvoir imiter Michael Jordan, l'une de ses idoles de jeunesse. Si le mythique basketteur collectionne six titres NBA, le milieu français s'arrêtera à un trophée MLS (Major League Soccer). Quinze jours avant le réveillon de Noël, l'ancien Marseillais a été sacré champion au pays du soccer après la victoire en finale du Toronto FC face aux Seattle Sounders (2-0). Et il continue de planer comme Air Jordan au-dessus des paniers. « J'ai vécu quelque chose de fort que je n'aurais jamais imaginé ressentir à cet âge, relate le vétéran de trente-six ans. Quand je suis arrivé au Canada en janvier 2015, c'était pour prendre du plaisir sur le terrain, vivre une aventure humaine en famille et prolonger au maximum ma passion du foot. Et je finis en apothéose sur un titre. J'ai décidé d'arrêter ma carrière là-dessus. Maintenant, il ne me reste plus qu'à attendre ma bague de champion, une tradition des sports professionnels américains. J'ai déjà la médaille mais la bague, c'est mythique ! »

### UNE SAISON HISTORIQUE

Après dix-huit saisons pros, de Lille (1999-2004) à Toronto (janvier 2015-décembre 2017) en passant par Auxerre (2004-2007) et Marseille (2007-novembre 2014), « Ben » a raccroché les crampons. Les images du sacre continuent de défiler dans la tête du « Canuck » comme le sirop d'érable sur un pancake. « Il n'est peut-être pas aussi fort que celui de champion de France avec Marseille en 2010 mais il n'arrivera pas loin, concède l'ancien vice-capitaine de l'OM. Comme sur la Canebière, on l'a fêté devant des milliers de personnes en descendant les grandes rues de Toronto sur un bus à impériale. Il y avait beaucoup de monde malgré les – 6 °C et le maire a fait un discours. C'est la première fois qu'une équipe canadienne remporte la MLS. Cette finale a été encore plus forte car je savais que ce serait mon dernier match. Ma fille *(NDLR : 11 ans)* et mon fils *(9 ans)* sont venus vivre la remise du trophée avec moi sur le terrain. C'était grandiose à tous les niveaux. J'ai vécu trois saisons magnifiques au cœur de la montée en puissance du plus grand club de l'histoire de la MLS. »

Coaché par Greg Vanney (43 ans), l'ancien défenseur de Bastia (2002-2005), le Toronto FC a tout écrasé sur son passage en 2017 avec un triplé inédit. Il a remporté le titre, totalisé le plus grand nombre de points en saison régulière (69) et accroché la Coupe du Canada face au grand rival de l'Impact de Montréal. Après deux saisons pleines (68 matches, 5 buts et 9 passes), Benoît Cheyrou, blessé pendant deux mois, aura participé à une vingtaine de rencontres, conclu par une entrée en jeu de quelques minutes lors de la finale à domicile dans un BMO Field à guichets fermés (plus de 36 000 spectateurs, la finale se disputant sur le terrain du meilleur club de la saison régulière). La franchise du Toronto FC appartient aux mêmes propriétaires que l'équipe de basket des Raptors et celle de hockey sur glace des Maple Leafs, trois magnats qui ont fait fortune dans la téléphonie et l'immobilier. Ce sont eux qui ont engagé Benoît Cheyrou en janvier 2015 alors qu'il venait d'être déclaré indésirable à l'OM par Vincent Labrune.

### PAYÉ SIX FOIS MOINS QU'À L'OM

Le milieu aux 406 rencontres de L1 – dont 219 avec Marseille – voulait vivre un dernier challenge « sympa » et a préféré le rêve américain au Qatar et à l'Australie. « On est partis tous les trois avec son frère Bruno à

**Apothéose.** Pour l'ancien Marseillais, la conquête de l'Ouest s'est achevée de la plus belle des manières avec la MLS Cup.

Adam Hunger/USA TODAY Sports/Pre

Toronto, raconte Jérôme Meary, homme clé du recrutement de la MLS en Europe. Là-bas, nous avons été accueillis comme des rois. Greg *(Vanney)* connaissait bien Benoît pour avoir joué contre lui en L1. Il voulait son expérience pour développer son projet. "Ben" a vite séduit tout le monde par son professionnalisme. Ce n'était pas une histoire d'argent. Il gagnait six fois moins qu'à l'OM. La stratégie de la MLS commençait à changer avec une volonté de prendre des joueurs plus jeunes et il entrait donc dans le cadre du salary cap.» Ce système rémunère l'essentiel de l'équipe avec une enveloppe de 3,5 millions de dollars allouée par la MLS. Le salaire annuel pour un joueur confirmé tourne autour de 400 000 dollars sans les primes versées par le club qui peut s'octroyer au maximum trois «designated players». Pour eux, aucun montant limite n'est fixé mais ils sont rémunérés par la franchise. Le Toronto FC en compte trois avec le milieu italien Sebastian Giovinco (7,1 M$ par an) et les deux internationaux américains Michael Bradley (6,5 M$) et Jozy Altidore (4,9 M$) qui figuraient en 2017 dans le top 10 des joueurs les mieux rémunérés de la MLS avec Kaká, Pirlo, Villa et Schweinsteiger. Le premier Français (14e, 2 M$) est l'ancien Rennais et Marseillais Romain Alessandrini au Los Angeles Galaxy.

### UN MATCH DE CINQ HEURES À DALLAS

Benoît Cheyrou n'a donc pas fait de cette ultime expérience une histoire d'argent. «Ça m'a donné l'occasion de faire le tour des États-Unis et de découvrir les villes», raconte le troisième champion français de MLS après Julien Baudet (Colorado Rapids en 2010) et Aurélien Collin (Sporting Kansas City en 2013). «On voyage sur des lignes régulières et cela nous oblige à partir parfois l'avant-veille du match pour rentrer le lendemain. On peut se balader, aller au resto avec des coéquipiers, voire visiter des expos. C'est agréable pour quelqu'un qui a connu les contraintes strictes des mises au vert. Je suis également allé voir mon ami "Dédé" Gignac au Mexique. Et puis, j'ai vécu des situations insolites.» Comme cette rencontre de cinq heures à Dallas. «On avait commencé le match alors que des orages étaient annoncés. Au premier éclair, l'arbitre a stoppé la rencontre. Au Texas, le protocole oblige à revenir sur le terrain trente minutes après le dernier éclair. Il y en a eu cinq! On avait débuté la partie à 19 heures, on l'a terminée à 1 heure du matin!» Benoît Cheyrou va rester, pour l'instant, au Toronto FC, qui lui a proposé une reconversion. «Durant ma seconde saison, j'avais demandé à passer mes diplômes d'entraîneur en France. Je faisais l'aller-retour durant les trêves internationales. J'ai eu mon BEF *(brevet d'entraîneur de football)*. Je devrais m'occuper d'une équipe de jeunes ou de la réserve. Laurent Guyot *(ex-Nantes)* est responsable de la formation. On doit en discuter avec les dirigeants. Je vais aussi développer la marque Wizwedge, une chaussure de foot "intelligente" qui absorbe les chocs. C'est Jean-Luc Guer, un podologue de Marseille, qui l'a inventée. On est devenus amis et je suis entré dans sa société. Cette chaussure m'a permis d'aller jusqu'à trente-six ans!» Peut-être l'un des secrets de sa longévité et de son succès américain.

**«On peut se balader, aller au resto avec des coéquipiers, voire visiter des expos.»**

business

# Elysia fait peau neuve

Uhlsport, fournisseur officiel de la Ligue 1 depuis cette saison, a présenté son ballon pour la phase retour.

En Championnat, le début de l'année civile est synonyme d'aménagements, d'ajustements et de nouveautés. Pour les clubs, cela passe par le mercato hivernal. Et pour le reste... Il y a Elysia, le ballon officiel de la Ligue 1. Et en cette mi-saison, le cuir s'offre une nouvelle peau. Un changement qui est principalement une affaire de relooking. «C'est un réagencement des couleurs», explique Olivier Lassalle, directeur du développement des marques d'Uhlsport.

Auparavant blanc avec des bandes jaune «lime» (citron), le voici à présent jaune aux bandes marines, pour un tout plus lumineux. «On garde les trois couleurs: le marine, l'argent, qui fait référence au trophée Hexagoal, et le jaune lime.» Elles renvoient en fait à la charte graphique de la Ligue. Il ne s'agit pas d'une obligation de l'institution, mais d'un choix réalisé «d'un commun accord» lors de l'officialisation du partenariat en 2015. Mais pourquoi changer à compter de la 20e journée de Championnat? «Pour une marque de sport, comme dans la mode, il y a plusieurs collections par an, rappelle Olivier Lassalle. Le premier ballon correspondait à la saison automne-hiver, celui-ci à la période printemps-été.»

### DE NOMBREUX TESTS À PASSER

Pour les améliorations techniques, il faudra attendre l'intersaison. Elles sont réservées aux nouveaux ballons, présentés avant le début de l'exercice. «Quand on fait un ballon, on vérifie déjà que, visuellement, ça ne pose pas de problèmes, avec des tests télévisuels. Une fois que le design est validé, on en vient à la partie technique, avec les indispensables succès aux tests de la FIFA.» Circonférence du ballon, poids, perte de pression ou trajectoire, rien n'est laissé au hasard. À tel point qu'il faut en moyenne un an et demi à deux ans pour arriver au produit final. Le futur outil des joueurs de Ligue 1 pour la saison prochaine est donc déjà prêt. Mais Uhlsport entend garder son secret et s'attelle déjà à préparer le ballon pour l'exercice 2019-20.

**Cindy Jaury**

sélection tv

# Du 9 au 15 janvier

## Mardi 9

19.25 beIN SPORTS 1 Atletico Madrid-Lleida (L3), Coupe du Roi, 8es retour.
21.00 CANAL+ Nice-Monaco, Coupe de la Ligue, quarts de finale.
21.25 beIN SPORTS 1 Valence-Las Palmas, Coupe du Roi, 8es retour.

## Mercredi 10

18.30 CANAL+ SPORT Rennes-Toulouse, Coupe de la Ligue, quarts de finale.
19.25 beIN SPORTS 1 Villarreal-Leganés, Coupe du Roi, 8es retour.
20.55 CANAL+ SPORT Amiens-Paris-SG, Coupe de la Ligue, quarts de finale.
20.55 6ter Amiens-Paris-SG, Coupe de la Ligue, quarts de finale.
21.25 beIN SPORTS 1 Real Madrid-Numancia (L2), Coupe du Roi, 8es retour.
23.00 6ter Tous les buts de la Coupe de la Ligue.

## Jeudi 11

19.25 beIN SPORTS 1 FC Séville-Cadix (L2), Coupe du Roi, 8es retour.
21.25 beIN SPORTS 1 FC Barcelone-Celta Vigo, Coupe du Roi, 8es retour.

## Vendredi 12

19.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 2, 20e j.
20.25 beIN SPORTS 10 Bayer Leverkusen-Bayern Munich, Bundesliga, 18e j.
20.40 CANAL+ SPORT Strasbourg-Guingamp, L1, 20e j.

## Samedi 13

15.00 CANAL+ Lorient-GFC Ajaccio, L2, 20e j.
15.30 beIN SPORTS 2 Werder Brême-Hoffenheim, Bundesliga, 18e j.
16.00 SFR SPORT 1 Chelsea-Leicester, Premier League, 23e j.
16.10 beIN SPORTS 1 Real Madrid-Villarreal, Liga, 19e j.
17.00 CANAL+ Rennes-Marseille, L1, 20e j.
18.25 beIN SPORTS 2 Eibar-Atletico Madrid, Liga, 19e j.
18.30 SFR SPORT 1 Tottenham-Everton, Premier League, 23e j.
19.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 1, 20e j.
20.40 beIN SPORTS 2 Deportivo La Corogne-Valence, Liga, 19e j.
21.25 SFR SPORT 1 Sporting Braga-Benfica, Championnat du Portugal, 18e j.
22.40 CANAL+ SPORT *Jour de foot.*

## Dimanche 14

11.05 TF1 *Téléfoot.*
14.30 SFR SPORT 1 Bournemouth-Arsenal, Premier League, 23e j.
14.55 beIN SPORTS 1 Saint-Étienne-Toulouse, L1, 20e j.
15.25 beIN SPORTS 2 Cologne-Mönchengladbach, Bundesliga, 18e j.
16.10 beIN SPORTS 6 Deportivo Alavés-FC Séville, Liga, 19e j.
16.55 beIN SPORTS 1 Lyon-Angers, L1, 20e j.
17.00 SFR SPORT 1 Liverpool-Manchester City, Premier League, 23e j.
17.55 beIN SPORTS 4 Borussia Dortmund-Wolfsburg, Bundesliga, 18e j.
18.25 beIN SPORTS 6 Espanyol Barcelone-Athletic Bilbao, Liga, 19e j.
19.05 CANAL+ *Canal Football Club.*
20.40 beIN SPORTS 1 Real Sociedad-FC Barcelone, Liga, 19e j.
21.00 CANAL+ Nantes-Paris-SG, L1, 20e j.
21.00 la chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*
23.10 CANAL+ *J+1.*

## Lundi 15

15.55 la chaîne L'ÉQUIPE Saint-Étienne-Toulouse, L1, 20e j.
20.35 CANAL+ SPORT Lens-Sochaux, L2, 21e j.
21.00 SFR SPORT 1 Manchester United-Stoke, Premier League, 23e j.

Match en direct.

DR

conso

# Coulisses

**Pourquoi il faut l'acheter.** Jean-Michel Larqué en a vu des compétitions. Au fil de son ouvrage, il raconte les faits marquants, les joueurs phares et les grands moments de l'histoire des Coupes du monde, vécues devant sa télé ou derrière un micro. Un bon souvenir pour les nostalgiques ou ceux désireux d'en apprendre plus sur les éditions passées.

**Le passage marquant.** « 1958. Dès le début de la compétition, je me prends au jeu, captivé par les images qui arrivent depuis la Suède. La France, que personne n'attendait, marque but sur but. Le coach Albert Batteux, qui a réussi à propulser le Stade de Reims parmi les grands d'Europe, préside également à la destinée des Bleus. Il distille un football offensif léché, fait de passes courtes, assez académique. »

Mes Bonheurs, mes doutes, mes colères, *Jean-Michel Larqué avec la collaboration d'Hugues Berthon, éditions Solar, 16,90 €.*

média

# Paris télé

Le site de paris en ligne Winamax se développe toujours plus. Le leader du poker en ligne en France a décidé de lance sa propre Web TV ce mardi 9 janvier. La chaîne proposera des programmes décalés sur le sport et le football notamment, et les paris sportifs, le tout animé par des chroniqueurs de renom comme Darren Tulett, Jacques Monclar, Carine Galli et la participation de nombreux invités.

Bernard Papon - DR

l'humeur de faro

quiz

## Connaissez-vous ?

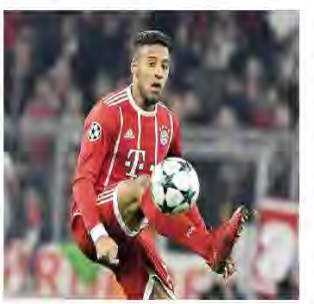
# La Bundesliga

Le Championnat d'Allemagne reprend ce vendredi après vingt-six jours de trêve. Voyons ce qu'il vous reste de la première partie de saison.

**1. Bien que solide leader avec 11 points d'avance sur son suivant immédiat Schalke 04, en 17 journées le Bayern a toutefois déjà chuté à deux reprises, en déplacement. Contre qui ?**
a. Schalke 04 et Dortmund.
b. M'gladbach et Hoffenheim.
c. Dortmund et M'gladbach.
d. Hoffenheim et M'gladbach.

**2. Quel est le meilleur passeur décisif actuel avec neuf passes ?**
a. Kai Havertz (Bayer Leverkusen).
b. Joshua Kimmich (Bayern).
c. Philipp Max (FC Augsbourg).
d. Thomas Müller (Bayern).

**3. Il ferme le classement avec 9 points de retard sur l'avant-dernier et n'a remporté son premier succès que lors de la dernière journée de 2017. Quel est ce club, plusieurs fois champion d'Allemagne ?**
a. Werder Brême.
b. FC Cologne.
c. Hambourg SV.
d. VfB Stuttgart.



**4. Si Sébastien Haller s'affiche comme le meilleur buteur français (6 buts), lequel de ses compatriotes n'a pas encore marqué cette saison ?**
a. Jean-Kévin Augustin (RB Leipzig).
b. Kingsley Coman (Bayern).
c. Franck Ribéry (Bayern).
d. Corentin Tolisso (Bayern).

**Réponses**
1. d, Hoffenheim (2-0, 3e journée) et M'gladbach (2-1, 13e journée).
2. c. Six passes pour Kimmich et Müller, cinq pour Havertz.
3. b.
4. c. Trois buts pour Augustin, deux buts pour Coman et Tolisso.

le tacle à retardement de julien cazarre

# Affable Eyraud !

Ça y est, Jacques-Henri Eyraud, il est des nôtres, il a chouiné sur l'arbitrage comme les ôôôôôtreu !!! Oui, ça y est, il s'est fait pousser des boules entre les guirlandes du sapin, il fait maintenant vraiment partie du gang à Jean-Mich-Michpartie, il leur a montré qui c'était Raoul (pas le mec qui plantait but sur but au Real… Non, il a plutôt montré qui c'était pas, en recrutant Mitroglou, mais c'est un autre sujet).

On commençait à s'inquiéter parce qu'avec sa tête tout droit sortie d'une première année à Poudlard, il faisait pas vraiment taulier de la brise de mer, Jacques-Henri Potter.

Il avait plutôt mal débuté en nous expliquant son Champions Project à coups de diagrammes et de rétroplannings dans lesquels Rami que multiplie Évra, plus cosinus d'Amavi moins Rolando était égal à Monaco ou Lyon… Ah bon ? Moi j'étais pas fort en maths au lycée, mais le mec qui voulait m'échanger ma vignette Panini de Gary Lineker contre celles d'Éric Guérit et Philippe Tibeuf il attend toujours.

Donc, on va être franc : son discours, genre l'important ce sont les trois PowerPoint, n'a même pas convaincu les pigistes de *la Provence* qui ont pourtant cru à Abel Braga… C'est dire s'ils sont cool.

Entre Jean-Mich-Mich Ier, roi des tweets, Tonton Nasser, prince de Lu, et Vavade, tsar du mercato, c'est pas évident de se faire une place, surtout quand t'as le charisme et la crédibilité de Christophe Lambert dans *Vercingétorix*.

Et c'est pas grave en soi d'avoir la dégaine d'un magicien rosbeef de quatorze ans, mais, quitte à venir avec le balai magique, essaye au moins de ne pas te le coincer au mauvais endroit en conf de presse, t'auras l'air plus à l'aise.

Pourtant, les résultats sont pas si mal, au royaume des aveugles, bienvenue en Ligue 1… Mais le problème c'est que tu passes derrière ton propre coach qui met la barre assez haut pour filer le vertige à Lavillenie. Le mec, il est capable de chialer sur un match en t'expliquant qu'il vient de gagner un match qu'il a perdu.

Il fallait réagir pour enfin exister et se placer dans le cœur des amoureux de l'OM. Et là, bim !!! L'idée de génie, il balance que l'OM est désavantagé par les arbitres. Mais ouiiiiii !!! Ah, le bon vieux complot judéo-maçonico-lyonnais qui gouverne le monde et met de la Josacine dans le biberon de nos gosses… Il est là, à nos portes, prêt à bondir.

Et là, bim !!! L'idée de génie, il balance que l'OM est désavantagé par les arbitres.

Et les Marseillais, bien entendu, ils tombent dans le panneau, ce sont de bons gogos à qui on fait avaler toutes les soupes populistes car ils sont nés de la dernière défaite de Saint-Étienne, c'est bien connu… Ben moi, j'en suis pas sûr.

Il a raison, Jacques-Henri, on siffle moins de penalties pour l'OM que pour Lyon, Nice ou Caen.

Il faut ajouter la mafia du pan-bagnat et le lobby de la crème fraîche dans le complot.

Oui, Jacques-Henri, l'OM a moins de penalties que Lyon, a moins de Ballons d'Or que le Real, a moins d'habitants que Pékin et moins de banques d'affaires que Lausanne. Mais pas sûr que ça ne soit que… la faute de l'arbitre.

Franck Seguin

# audiences 2017

photos L'Équipe

# MERCI !

grâce à vous,
la chaine L'Équipe
réalise la meilleure année
de son histoire
avec + 22 % d'audience

Source : Médiamat – Médiamétrie – tous droits réservés - vs 2016

# FIAT TIPO
## VOITURE OFFICIELLE DE LA COUPE DE LA LIGUE

COUPE DE LA LIGUE

À PARTIR DE
**9 990 €***
SOUS CONDITION DE REPRISE
BONUS €CO FIAT DE 1000 € DÉDUIT

IL Y A MOINS BIEN, MAIS C'EST PLUS CHER.

*Pour l'achat d'une Fiat Tipo Berline 1.4 95 ch neuve, incluant **1 600 €** de remise et **1 000 €** de bonus €co Fiat pour la reprise d'un véhicule de plus de 7 ans, ainsi que l'extension de garantie *Maximum Care* « 2+1 an » ou 100 000 km, au premier des deux termes échu. *Maximum Care* : couverture maximum. **Modèle présenté** : Fiat Tipo 5 Portes Lounge 1.4 95 ch avec option, incluant l'offre : **16 090 €**.Tarif conseillé au 01/01/2018. Offre non cumulable réservée aux particuliers et valable jusqu'au **31/01/2018** dans le réseau Fiat participant. RCS Versailles 305 493 173. **www.fiat.fr**

**CONSOMMATION CYCLE MIXTE (L/100 KM) ET ÉMISSIONS DE $CO_2$ (G/KM) DE LA GAMME TIPO : 3,4 À 6,3 ET 89 À 146.**

FCA CAPITAL France

FIAT

FABRICANT D'OPTIMISME